Les "Homiliae cathedrales" de Sévère d'Antioche. I, Homélies LII à LVII / traduction syriaque de Jacques d'Edesse ; [...]

R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME IV. — FASCICULE 1

LES HOMILIAE CATHEDRALES
DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE INÉDITE DE JACQUES D'ÉDESSE

I. HOMÉLIES LII A LVII

PUBLIÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

RUBENS DUVAL
Professeur au Collège de France



LIBRAIRIE DE PARIS
FIRMIN-DIDOT ET CIE, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
56, RUE JACOB, PARIS

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LII-LVII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

PUBLIÉE ET TRADUITE

PAR

R. DUVAL

Professeur au Collège de France

HOMÉLIES LII-LVII

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 20 juillet 1906.

G. LEFEBVRE,
vic. gén.

AVERTISSEMENT

Les *Homiliae cathedrales* que Sévère composa pendant qu'il était patriarche d'Antioche (512-518), ne se sont pas conservées en grec, mais elles nous sont parvenues dans deux traductions syriaques. La plus ancienne de ces traductions est due probablement à Paul, évêque de Callinice, qui vivait dans la première moitié du VIe siècle; la seconde a pour auteur le célèbre évêque d'Édesse, Jacques, qui l'acheva en 701. Ces traductions témoignent de l'autorité dont jouissaient chez les Syriens jacobites les *Homiliae cathedrales,* qui sortent complètement du genre de l'homélie syriaque et rappellent d'une manière frappante l'éloquence sacrée des Pères grecs.

Le présent fascicule de la *Patrologia orientalis* renferme six de ces homélies (homélies LII-LVII) d'après la traduction de Jacques d'Édesse conservée dans le manuscrit 141 du Vatican et le manuscrit 12159 du *British Museum.* L'homélie LII, qui traite des Macchabées, a déjà été éditée d'après le manuscrit du *British Museum* par MM. Bensly et Barnes dans *The fourth Book of Maccabees,* Cambridge, 1895; les six autres sont inédites. Le manuscrit de Londres, daté de 868, est très exact; il est décrit dans le catalogue des manuscrits syriaques du *British Museum* par Wright, p. 534 et suiv. Le manuscrit du Vatican, plus ancien, est également excellent et ne présente pas, dans ses parties lisibles, de variantes notables; malheureusement, il était du nombre des manuscrits qui, par un déplorable accident, furent précipités au fond du Nil pendant leur transport du couvent de Scété au Vatican; la majeure partie des pages est effacée et illisible.

Jacques d'Édesse a divisé d'une manière méthodique les phrases de sa traduction au moyen des points d'interponction. On sait par ses travaux sur la massore et la grammaire syriaque tout l'intérêt qu'il attachait à ces matières. Mais les deux manuscrits que nous avons consultés, ne sont pas toujours d'accord en pareil cas; de notre côté, nous ne sommes pas sûr d'avoir reproduit ces points avec toute l'exactitude désirable.

Nous remercions particulièrement M. Brooks d'avoir bien voulu collationner sur le manuscrit les mots peu lisibles sur les reproductions que M[gr] Graffin nous avait remises.

RUBENS DUVAL.

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܬܪܝܢ

ܥܠ ܡܩܒܝܐ

ܩܘܠܣܗܘܢ ܕܛܠܝܐ ܡܩܒܝܐ ܡܛܠ ܢܨܝܚܘܬܐ ܕܐܬܠܐܘܬܗܘܢ ܡܣܬܒܪ
ܗܘ ܕܡܠܬܐ[1] ܡܫܪܝܢܐ ܕܫܘܥܝܬܐ ܢܗܘܐ ܠܗܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ. ܟܕ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܠܥܠ
ܡܫܘܚܬܐ ܡܚܫܒܢܝܬܐ: ܪ̈ܦܝܐ ܘܡܣܟ̈ܢܐ ܘܒܡܣܬܒܥܢܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܦܣܝܩܝܢ ܡܢ ܫܪܪܐ:
ܡܚܘܐ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܡܩܠܣܝܢ܀
ܡܛܠ ܕܐܦ ܨܝܪܐ: ܐܝܟܘ ܕܚܙܐ[2] ܡܕܡ ܐܟܣܢܝܐ ܚܕܐ ܘܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣ
ܕܟܝ̈ܢܐ: ܕܫܘܦܪܐ ܕܠܐ ܣܟܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܐܝܬ ܠܗ: ܘܢܬܠܘܫ ܕܢܨܘܪ ܒܨܒ̈ܥܐ ܢܨܒܐ:

1. Vatican nº 141 (= V) ܕܡܠܬܐ. — 2. British Museum Add. 12159 (= L) ܕܚܙܝ.

HOMÉLIE LII

SUR LES MACCHABÉES[1].

Le panégyrique des jeunes Macchabées fournira, semble-t-il, à cause de la splendeur de leurs combats, d'abondantes matières de dissertations à ceux qui en traiteront. Mais, comme il surpasse toute imagination de l'esprit, il montrera la faiblesse et la pauvreté de ceux qui feront l'éloge, et combien, avec de grands moyens, ils demeureront au-dessous de la vérité.

Un peintre qui verrait un objet étrange et en dehors des conditions ordinaires, possédant par sa nature une beauté infinie, et qui chercherait à rendre

1. Comp. *The fourth Book of Maccabees and Kindred Documents*, Bensly et Barnes, Cambridge, 1895; texte, p. ܝ; traduction, p. xxvii.

ܨܒܥܐ ܦܝܢ ܫܦܝܪܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܨܘܦ ܘܦܐܝܐ ܠܚܙܘ: ܨܠܡܐ ܠܦܘܬܐ ܕܗܘܝܐ ܐܠܐ ܗܘܐ ܒܨܝܪ ܫܦܝܪܐ ܘܪܚܝܡܐ ܐܬܬܣܝܡ: ܒܨܝܪܐ ܕܝܢ ܡܢ ܨܒܘܬܐ ܕܠܐ ܡܫܟܚܐ: ܕܟܝܢ ܐܘܡܢܘܬܐ ܠܘܬ ܫܠܡܘܬܐ (sic) ܠܡܦܩܬܗ ܕܫܘܦܪܐ ܗܘ ܟܝܢܝܐ܀

ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܐܡܬܝ ܕܐܡܪ ܗܘ ܕܒܡܟܪܟܢܘܬܐ ܕܡܠܐ ܨܒܝܢ ܚܢܢ ܕܢܨܘܪ: * fol. 99 r° a. ܠܫܘܦܪܐ ܦܐܝܘܬܐ * ܪܘܚܢܝܬܐ: ܘܠܚܡܝܡܘܬܐ ܛܠܝܘܬܢܝܬܐ ܘܓܢܒܪܬܐ ܕܠܘܬ ܫܦܝܪܘܬ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܫܒܥܐ ܛܠܝܐ ܫܦܝܪܬܐ ܢܐܡܪ ܚܢܢ ܘܫܦܝܪܬܐ ܛܒ: ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܕܝܠܗ ܗܘ ܕܨܒܘܬܐ. ܕܫܦܝܪܢ ܕܝܢ ܪܚܝܩܢ ܠܪܘܒܐ ܡܢ ܪܒܘܬܗܘܢ ܕܣܘܥܪܢܐ: ܘܡܬܪܚܩܢ ܘܡܬܬܚܬܝܢ ܐܦ ܡܢ ܟܝܢܐ܀

ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܝܠܦܝܢ ܚܢܢ: ܕܫܒܥܐ ܛܠܝܐ ܕܢܦܩܘ ܡܢ ܛܠܝܘܬܐ ܥܠܝܡܘܬܐ ܥܒܪܘ: ܒܗ ܒܬܪܥܐ ܕܥܠܝܡܘܬܐ: ܕܐܝܟ ܕܕܪܓܐ ܕܣܒܠܬܐ ܗܘܘ ܒܨܝܪܐ ܦܪܝܫܝܢ ܠܚܕܕܐ: ܛܠܝܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܟܠܗܘܢ: ܚܕ ܡܘܬܐ ܗܘ ܡܝܬܘ ܚܠܦ ܫܦܝܪܘܬ ܕܚܠܬܐ ܫܩܠܘ: ܟܕ ܒܫܢܩܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܦܬܓܡܐ ܐܬܢܨܚܘ: ܩܕܡܝܗܘܢ ܠܐܠܥܙܪ ܫܒܐ ܟܗܢܐ: ܡܠܦܢܐ ܕܚܫܐ ܕܚܠܦ ܡܝܬܪܘܬܐ ܡܛܠ ܢܡܘܣܐ: ܘܒܬܪܗܘܢ ܐܡܗܘܢ ܕܡܫܒܚܐ ܗܘܬ ܒܗ ܒܣܝܒܘܬܐ. ܘܒܗ ܕܓܢܒܪܐܝܬ ܡܣܝܒܪܐ ܗܘܬ ܠܫܢܝܩܐ ܕܒܢܝܗ: ܐܦ ܟܗ ܟܝܢܐ ܕܐܡܗܘܬܐ ܐܡܗܘܢ ܟܒܫܬ܀

cet objet par des couleurs, peindrait sans doute une image parfaitement belle et convenable qui ressemblerait au modèle si splendide et séduisant, mais qui serait inférieure à son sujet parce que l'art ne peut reproduire exactement la beauté naturelle.

Nous aussi, lorsque par les artifices de la parole, pour ainsi dire, nous voudrons peindre la beauté (εὐπρέπεια) * spirituelle et l'ardeur juvénile et courageuse pour la religion (εὐσέβεια) des sept jeunes gens, nous dirons assurément de belles choses, de très belles choses, mais c'est le propre du sujet que ces choses soient fort éloignées de la grandeur des exploits, qu'elles s'écartent aussi et soient au-dessous de la nature même.

* fol. 99 r° a.

Nous apprenons seulement que les sept jeunes gens, au sortir de l'enfance, s'avançant par la porte de la jeunesse, étaient comme les degrés d'une échelle, à peu de différence d'âge les uns des autres. Mais ces jeunes gens souffrirent tous la même mort pour la religion en subissant des supplices de différentes espèces. Avant eux, *ce fut* Éléazar, un vieillard et un prêtre, qui enseignait les souffrances pour la vertu plutôt que la Loi[1]. Après eux, *ce fut* leur mère, d'un âge avancé, qui elle aussi, parce qu'elle supportait héroïquement les supplices de ses enfants, résista à ses sentiments de mère.

1. Comp. II Macc., chap. IV, 18 et suiv.

ܐܝܢܐ ܡܫܡܥܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܕܡܪ. ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܢܦܫܐ ܠܐ ܬܬܗܪ. ܟܠ ܐܣܘܓܐ ܕܝܢ ܕܐܣܟܡ ܡ̈ܠܐ ܫܡܝܫܢ ܕܘܟܝ ܫܘܒ̈ܚܐ: ܕܡܠܝܐ ܕܐܠܥܠ ܐܝܟ ܠܪܘܡܗܘܢ. ܠܡܫܠܡܘ ܡܢ ܡܫܟܚܐ: ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܗܘܢܐ ܘܡܢ ܐܘܡܢܘܬܐ ܗܝ ܕܡܫܬܘܕܝܐ ܡܫܠܡܘܬܐ ܠܡܫܒܚܘ. ܠܐܪܥܐ ܕܝܢ ܫܪܝܢ ܠܗܘܢ: ܦܪܚܝܢ ܕܝܢ ܠܫܡܝܐ ܕܫܡܝܐ: ܡܬܦܪܚܝܢ ܒܟܢ̈ܦܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܬܪܘܡܡܝܢ: ܘܠܐ ܒܐܘܡܢ̈ܝܬܐ ܘܢܘܟܪ̈ܝܬܐ. ܘܠܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܕܣܡܗ ܠܐܓܘܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܥܡ ܢܒܝܐ ܡܩܥܝܢ: ܡܢ ܠܘܬܟ ܬܫܒܘܚܬܢ ܒܥܕܬܐ ܪܒܬܐ܀

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܥܕܬܐ ܐܬܕܟܪܬ: ܣܘܟܠܐ ܡܦܩ ܕܐܠܗܝ ܝܬܝܪ ܘܐܪܙܢܝܐ: ܟܢܫܬ ܡܢ ܐܬܠܝܛܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܚܝ̈ܠܬܢܐ. ܡܫܬܡܥܐ ܠܝ ܓܝܪ: ܕܛܘܦܣܐ ܐܢܘܢ. ܣܒܐ ܡܢ ܐܠܥܙܪ. ܕܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܐܬܥܬܩ ܒܟܬܒܐ: ܛܠܝ̈ܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܐܬܬܠܡܕܘ ܠܘܬ ܣܒܐ ܘܐܡܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ. ܨܠܡܐ ܕܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܥܡ̈ܡܐ ܡܬܟܢܫܐ ܗܘܬ: ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܥܩܪܐ ܕܠܐ ܝܠܕܐ ܐܫܬܟܚܬ ܗܘܬ: ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܣܓܝܐܬ ܒܢ̈ܝܐ: ܗܝ ܕܐܦ ܩܕܡܝܬ ܐܬܪܕܝܬ ܘܝܠܦܬ ܡܢ ܢܡܘܣܐ: ܡܠ̈ܦܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܫܪ̈ܝܐ ܘܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܬܘ̈ܬܐ ܡܩܕܡܝܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܗܝ ܕܥܠܝܗ ܐܡܪܐ ܚܢܐ ܢܒܝܬܐ ܐܡܪܐ. ܕܥܩܪܬܐ ܝܠܕܬ ܫܒܥܐ: ܟܕ ܡܬܡܚܠܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܣܓܝܬ ܗܘܬ ܣܓܝܐܬ ܒܒ̈ܢܝܐ ܐܬܡܚܠܬ܀

Qui, en l'apprenant, ne serait pas frappé d'admiration? Quelle âme ne serait pas stupéfaite? Quelle accumulation d'expressions appropriées à ces exploits pourrait les élever à leur hauteur? Certes par des éloges procédant de l'imagination et de cet art qui promet un style solennel, ils restent à terre. Ils volent vers le ciel; ils s'élèvent par leurs propres ailes et non pas par des ailes artificielles et étrangères. Vers Dieu, qui a institué le combat pour la religion, ils s'écrient avec le prophète : « Auprès de toi est notre louange dans la grande Église[1]. »

En mentionnant l'Église, j'ai tiré de l'athlétisme de ces vaillants confesseurs un sens plus divin et mystérieux. Il me semble que ce sont des modèles : le vieillard Éléazar *est le type* de la Loi qui a vieilli dans l'Écriture; les jeunes gens qui ont reçu les instructions du vieillard et de leur mère sont l'image de l'Église qui a rassemblé les peuples; qui autrefois était sans enfants, mais eut ensuite une nombreuse postérité; qui, elle aussi, s'instruisit d'abord et apprit de la Loi ces enseignements élémentaires qui sont pour ainsi dire le premier alphabet de la religion; elle, au sujet de laquelle la prophétesse Anne dit : « La stérile a enfanté sept[2] », lorsque cette Église qui autrefois avait beaucoup de fils fut affaiblie.

1. Ps. XXI, 26. — 2. I Sam., II, 5; dans les Septante : ὅτι στεῖρα ἔτεκεν ἑπτά.

* fol. 99 r° b. * ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܐܬܚܙܝܘܗܝ ܠܟܘܢ ܠܩܕܡ ܥܝܢܐ: ܠܐܣܛܕܝܘܢ ܗܘ ܕܡܝܬܪܘܬܐ: ܠܗ̇ܘ ܕܐܦ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܬܚܦܛ ܕܢܣܚܘܦ ܠܥܬܝܩܘܬܐ ܠܐ ܐܚܫܟܗ: ܐܠܐ ܟܕ ܡܢ ܟܠܢܫ ܡܙܕܡܪ: ܒܡܫܡܥܬܗܘܢ ܚܕ̈ܬܬܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܛܥܝܡܢ ܠܗܝܢ ܡܕܡ ܢܩܫ: ܘܡܬܩ̈ܢܢ ܠܦܬܘܪܐ: ܠܥܬܝܩܬܐ ܦܢܐ ܒܚܘܕܪܐ ܕܫܢ̈ܝܐ: ܚܕܬܐ ܕܝܢ ܒܚܘܒܒܘܬܐ ܘܠܐ ܣܒܥܘܬܐ܀

ܩܕܝܡ ܗܘܐ ܦܢܐ ܝܬܒ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܗܘ ܛܘܪܢܐ ܩܫܝܐ ܒܪܝܫ ܟܠ ܕܡܬܠܐ ܡܪܝܡ ܕܘܟܬܐ: ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܓܝܪ ܡܕܡ ܐܝܟܢܐ ܕܘܟܬܐ ܘܡܣܟܢܘܬ ܗܘܢܐ: ܕܢܚܒܐ ܠܗܘܢ ܕܚܫܝܢ ܒܗ̇: ܕܥܣܩܐ ܠܡܩܡܘ ܠܗܘܢ ܕܒܗ̇ ܥܡ ܒܠܚܘܕܝܗ̇ ܕܐܪܥܐ ܥܡ ܫܪܟܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܪܝܡܘܢ ܕܟܠ ܐܐܪ ܢܗܦܟܘܢ ܘܢܪܕܘܢ ܘܢܗܠܟܘܢ ܥܠ ܪܝܫ[1] ܛܦܪ̈ܝܗܘܢ ܢܬܥܠܘܢ: ܘܢܬܪܝܡܘܢ ܝܬܝܪܐ ܐܝܟ ܐܪ̈ܙܐ ܕܠܒܢܢ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܟܕ ܡܨܥܪ ܠܥܩܪܘܬܗܘܢ ܘܠܡܬܪܡܪܡܘܬܗܘܢ܀

ܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܚܕܪܘܗܝ ܟܢܫ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ: ܕܐܣܛܪ̈ܛܝܘܛܐ ܘܕܢܝܙܟ̈ܐ ܘܕܡܚ̈ܘܝܢ ܒܙܝܢܐ: ܕܡܕܚܠܝܢ ܗܘܘ ܠܚܙ̈ܝܐ: ܩܕܡܝܗܘܢ ܕܝܢ ܣܝܡܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܡܢܐ̈ ܙܢܝ̈ܐ ܕܟܠ ܫܘܢܩܐ.

1. V. ܘܟܠ ܕܪܫܡ.

* fol. 99 r° b. * Mais comment a-t-on représenté à vos yeux ce stade de la vertu, que n'a pas assombri même ce temps qui s'efforce de détruire les anciens principes? Si ce n'est que, chanté par tous, il fait résonner aux oreilles des nouveautés qu'on n'aurait pas encore goûtées. Les mets exquis du repas, l'Ancien *Testament* les *offre* dans le cycle des années, et le Nouveau *les donne* avec amour sans qu'on s'en rassasie.

En tête, Antiochus le tyran, le cruel par excellence, était assis sur un lieu élevé. C'est le propre en effet de la vanité et de la pauvreté d'esprit de faire croire à ceux qui en souffrent qu'il est dur pour eux de se tenir sur la terre elle-même avec les autres hommes. Ils ont à cœur de s'élever en l'air, de monter et de marcher sur la pointe de leurs pieds[1], de lever le front et de s'exhausser le plus possible, semblables aux cèdres du Liban dont parle le Livre divin[2] en flétrissant leur stérilité et leur orgueil.

Autour de lui étaient rangées de nombreuses troupes de soldats et de porteurs de lances, ceints de leurs armes, qui pouvaient inspirer de la crainte aux spectateurs. En avant étaient placés divers instruments de toute

1. Mot à mot : sur l'extrémité de leurs ongles. — 2. Ps. XXXVI, 35.

ܡܫܚܠܦܐ ܕܡܫܡܫ ܫܘܢܩܐ. ܡܢܗܝܢ ܕܝܢ ܡܢܘܟܪ̈ܝܢ ܘܠܐ ܡܒܚܢ̈ܝܬܐ: ܘܫܘܝܐܝܬ ܒܟܠܗܘܢ ܠܢܘܩܡܐ ܐܡܝܪܐ: ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܗ ܒܙܒܢܐ: ܕܡܘܬܐ ܡܪܝܪܐ ܘܩܛܘܠܐ ܡܣܝܡܝܢ ܗܘܘ: ܘܒܦܣ̈ܩܐ ܕܩܛܝܢ̈ܐ ܐܢ ܡܬܐܡܪ ܠܡܐܡܪ: ܡܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܐܟܚܕܐ ܠܒܣܪܐ ܐܦ ܠܢܦܫܐ: ܘܒܩܠܝܠ ܩܠܝܠ ܦܪܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܢ ܐܣܪܐ ܗܘ ܕܫܘܬܦܘܬܐ[1] ܕܐܚܝܕܐ܀

ܩܕܡ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܡܬܟܬܫܘ ܒܐܓܘܢܐ ܩܫܝܫܐ ܐܠܥܙܪ ܗܘ ܟܗܢܐ: ܕܣܝܒܘܬܐ ܦܠܝ ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܬ ܒܣܥܪܐ ܕܪܫܗ: ܒܠܒܝܒ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܪܥܝܢܗ: ܘܡܬܐܠܨ ܗܘܐ ܕܢܐܟܘܠ ܡܢ ܕܒܚ̈ܐ ܚܢ̈ܦܐ ܘܡܢ ܒܣܪܐ ܕܚܙܝܪܐ. ܘܢܒܥܘܛ ܒܬܘܪܐ ܕܕܚܠܬܐ ܗܝ ܕܢܡܘܣܐ ܕܕܟܝܐ. ܣܒܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܛܘܪܢܐ ܕܐܢ ܠܗܢܐ ܢܙܟܐ: ܠܢܡܘܣܐ ܙܟܐ ܐܦ ܠܟܗܢܘܬܐ. ܘܠܡܬܚܪܒܢܘܬܗ ܕܣܒܐ. ܗܢܝܢ ܕܝܠܗܝܢ ܡܩܪܒ ܗܘܐ. ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗ ܩܪܒܐ ܘܠܘ ܠܘܬܗܘܢ. ܣܒܪ ܐܦ ܗܘܐ. ܐܦ ܕܠܐ ܚܪܝܢܐ * ܢܬܒܥܘܢ ܗܘܘ ܠܡܠܦܢܗܘܢ ܛܠܝ̈ܐ ܘܬܠܡܝ̈ܕܐ. ܡܣܒܪ ܗܘܐ ܐܠܐ ܐܬܕܓܠ ܡܢ ܣܒܪܗ ܘܡܢ ܡܣܒܪܢܘܬܗ܀ *fol. 99 v° a.

ܗܘ ܕܝܢ ܐܠܥܙܪ ܒܓܘܫܡܐ ܣܒܐ ܘܡܚܝܠܐ: ܐܬܚܕܬ ܠܘܩܒܠ ܩܫ̈ܝܬܐ ܘܥܩ̈ܬܐ: ܚܝܠ ܐܢܘܢ ܠܛܠܝ̈ܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܗܘܘ ܕܚܡܝܡܝܢ ܒܓܘܫܡܗܘܢ

1. Sic L; Add. 14599, ܡܢ ܚܘܫܒܐ ܕܫܘܬܦܘܬܗ corrigé en ܚܘܫ ܕܫܘܬܦܘܬܗ par BENSLY, *The fourth Book of Maccabees*, p. ܟܘ, note; V. illisible.

espèce de supplices qui représentaient les différents genres de châtiments. Certains d'entre eux, extraordinaires, ne servaient qu'à titre d'épreuve. Mais tous également menaçaient d'une mort amère et violente. Par des lacérations les plus subtiles, si l'on peut dire ainsi, ils déchiraient en même temps la chair et l'âme. Peu à peu ils détachaient celle-ci du lien de leur union intime.

Au premier rang s'avançait le prêtre Éléazar dont la vieillesse se trahissait à ses cheveux blancs, mais qui était jeune d'esprit. On lui demandait de manger de la chair des sacrifices païens et de la chair de porc, et de renoncer au culte pur de la Loi. Le tyran croyait en effet que, s'il triomphait de lui, il vaincrait aussi la Loi et le sacerdoce, dont la ruine serait la conséquence de la défaite du vieillard. C'étaient ces institutions qu'il attaquait, et non pas en réalité les personnes. * Il pensait aussi que les jeunes gens et les disciples suivraient sans résistance leur maître. Mais il fut déçu dans son espoir et dans ses illusions. * fol. 99 v° a.

Éléazar se rajeunit dans son corps vieilli et affaibli contre les dures calamités. Il fortifia les jeunes gens, eux qui étaient d'un corps ardent et vigoureux. Il prouva que la Loi était spirituelle, que le sacerdoce était su-

ܪܡܐ ܢܫܝܗ ܒܡܚܘܝܘ. ܐܦ ܠܒܘܢܝܬܐ ܡܫܟܠܠܬܐ ܘܪܡܙܬܐ. ܟܕ ܚܘܝܘ ܕܣܒܪܐ ܡܛܫܝܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ: ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܐܦ ܙܕܩ ܗܘܐ: ܠܡܚܫ. ܘܕܠܐ ܒܪܡܙܐ ܠܐܣܟܡܐ ܐܘ ܒܟܬܝܒܬܐ ܩܝܡܝܢ ܗܠܝܢ܀

ܣܓܝܐܐ ܓܝܪ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܗܘܐ ܗܘ ܐܬܗܡܡܘܣ. ܟܕ ܡܓܚܟ ܗܘܐ ܥܠ ܐܠܥܙܪ: ܐܝܟ ܕܥܠ ܐܢܫ ܕܐܢܫܐ ܣܪܝܩ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܝ ܕܒܣܝܡܐ ܗܘܬ ܕܒܣܪܐ ܕܚܙܝܪܐ ܡܒܣܠ ܗܘܐ. ܟܕ ܛܝܒܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗܕܐ ܘܕܫܛܝܘܬܐ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܠܗܘ: ܠܗܘ ܕܓܒܐ ܡܐܟܘܠܬܐ ܚܠܦ ܢܝܚܐ ܡܘܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܟܦܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܐܘ̈ܝܡܘܗܝ ܟܕ ܓܚܟ ܒܗ ܟܕ ܐܦ ܡܒܥܐ ܗܘܐ ܒܗ ܠܡܕܚܠܘ ܐܦ ܡܚܢܢ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܕܝܢ ܐܚܐ: ܘܐܦ ܟܕ ܕܡܬܪܚܡ ܘܚܢܢ ܒܟܠܗܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܡܬܟܦܦ ܘܡܬܪܟܢ ܒܗܠ ܡܚܝܠܘܬܗ ܘܫܩܠܐ ܐܚܪܝܐ ܕܣܝܒܘܬܗ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܟܕ ܗܠܝܢ ܠܡܫܡܫܢܐ ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ: ܘܐܦ ܡܫܡܫܢܐ ܗܢܘܢ ܡܫܩܠܝ ܢܝ̈ܙܟܐ ܕܚܕܪܘܗܝ: ܟܕ ܐܚܝܕܐ ܡܙܝܢܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܚܡܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܗܘܕܐ ܠܡܠܟܐ: ܡܢ ܟܠ ܦܢܝܢ ܐܝܟ ܕܒܛܟܣܐ ܘܡܬܩܢܐ ܚܕܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܣܒܐ ܟܡܓܕܠ ܡܝܬܪܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ: ܘܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ ܟܠ ܟܠܗ ܘܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ: ܐܡܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܢܡܘܣܐ ܕܝܠܢ ܐܘ ܐܢܛܝܘܟܐ. ܫܪܝܪܐܝܬ ܐܝܬܘܗܝ ܢܡܘܣܐ. ܥܒܕܐ ܓܝܪ ܘܡܘܗܒܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܠܦܢܐ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܕܒܪ ܐܢܫ ܒܢܒܝܐ:

blime et élevé, en montrant qu'ils possèdent une espérance mystique pour laquelle on doit souffrir, et qu'ils n'existent pas seulement en apparence et par écrit.

Antiochus était très occupé (πολὺς ἦν) à rire d'Éléazar comme de quelqu'un qui souffrait inutilement et dédaignait le mets très délicieux de chair de porc. Il appelait ce mets un bienfait de la nature, et il considérait comme une sottise de préférer la mort à un mets. Mais il tempérait ses menaces en riant de cet homme et en même temps en cherchant à l'effrayer. Parfois il montrait à son égard de la pitié et de la compassion; il disait : *cet homme* est courbé et affaissé par la faiblesse et le faix de la vieillesse.

Les mêmes sentiments étaient partagés par les serviteurs, les porteurs de lances qui entouraient en armes *Éléazar* et protégeaient ainsi le roi. De tous côtés ils entouraient en bon ordre le vieillard comme une tour de vertu. Mais celui-ci était pour eux inaccessible, complètement inexpugnable et invincible. Il disait : « Notre Loi, ô Antiochus, est la vraie loi; elle est l'œuvre et le don de Dieu, et non pas la doctrine d'un homme. Est-ce que tu n'as pas entendu

ܐܘ ܠܐ ܫܡܥܬ ܐܝܟ ܡܡܠܠ ܡܘܫܐ. ܘܡܡܠܠ ܨܘܡܗ ܗܘ ܕܐܪܒܥܝܢ ܝܘ̈ܡܬܐ: ܘܢܨܝܚܘܬܐ ܘܕܘܟܝܬܐ ܕܡܢ ܗܘܢܐ: ܘܡܡܠܠ ܪܫܗ ܕܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܘܡܡܠܠ ܥܢܢܐ: ܘܡܡܠܠ ܗܘ ܕܡܢ ܬܡܢ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܓܠܝܢܐ: ܘܡܡܠܠ ܠܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܟܬܒܝܢ ܗܘܘ ܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢܓܘܐܝܬ ܘܡܢܠܒܪ ܗܘܘ: ܡܢ ܠܗܘ ܣܓܝ ܐܦ ܡܢ ܠܒܪ: ܡܚܘܝܢ ܦܢܝ ܕܟܬܒܐ ܒܓܫܝܢ ܡܣܬܟܠܝܢ ܗܘܘ ܡܫܩ̈ܦܝܢ ܠܐܩܠ ܚܙ̈ܝܬܐ ܕܡܥܠܝܬܐ: ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܬܚܟܡܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܐܘܪܝܬܐ. ܡܟܝܠ ܗܘܐ ܠܡܘܩ̈ܪܐ ܕܐܪ̈ܒܐ ܕܒܣܪܐ. ܡܢ ܗܕܐ ܐܝܟ ܠܢ ܡܗܝܡܢܘܬܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܕܚܣܢܐ ܕܚܫܐ ܕܓܪܓܘܪܘܬܐ ܘܡܠܐ ܠܢ ܕܠܐ ܠܒܣܝܡ̈ܬܐ ܠܡܒܥܐ. ܘܕܠܐ ܢܛܪܘܢ ܟܠܙ ܗܠܝܢ ܕܦܪܝܫܢ.* ܡܚܘܕܐ ܗܟܝܠ ܠܡܣܝܡܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܡܩܒܠ ܐܘ ܡܣܝܡ ܕܢܡܘܣܐ ܢܡܘܣܐ: ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܘ ܡܣܝܡ ܕܪܘܚܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܠܚܝ̈ܘܬܐ ܦܢܝ ܨܒܪ ܠܐ ܡܠܝܠܬܐ. ܡܫܬܪܝܐ ܠܗܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܕܡܫܬܡܫܢ ܒܡܘܬܪܘܬܐ ܕܡܘܗܒܬܗ ܕܟܝܢܐ ܘܠܡܐܟܠ. ܘܕܢܗܘܐ ܐܝܟ ܠܗܝܢ ܦܝܫܐ ܕܢܘܫܡܬܐ ܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ. ܠܒܪܢܫܐ ܕܝܢ ܡܠܝܠܐ. ܠܗ ܕܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܟܚ: ܗܠܝܢ ܐܦ ܠܡܥܒܕ ܐܘ ܟܠܗ ܠܡܐܟܠ: ܐܬܝܗܒ ܠܗ ܢܡܘܣܐ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܦܢܐ ܕܝܢ ܥܠܠ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܫܩܠ ܠܗ: ܡܛܠܗܕܐ ܟܠܗ ܕܗܘܐ. ܐܦ ܣܟܠܝܐ ܩܪܝܢ ܚܢܢ ܠܗܘܢ ܠܒܥܝܪ̈ܐ: ܠܒܪ̈ܒܪܝܐ ܗܢܘܢ ܕܠܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܫܢܐ ܦܘܫܝܢ: ܡܢ ܠܚܝܢܐ ܘܟܠܗ ܠܒܟܝܢܐ

parler de Moïse, de son jeûne de quarante jours, de la splendeur et de la purification qu'il en a tirées, du sommet du mont Sinaï, du nuage, de Celui qui lui faisait là des révélations, des Tables gravées par le doigt de Dieu, lesquelles étaient doublement écrites, à l'intérieur et à l'extérieur? A ceux qui étaient très grossiers, *ces Tables* montraient la face extérieure de l'écriture, mais à ceux qui les contemplaient avec sagacité, elles indiquaient les profondeurs mystiques de l'esprit. De là nous est venue la répulsion pour les mets de chair de porc, laquelle nous instruit et nous enseigne à contenir la passion de la gourmandise, à ne pas rechercher les choses délicieuses * et à observer ainsi la continence. Je respecte donc, ou le fondateur de la Loi qui est Dieu, ou l'esprit de la Loi. Aux animaux privés de raison, il est permis de se servir, comme tu le dis, de l'abondance du don de la nature et de jouir des voluptés sans frein. Mais à l'homme doué de raison, il n'est pas *permis* de faire ni de manger tout ce qui est possible; il a reçu une loi qui lui interdit certaines choses et qui lui en permet d'autres. C'est pourquoi nous appelons des brutes les barbares, eux qui se mettent tout sous la dent en obéissant à la nature

* fol. 99 v° b.

ܡܬܬܦܫܩܢ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܕܠܐܘܪܥܝܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܬܡܠܝܢ: ܐܡܝܢܐ ܕܡܢ ܥܡܝܩܬܐ ܗܠܝܢ ܕܐܬܡܠܝܘ ܡܫܬܟܚܐ ܡܠܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܦܣܩ܀

ܐܦ ܨܪܝܟ ܠܘܬ ܥܘܠܐ ܐܬܡܠܠ ܠܗ ܡܠܬܐ. ܘܠܘܬ ܡܫܡܥܢܘܬܐ ܕܠܐ ܡܫܘܚܬܐ ܒܐܪ̈ܙܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ: ܡܛܠ ܐܣܟܡܐ ܐܘ ܐܝܩܪܐ ܕܪܝܫ ܟܘܡܪ̈ܐ. ܕܚܠ ܐܢܐ ܡܢ ܟܘܬܝܢܐ ܗܘ ܕܪܕܐ ܠܪ̈ܓܠܐ ܢܚܬܐ ܕܨܒ̈ܥܐ ܡܫܚܠܦܐ ܘܡܫܬܚܠܦܐ ܙܩܝܪܐ: ܘܡܫܘܕܥܐ ܕܙܕܩ ܠܗ ܠܪܒ ܟܘܡܪ̈ܐ: ܕܠܟܠܗ ܟܢܘܫܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܡܝ̈ܬܪܬܐ ܢܗܘܐ ܠܒܝܫ. ܒܗܬ ܐܢܐ ܡܢ ܦܪܫܐ ܗܘ ܕܕܝ̈ܢܐ ܘܡܢ ܡܫܘܕܥܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ: ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܕܒܠ ܚܕܝܐ ܠܡܛܥܢ ܠܗܘܢ ܗܘܘ ܕܠܟܗܢܘܬܐ ܡܩܒܠܝܢ ܐܠܝܢ ܕܒ ܠܩܘܕܫ ܩܘܕ̈ܫܝܢ ܒܟܠܗܝܢ: ܐܡܝܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܟܢܘܢ ܠܡܩܢܝܢܘܬܗ ܕܗܘܢܐ: ܕܡܠܬܐ ܡܬܕܒܪܢܘܬܗ ܐܘ ܒܚܡܬܐ ܡܚܪܝܢܝܬܐ ܗܠܝܢ ܣܩܘܒܠܝܬܐ ܡܬܕܒܪܐ: ܐܝܟ ܕܢܫܟܚܘܢ ܕܢܕܘܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܙܕܩܝܢ: ܘܐܝܟ ܕܒܡܚܙܝܬܐ ܢܩܒܠܘܢ ܓܠܝܢܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܥܠ ܘܡܘܕܥܢܐ: ܘܠܗܠܝܢ ܚܬܝܬܐܝܬ (sic) ܘܫܪܝܪܐܝܬ ܢܫܠܡܘܢ ܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪܢ. ܡܬܒܗܬ ܐܢܐ ܡܢ ܩܝܕܪܝܣ ܐܘ ܟܝܬ ܡܨܢܦܬܐ ܕܡܟܠܠܐ ܠܗ ܠܪܫܗ ܕܟܘܡܪܐ: ܐܝܟ ܕܐܬܐ ܕܠܘܩܒܠ ܚ̈ܫܐ ܡܬܚܝܠ. ܪܬܝܬ ܐܢܐ ܡܢ ܛܣܐ ܕܕܗܒܐ ܗܘ ܕܥܠ ܒܝܬ ܥܝ̈ܢܐ: ܗܘ ܕܡܬܩܕܫ ܒܫܡܐ ܕܐܠܗܐ ܕܒܗ ܠܚܘܕܝܗ ܗܘ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ ܕܟܬܝܒ: ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܫܡܝܐ ܡܢܗܪ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܨܝܕܗ: ܐܡܝܢܐ ܕܢܗܪ ܠܦܪܨܘܦܗ

et non pas à la Loi. Tel est l'esprit de la Loi, pour m'abstenir de parler des sens sublimes et surtout inexprimables.

« Mais je dois encore m'adresser à l'impiété et à l'obéissance qui n'est pas conforme aux mystères. Que dirai-je au sujet de l'extérieur ou de la dignité du Grand Prêtre ? J'ai peur de la tunique qui descend jusqu'aux pieds et qui est tissée avec des couleurs variées et différentes. Elle montre que le Grand Prêtre doit être revêtu de tout l'ensemble varié des vertus. J'ai honte devant le pectoral des jugements, le symbole de la vérité, que devaient porter sur la poitrine ceux qui ont reçu le sacerdoce, en entrant dans le Saint des Saints, pour acquérir la raison intellectuelle qui est conduite par la parole plutôt que par la colère et les passions ennemies, pour pouvoir juger comme il faut, pour recevoir comme dans un miroir les révélations d'en haut et les directions et les transmettre aux initiés avec exactitude et vérité. Je suis confus devant la Cidaris, c'est-à-dire la tiare qui couronne la tête du prêtre en signe qu'il s'est fortifié contre les passions. Je tremble devant la bandelette d'or sur le front, sanctifiée par le nom de Dieu qu'elle porte seul gravé en lettres qu'on ne prononce pas. Elle illumine le visage du prêtre qu'elle conduit et auquel elle

ܕܚܘܝܐ: ܘܡܠܦܐ ܘܠܟܠܗܘܢ ܕܠܐܠܗܐ ܠܚܘܕܘܗܝ ܢܚܙܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܘܕܣܓܝܐܬܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬܗܦܟ ܐܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܐܒܓܘܕ ܠܢܡܘܣܐ ܕܐܒܗܬܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ * ܡܢ ܚܕܐ ܡܠܬܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܟܢܘܬܐ ܐܙܕܟܐ. ܐܝܟܢܐ ܐܛܢܦ ܠܦܘܡܐ ܕܝܠܝ: ܗܘ ܕܥܕܡܐ ܠܗܕܐ ܣܝܒܘܬܐ ܐܬܢܛܪ. ܐܬܐ ܠܟ ܒܗܠܝܢ ܐܘ ܐܢܛܝܘܟܐ ܒܢܦܫܗ ܕܝܠܝ. ܣܒ ܢܣܝܘܢܐ ܡܟܝܠ ܐܦ ܕܦܓܪܐ ܕܝܠܝ܀ * fol. 100 r° a.

ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܒܡܠܐ ܗܠܝܢ: ܕܡܠܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܐܝܟ ܒܥܘܩܣܐ ܐܬܥܩܣ. ܒܫܢܕܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܢܬܩܪܥ: ܠܣܒܐ ܒܪ ܫܢܝܐ ܡܫܬܢܩܢܐ ܐܣܛܪܛܝܘܛܐ ܗܢܘܢ ܡܪܝܪܐ: ܒܡܚܘܬܐ ܩܪܒܝܢ ܗܘܘ. ܒܡܫܩܠܬܐ ܦܫܛܝܢ ܗܘܘ. ܒܡܚܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܡܣܓܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܒܡܫܩܠܬܐ ܦܣܩܝܢ ܗܘܘ. ܠܓܒܘܗܝ ܕܒܣܪܗ ܡܨܪܓܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܡܫܩܠܝܢ ܕܡܗ ܪܕܐ ܗܘܐ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܣܒܐ ܟܕ ܒܫܡܝܐ ܩܒܥ ܥܝܢܘܗܝ ܘܠܐܘܪܚܐ ܕܫܡܝܐ ܗܠܝܢ ܕܠܬܠܐ ܒܟܪ ܡܬܚܦܛܐܝܬ ܡܢܦܚ ܢܫܒ ܗܘܐ. ܒܚܪܬܐ ܡܢ ܕܠܐ ܐܬܠܨܝ ܗܘܐ: ܘܡܠܬܐ ܟܕ ܐܦܠܐ ܒܡܠܐ ܚܕܐ ܡܡܠܠܐ ܡܚܠܝܫܘܬܐ ܐܘ ܕܒܛܝܠܘܬܐ ܐܡܪ: ܠܝܘܩܕܢܐ ܕܢܘܪܐ ܡܫܬܠܡ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܐܫܬܪܝ ܫܪܟܐ ܕܦܓܪܗ ܐܬܐܟܠ. ܡܢ ܒܬܪ ܨܠܘܬܐ ܕܚܠܦ ܥܡܐ: ܘܡܠܐ ܡܫܡܫܢܝܬܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܦܪܚ ܠܘܬ ܡܫܟܢܐ ܛܘܒܢܝܬܐ ܕܡܠܐܟܐ ܘܕܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ܀

enseigne que lui seul verra Dieu. Lorsque je suis plongé dans ces pensées et dans beaucoup d'autres, pourquoi trahirais-je la loi de mes pères? Pourquoi * serais-je vaincu par un mots privé de raison? Pourquoi souillerais-je ma bouche qui jusqu'à une telle vieillesse est restée pure? Tu connais par là, ô Antiochus, l'état de mon âme; prends donc maintenant une épreuve de mon corps. » * fol. 100 r° a.

Frappé, comme par des aiguillons, par ces paroles qui étaient pleines de philosophie, *Antiochus* donna l'ordre de lacérer *le vieillard* par des tortures. Aussitôt les serviteurs porteurs de lances, ces cruels, se mirent à frapper du poing, à multiplier les blessures. Par des coups de fouet ils le lacéraient, attaquant ses flancs et déchirant sa chair au point que son sang coulait abondamment.

Le vieillard, fixant ses yeux sur le ciel et courant avec empressement vers la voie céleste, soufflait et suait violemment. A la fin, sans avoir été contraint à exprimer une parole de faiblesse et de lâcheté, il fut livré à l'ardeur du feu. Alors, lorsque le reste de son corps fut consumé, et après la prière pour le peuple et les dernières paroles de l'agonisant adressées à Dieu, il s'envola vers les bienheureuses demeures des anges et des saints Pères.

[Syriac text, 15 lines] (* fol. 100 r° b.)

Les jeunes gens, conformément aux instructions des prêtres, accueillirent les combats du maître et les méditèrent avec beaucoup de diligence et d'empressement. Ils connurent mieux que les enseignements de la Loi l'endurance du vieillard dans les souffrances, et ils la prêchèrent avec ardeur. Ils la conservèrent dans leur mémoire avec une exactitude remarquablement vive, sans aucune faute ni oubli. La science qu'ils reçurent, ce n'est pas principalement par la langue qu'ils l'enseignèrent et la transmirent, mais par un courage à la hauteur des supplices.

Chacun de ces jeunes gens fut amené en public suivant le rang de sa taille. Le tyran croyait, par un châtiment imposé à l'aîné, changer les autres en les effrayant. Lequel ne faillirait pas en effet par peur, en voyant les chairs de ses frères cruellement déchirées et mises en pièces? Mais tel ne fut pas le résultat. Au contraire, cette idée de frapper par la peur excita ces vaillants guerriers armés de la piété (εὐσέβεια) à montrer un courage encore plus grand. L'aîné des frères songeait que c'était un devoir pour lui d'imiter son maître. Le second pensait que, outre * le vertueux exemple de son maître, celui de son frère lui imposait aussi une obligation. Le troisième s'efforçait de surpasser ceux qui l'avaient précédé dans le combat et d'être un exemple d'héroïsme pour ceux

* fol. 100 r° b.

qui restaient. Tous s'étaient associés les uns avec les autres dans les luttes et les combats. Chacun d'eux ne combattait pas seulement pour son propre martyre, mais aussi pour le martyre d'un autre. Celui qui s'était avancé le premier était une colonne animée pour celui qui suivait, et un symbole nouveau de courage qui subitement avait été écrit et placé devant lui, suffisant pour l'entraîner vers un zèle égal. Les derniers, en entrant dans le stade, éprouvaient l'athlétisme de leurs frères encore plus que ceux qui souffraient. Ils se préparaient à l'épreuve imminente, craignant non pas de suivre les traces de leurs devanciers, mais de ne pas montrer dans leur corps leur qualité de frères et la même énergie d'endurance dans les tortures variées produites par les instruments du supplice.

L'un était allongé sur une roue qui disloquait ses articulations en l'entraînant dans la rotation de son cercle, pendant que des charbons ardents, placés au-dessous, le brûlaient en même temps. Un autre était dépouillé de sa peau par des crampons de fer, comme on dépouille un mouton. Un autre, à l'ordre qu'on donnait de lui couper la langue, tirait de lui-même la langue et la tendait pour qu'elle fût coupée, montrant par là que si quelque chose de

ܟܕ ܟܣܝܐ ܗܘܐ ܕܠܓܘ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܫܘܢܩܐ ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܘ: ܡܫܠܡܢ ܗܘܐ ܕܢܬܒܥܐ ܢܫܠܡ. ܐܦ ܠܗܘ ܐܠܘ ܒܝܕܗ ܗܘܐ: ܒܨܒܝܢܗ ܡܩܪܒ ܗܘܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܚܦܝܛ ܗܘܐ ܡܚܘܝܢܘܬܐ ܕܥܠ ܙܢܝ̈ܐ ܚܕ̈ܬܐ ܕܡܣܒܪ ܒܗ̈ܕܡܐ: ܣܘܦܣܐ ܕܒܠܚܘܕ ܚܕܝܐ ܐܚܕܐ: ܡܚܕܐ ܒܟܠܗܘܢ ܗܕܡܘܗܝ ܠܡܬܚܫ: ܘܣܓܝܐܬܐ ܢܣ̈ܝܢܐ ܕܒܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܢܣܝܒܪܘܢ: ܩܕܡ ܕܢܦܫܗ ܬܬܦܪܫ ܡܢ ܦܓܪܗ. ܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ: ܕܕܚܝ̈ܘܬܐ ܐܝܟ ܕܒܣܘܓܐܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܒܚܕܐ ܩܛܠܬܐ: ܗܘ ܕܒܚܕ ܩܛܠܐ ܠܐܬܕܒܚܘ. ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܕܡܬܝܬܪܝܢ ܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܡܬܚܙܝܐ ܐܝܬܝܗ ܕܦܓܪܐ. ܕܐܬܘܬܐ * ܣܓܝܐܬܐ ܕܓܢܒܪܘܬܐ ܢܛܥܢܘܢ ܥܠ ܦܓܪܗܘܢ: ܘܕܢܗܠܟܘܢ ܚܪܒܐ ܕܒܥܠܕܒܒܐ ܐܟܚܕܐ ܠܘܬܗܘܢ: ܘܟܠ ܒܒܥܠܕܒܒܐ ܘܟܠ ܒܩܪܝܒܐ ܐܟܚܕܐ ܢܗܘܐ ܦܫܝܛ ܕܡܗܘܢ❖

* fol. 100
v° a.

ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܕܛܠܝ̈ܐ: ܗܢܘܢ ܓܢܒܪ̈ܐ ܘܓܒܪ̈ܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܥܡ ܗܘ ܕܟܠ ܚܕ ܐܫܬܥܐ ܐܢܐ: ܐܬܐܚܪ ܒܬܘܢܝܐ: ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܡܛܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ ܡܬܟܬܫܢܘܬܐ ܕܓܘܢܐ ܠܐܬܟܬܫܐ: ܕܡܘ̈ܕܝܢܐ ܗܢܘܢ ܠܐ ܡܙܕܟܝ̈ܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܗܢܘܢ ܕܒܟܠܝܠܐ ܕܕܗܒܐ ܡܪܟܒܝܢ ܟܐ̈ܦܐ ܝܩܝ̈ܪܬܐ ܘܡܬܕܡܪܢܝܬܐ ܢܣܒܝܢ: ܠܘ ܡܢ ܓܘܢܐ ܚܕ: ܐܠܐ ܡܫܚܠܦܐ ܘܡܨܒܬܐ: ܠܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܚܕ ܨܡܚܐ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܛܠܝ̈ܐ: ܥܠ ܫܘܚܠܦܐ ܐܫܬܝܢܐ ܘܡܫܚܠܦܬܐ ܕܫܘܢ̈ܩܐ

caché à l'intérieur était réclamé pour le supplice, il le donnerait aussi, s'il dépendait de sa volonté de le produire. En effet, chacun d'eux avait grand souci de mettre en évidence, en face des nouveaux genres de peines, un empressement encore plus nouveau à être éprouvé dans tous ses membres à la fois et à supporter vaillamment de nombreuses épreuves avant que son âme ne se séparât de son corps. Ils estimaient que c'est souvent le propre des animaux d'être abattus dans un seul massacre, tandis qu'à ceux qui se distinguent par leur énergie il convient surtout de porter sur leur corps de nombreuses marques * de courage, de marcher ensemble vers le glaive des adversaires, et de répandre leur sang aussi bien pour leur ennemi que pour leur parent.

* fol. 100
v° a.

Telle était la puissance des jeunes gens, ces vaillants héros, que je ne m'attarderai pas à faire le récit des actes de chacun d'eux. Telle était l'ardeur, la mieux préparée pour combattre, de ces confesseurs invincibles. De même que les ouvriers qui enchâssent dans une couronne d'or des pierres précieuses et extraordinaires, ne prennent pas des pierres d'une seule couleur, mais de couleurs diverses et variées, pour en faire jaillir un seul éclat; ainsi ces jeunes gens s'élançaient avec joie vers ces inventions de supplice

ܢܘܟܪܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܦܪܣܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܠܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܒܐ̈ܦܝܐ ܫܘ̈ܚܠܦܐ ܐܓܘ̈ܢܐ: ܐܝܟ ܕܒܚ̈ܠܦܐ ܕܟܐ̈ܦܐ ܝܩܝܪ̈ܬܐ ܦܪܓܝܢ ܗܘܘ ܘܡܨܒܬܝܢ܀

ܟܕ ܫܬܐ ܓܝܪ ܡܢܗܘܢ ܐܚ̈ܐ: ܪܗܛܐ ܫܡܠܝܘ: ܘܥܠܘ ܠܟܠܝܠܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܠܥܠ ܒܪܗܛܗ ܘܡܢܝܢܗ: ܗܘ ܐܚܪܝܐ ܘܫܒܝܥܝܐ ܐܫܬܚܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܠܫܬ ܣܗ̈ܕܘܬܐ ܕܠܩܕܡܝܗ ܗܘܐ: ܘܓܪܓܪ ܡܬܓܪܓܪ ܗܘܐ ܠܡܬܟܬܫܘ ܘܠܡܬܐܬܠܝܘ ܕܚܠܦ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܕܚܠ ܡܢܗ ܗܘ ܛܘܪܢܐ: ܡܪܦܐ ܗܘܐ ܕܒܡܦܝ̈ܣܐ ܘܒܫܘܘ̈ܕܝܐ ܢܪܦܝܘܗܝ: ܘܟܕ ܚܙܐ ܕܐܦ ܠܗܠܝܢ ܫܐܛ: ܦܩܕ ܠܡܝܬܝܘ ܠܘܬܗ ܠܐܡܗ ܕܬܬܪܚܡ ܥܠܘܗܝ ܡܢ ܚܝܠ ܗܝ ܕܡܛܠ ܣܝܒܘܬܐ ܘܠܐ ܒܢܝܐ: ܐܦ ܣܒܪ ܗܘܐ: ܕܗܕܐ ܗܘܐ ܐܦ ܡܢ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ: ܘܐܦܢ ܟܕ ܗܘܬ ܐܦ ܒܡܠܬܐ: ܬܪܟܟ ܘܬܦܝܣ ܘܬܗܦܘܟ ܠܐܬܠܝܛܐ. ܛܥܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܠܗܘ ܣܟܠܐ ܗܘܝܘ: ܕܗܝ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ: ܕܐܦ ܠܗܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܘܬ ܐܓܘ̈ܢܐ ܡܫܚܬ ܗܘܬ ܘܠܫܡܝܐ ܫܕܪܬ ܗܘܬ. ܐܦ ܡܢ ܩܪܝܒ ܐܝܟ ܪܒ ܚܝܠܐ ܬܩܝܦܐ ܘܚܝܠܬܢܐ ܕܦܠܚ̈ܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܡܒܝܐܐ ܗܘܬ: ܟܕ ܡܢ ܚܕ ܠܚܕ ܡܬܦܢܝܐ ܗܘܬ ܘܚܝܪܐ ܘܕܚܠܐ ܗܘܬ. ܕܠܡܐ ܢܦܘܫ ܚܕ ܡܢ ܒܢ̈ܝܗ ܘܢܬܪܦܐ. ܘܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܓܢܒܪܐ ܥܒܕܐ ܗܘܬ: ܘܐܟܚܕܐ ܩܝܡܐ ܥܡܗܘܢ ܡܩܝܡܐ ܗܘܬ ܠܫܘܢܩܐ: ܟܕ ܡܣܒܪܐ ܕܬܐܒܕ ܒܢܘܪܐ ܐܘ ܬܬܦܣܩ

étranges et variées en ornant de diverses manières la couronne du martyre par des combats aussi variés que les pierres précieuses.

Lorsque six de ces frères eurent achevé leur course et, par leur course, furent arrivés à la couronne de l'appel céleste[1], le septième restait le dernier. Il était surexcité par les six martyres précédents et plein d'ardeur pour combattre et lutter pour la religion. Le tyran qui en avait peur cherchait à l'affaiblir par des caresses et des promesses. Voyant que le jeune homme méprisait ses offres, il ordonna qu'on amenât près de lui sa mère, dont il aurait pitié à cause de son âge et parce qu'elle avait perdu ses fils. Il pensait aussi que celle-ci pourrait par sa présence, et à plus forte raison par sa parole, attendrir, fléchir et ramener à la nature l'athlète. Il échappait à cet insensé que c'était elle qui avait aussi oint les autres *frères* pour le martyre et les avait envoyés au ciel. Et même, près d'eux, à l'instar d'un général ferme et vaillant des guerriers de la religion, elle les exhortait, allant de l'un à l'autre, regardant et craignant qu'un de ses fils ne faiblît et ne chancelât. De chacun d'eux elle faisait un héros et en même temps elle établissait avec eux un pacte pour le supplice, dans l'espérance qu'elle périrait par le feu ou qu'elle serait coupée

1. Cf. Philip., III, 14.

ܒܩܛܝܪܐ: ܘܡܫܝܪܐ ܡܬܦܣܩܐ ܗܘܬ: ܘܡܬܠܦܦܐ ܒܕܡܘܬ ܐܝܠܢܐ: ܟܕ ܣܘܟܐ ܗܠܝܢ
ܬܢܐ ܡܬܡܢܝܢܐ ܡܬܦܣܩܝܢ. ܘܒܦܣܝܩܘܬܐ ܐܡܪܐ ܟܕ ܗܠܝܢ * ܕܦܘܠܘܣ ܡܕܝܢܐ (* fol. 100 v° b.)
ܗܘܬ: ܒܢܝ ܗܠܝܢ ܕܬܘܒ ܡܚܒܠ ܐܢܐ: ܒܕܡܐ ܕܢܬܨܝܪ ܒܟܘܢ ܡܫܝܚܐ܀

ܗܠܝܢ ܦܢܝ ܗܘܟܝܠ ܒܛܘܫܝܐܝܬ: ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐܝܬ. ܐܦ ܡܬܥܝܪܐ ܗܘܬ. ܐܦ ܦܥܠܐ ܗܘܬ ܘܐܦ ܡܦܪܣܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘ ܙܥܘܪܐ ܕܒܢܝܗ̇ ܟܕ ܓܠܝܐܝܬ ܩܪܒܬ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܕܛܪܘܢܐ: ܡܫܡܫܬܐ ܒܥܒܪܝܐ ܡܠܬܐ ܟܪܝܬܐ ܐܪܡܝܬ: ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܐܕܢܘܗܝ ܕܒܪܗ̇ ܐܠܐ ܐܦ ܠܪܥܝܢܗ: ܘܠܘ ܐܝܟ ܕܬܛܫܐ ܡܢ ܡܫܡܫܢܐ ܒܠܫܢܐ ܕܐܒܗܬܐ ܡܠܠܬ: ܐܠܐ ܐܝܟ ܕܬܥܗܕ ܠܐܬܠܝܛܐ ܠܐܒܗܬܐ ܩܕܡܝܐ ܘܠܙܟܘܬܗܘܢ ܥܬܝܩܬܐ: ܘܠܛܢܢܐ ܫܘܝܐ ܬܚܦܛܝܘܗܝ. ܐܝܠܝܢ ܐܓܘܣܬ ܘܐܪܬܚܬ ܠܠܒܗ ܕܛܠܝܐ. ܡܢ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܕܡܪ ܗܘܐ: ܠܡܒܠܥ ܗܘ ܡܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܚܡܪܐ ܡܬܩܐ ܗܘܐ ܠܡܬܒܠܥܘ. ܘܫܪܘܢܝ ܡܢ ܐܣܘܪܐ ܠܗܠܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܡܩܥܐ. ܗܘܐ ܡܢ ܐܦܠܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܛܥܝܘ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܬܪܥܝܬܐ ܩܪܒܢܝܬܐ ܐܬܦܢܝ. ܟܕ ܡܢ ܛܠܝܐ ܗܠܝܢ ܕܫܪܝܘܗܝ ܗܘܘ ܣܒܪܝܢ ܡܢ ܢܘܪܐ ܡܬܠܗܒܢܝܢ ܥܠ ܢܘܪ ܚܝܠܐ. ܘܡܬܠܠܬ ܐܘ ܐܝܟ ܕܪܓܬ ܗܘܐ ܐܫܠܡ ܒܪܓܬܗ. ܘܐܬܚܫܒ ܥܠ ܓܘܕܐ ܫܡܝܢܝܐ ܕܐܚܘܗܝ܀

comme un arbre, lorsque ces branches sorties de sa souche seraient tranchées. Bref, elle proférait ces paroles * de saint Paul : « Mes fils, que j'enfanterai de nouveau jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous[1]. » (* fol. 100 v° b.)

C'est en secret et non pas visiblement qu'elle pensait, exhortait et agissait ainsi. Lorsqu'elle se fut approchée publiquement du plus jeune de ses fils conformément à l'ordre du tyran, elle jeta en hébreu une courte parole non seulement dans les oreilles de son fils, mais aussi dans son esprit. Ce n'était pas pour se cacher des serviteurs qu'elle parla dans sa langue paternelle, mais pour rappeler à l'athlète les premiers Pères et leurs anciennes victoires, et le pousser à un zèle égal. Elle enflamma et fit bouillir extrêmement le cœur du jeune homme qui, dans son ravissement, s'empressait d'absorber cette mort amère comme du vin doux. « Détachez-moi des liens, » criait-il à ceux qui se tenaient auprès de lui. Promptement délié par eux, qui croyaient par erreur qu'il était revenu de ses sentiments belliqueux, il s'élança et plongea dans un des chaudrons placés devant lui sur un feu flambant. Plus tôt qu'il ne le pensait, il réalisa son désir et rejoignit la troupe céleste de ses frères.

1. Gal., IV, 19.

ܘܒܬܪ ܗܢܐ ܐܦ: ܐܡܗ ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܗܘܬ: ܗܝ ܕܒܚܫ̈ܐ ܕܕܡܝܢ ܐܬܒܚܢܬ: ܘܒܫܒܥܐ ܐܓܘܢ̈ܐ ܕܒܢ̈ܝܗ ܐܬܟܠܠܬ: ܒܟܠܝܠܐ ܐܦ ܗܝ ܚܙܩܬ ܠܒ̈ܢܝܗ ܡܢ ܣܘܥܪܢܐ ܕܐܚ̈ܝܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ ܕܫܘܦܪ̈ܐ: ܕܡܢ ܐܝܢܐ ܥܩܪܐ ܝܠܕܘ ܘܐܬܪܒܝܘ ܗܠܝܢ ܡܘܡܒ̈ܬܐ ܚܝܠܬܢܝ̈ܬܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܡܢܪܬܐ ܗܝ ܕܫܒܥܐ ܫܪ̈ܓܝܢ ܡܨܒܬܐ ܗܘܬ: ܡܢܗܪܐ ܗܘܬ ܠܗ ܠܡܫܟܢܐ ܕܣܗܕܘܬܐ: ܐܝܟ ܗܕܐ ܕܗܝ ܒܫܒܥܐ ܢܗܪ̈ܐ ܡܠܝ̈ܠܐ ܕܒܢ̈ܝܗ. ܡܢܗܪܐ ܠܥܕܬܗ ܕܡܫܝܚܐ܀

ܠܗܠܝܢ ܫܡܥܝܢ ܐܘ ܐܡܗ̈ܬܐ: ܘܗܟܢܐ ܪܒܝܢ ܒܢ̈ܝܟܝܢ. ܘܡܫܕܪܢ ܐܢܘܢ ܕܢܐܙܠܘܢ ܠܥܕܬܐ: ܘܚܦܛܝܢ ܐܢܘܢ ܠܡܩܒܠܘ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܩܫܝ̈ܫܐ: ܘܠܐ ܬܫܒܩܝܢ ܐܢܘܢ ܕܢܬܚܢܩܘܢ ܒܝܨܝܦܘܬܐ ܥܠܡܢܝܬܐ: ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܡܬܚܙܝܢ ܕܙܒܢ ܐܢܘܢ: ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܕܠܥܠܡ: ܩܥܐ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܡܡܠܠ ܒܦܘܡܗ ܕܦܘܠܘܣ. ܐܘ ܐܡܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܐܘ ܢܦܫܐ ܓܒܪܢܝܬܐ ܒܦܓܪܐ ܕܐܢܬܬܐ. ܐܘ ܫܠܡܘܬܐ ܕܐܚ̈ܐ: ܕܚܕܐ ܬܪܒܝܬܐ: ܚܕܐ ܡܝܬܪܘܬܐ: ܚܕܐ ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܚܘܝܘ ܠܢ: ܠܚܕ ܣܒܪܐ: ܚܕ ܡܘܬܐ ܡܝܩܪܐ ܒܐܝܩܪܐ. ܡܢܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܢܐܡܪܘܢ * ܠܢ ܗܢܘܢ ܕܒܠܘܚܐ ܡܢܚܫܝܢ. ܡܢ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܕܟܘܟܒ̈ܐ ܕܡܕܒܪ̈ܢܐ. * fol. 101 r° a.
ܠܘ ܓܝܪ ܒܗ ܒܗ ܫܥܬܐ ܒܗܘ: ܐܦܠܐ ܕܒܡܘܫܚܬܐ ܕܡܠܘܫܐ ܗܘܘ ܕܝܢ

Après celui-ci, sa mère fit preuve de courage. Elle qui avait été éprouvée par de pareilles douleurs, qui avait été couronnée par les sept martyres de ses fils, elle aussi se ceignit de la couronne de ses fils, en montrant par les faits eux-mêmes de quelle racine avaient germé et crû ces vaillantes pousses. Le chandelier orné de sept lampes n'éclairait pas le Tabernacle autant qu'elle, par les sept lampadaires doués de raison de ses fils, faisait étinceler l'Église du Christ.

Écoutez cela, ô Mères, et élevez vos fils de la même manière. Laissez-les aller à l'église et encouragez-les à recevoir les enseignements des prêtres. Ne les faites pas étouffer par les préoccupations mondaines. « Ce qui est visible n'a qu'un temps, mais ce qui est invisible est éternel, » s'écrie le Christ en parlant par la bouche de saint Paul[1]. Oh! la mère sainte. Oh! l'âme virile dans un corps de femme. Oh! l'accord des frères qui nous ont montré une même éducation, une même vertu, une même endurance pour la même espérance, la même mort honorable. A ce sujet que nous diront * donc ceux qui tirent l'horoscope d'après le mouvement des planètes? Ce n'est pas sans doute à la même heure comme dans la même station du zodiaque, c'est-à-dire dans la mesure * fol. 101 r° a.

1. II Cor., IV, 18.

ܡܢܘܩܙܐ ܚܕܐ ܢܩܝܦܬܐ. ܝܠܕܬ ܐܢܘܢ ܐܡܗܘܢ. ܘܐܦܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܕܡܢܝܟܝܐ: ܦܟܝܗܐ ܫܛܝܐ ܕܚܕܐ ܪܒܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܠܟܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܚܘܫܒܐ ܗܘ ܐܚܝܕ ܗܘ ܠܗ ܡܫܟܢ ܕܚܠܬܐ: ܓܝܪ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܗܘܢ: ܚܕ ܗܘܐ ܓܝܪ ܗܘ ܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܕܩܪܐ ܠܗܘܢ܀

ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܡܢ ܡܪܕܘܬܐ ܗܝ ܕܢܡܘܣܐ ܕܢܣܒܘ ܛܢܢܐ. ܩܕܡܘ ܣܗܕܐ ܗܢܘܢ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܦܪܗܛܗ ܙܒܢܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܘܚܢܢ ܩܕܡ ܡܫܝܚܐ. ܐܦ ܩܕܡ ܗܢܘܢ ܬܠܬܐ ܛܠܝ̈ܐ: ܐܦ ܕܢܝܐܝܠ ܓܒܪܐ ܗܘ ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ ܡܫܬܪܪ̈ܬܐ: ܡܢ ܐܬܘܢܐ ܕܢܘܪܐ ܗܘ ܕܒܒܠ. ܘܡܢ ܓܘܒܐ ܕܐܪ̈ܝܘܬܐ ܐܬܦܨܝܘ. ܒܒܪ̈ܒܪܝܐ ܐܬܚܙܝܘ ܕܝܩܝܪ̈ܐ ܥܡ ܐܬ̈ܘܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܦܢܘܢ ܠܗܘܢ ܕܡܢ ܐܝܣܪܝܠ: ܠܗ̇ܝ ܐܘܪܫܠܡ ܗܝ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܣܝܡܐ. ܛܠܝ̈ܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܡܩܒܝ̈ܐ. ܟܕ ܡܩܕܡܝܢ ܠܡܐܬܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܩܝܡܬܐ. ܘܠܐܘܪܫܠܡ ܗܝ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ: ܕܗܝ ܕܐܘܡܢܗ̇ ܘܥܒܘܕܗ̇ ܐܠܗܐ ܗܘ: ܡܟܪܙܘܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܗܝ ܕܡܢ ܟܕܘ ܩܪܝܒܐ ܐܬܩܪܒܬ ܗܘܬ: ܡܢ ܐܣܛܕܝܘܢ ܕܐܓ̈ܘܢܐ ܐܫܬܢܝܘ ܠܘܬ ܫܡܝܐ: ܟܕ ܗܘܘ ܩܕ̈ܡܝܐ ܘܠܡܠܦܝܢ ܣܒܪܐ ܕܚܝ̈ܐ ܕܥܬܝܕܝܢ ܠܢ. ܗܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܛܝܒܝܢ ܠܢ. ܘܐܠܘ ܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܘܐ ܨܒܘܬܐ ܩܕܡܬ ܘܐܬܕܒܪܬ ܘܐܬܦܪܢܣܬ. ܡܢܐ ܠܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܣܡܝ̈ܐ ܗܢܘܢ

d'un seul point, que leur mère les mit au monde. Ce n'est pas non plus, comme disent les sots Manichéens, parce que tous avaient en soi une grande partie d'un seul pouvoir. Mais la pensée dominante était une pensée pieuse (εὐσεβής), qui était une en eux; c'était la même couronne du martyre qui les invitait.

Ces *martyrs*, en tirant leur zèle de la doctrine de la Loi, précédèrent dans leur course les confesseurs de l'Évangile, de même que saint Jean-*Baptiste* précéda le Christ. *Auparavant* aussi les trois jeunes gens et Daniel, l'homme aux nobles aspirations, furent sauvés du four ardent à Babylone et de la fosse aux lions, et ils apparurent aux Barbares comme des êtres vénérables à cause des miracles et destinés à ramener les Israélites à cette Jérusalem qui est située sur terre. Les jeunes Macchabées, précédant la venue du Christ, la résurrection, la Jérusalem spirituelle, dont l'artisan et le créateur est Dieu[1], l'annonce du Royaume des cieux qui était déjà proche, partirent du stade des combats vers le ciel, en instituant les premiers et nous enseignant l'espoir de la vie future à laquelle ils nous préparaient. Si ce fait n'avait pas précédé, conduit et dirigé *par la Providence,* que n'auraient pas dit ces Juifs aveugles en voyant mourir dans les supplices des

1. Hébr., xi., 10.

ܗܡܟܬܐ. ܟܕ ܠܐܢܫܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܗ ܡܫܝܚܐ ܐܘܕܝܘ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܝܗܘܕܝܐ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ: ܘܟܠܗ ܣܒܪܐ ܢܨܝܚܐ ܕܢܘܚܡܐ ܠܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܥܝܢܐ ܠܡܚܙܐ: ܗܘ ܕܒܙܠܝܩܘܗܝ ܚܢܢ ܐܬܢܗܪܢ: ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܒܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܗܘ ܕܠܘܬܗ ܩܪܐ ܠܢ. ܕܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܬܠܬܐ

ܥܠ ܡܪܕܘܬܐ ܐܘ ܟܝܬ ܡܚܘܬܐ ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܕܐܫܬܕܪܬ ܡܢ ܐܠܗܐ ܥܠ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ܀

ܠܐ ܐܢܫ ܢܣܒܪ ܕܕܠܐ ܣܟܘܢܐ ܫܠܝܛ ܠܟܗܢܐ: ܐܘ ܠܗܢܘܢ ܕܡܗܝܡܢܘܬܐ
ܕܪܥܝܐ ܕܥܡܐ ܐܬܗܝܡܢܘ: ܗܢܘܢ ܕܢܫܬܘܩܘܢ: ܐܦܠܐ ܢܣܒܪ ܕܛܝܒܘܬܐ ܡܕܡ * ܡܫܡܥܢܝܢ * fol. 101 rº b.
ܠܗܠܝܢ ܠܗܢܘܢ ܕܫܡܥܝܢ: ܐܡܬܝ ܕܟܕ ܢܦܩܘܢ ܠܡܨܥܬܐ: ܢܐܡܪܘܢ ܡܕܡ

hommes qui confessaient le Christ? Ces *Juifs* qui n'ont pas d'yeux pour contempler le victorieux espoir de la résurrection, par les rayons duquel nous avons été éclairés grâce à la bonté et à la charité (φιλανθρωπία) de Celui qui nous y convie. A lui la gloire éternelle, amen!

HOMÉLIE LIII

SUR LA CORRECTION, C'EST-A-DIRE LA CALAMITÉ QUI, RAPPORTE-T-ON, FUT ENVOYÉE PAR DIEU A ALEXANDRIE.

Qu'on ne pense pas que les prêtres ou ceux auxquels a été confiée la direction du peuple peuvent sans danger se taire. Qu'on ne s'imagine pas non plus qu'ils font une faveur quelconque * aux auditeurs lorsqu'ils paraissent * fol. 101 rº b. en public pour parler et enseigner. C'est un devoir qu'ils remplissent en agissant ainsi, un devoir qui, non rempli, cause une angoisse extrême à ceux

ܘܢܬܠܘܢ. ܣܗܕܐ ܓܝܪ ܡܫܬܡܥܝܢ ܡܢ ܗܘܐ ܠܡܥܒܕ: ܗܘ ܕܡܢ ܠܐ ܡܬܦܢܝܢܐ: ܥܘܢܫܐ ܕܝܢܐ ܦܫܝܩܐ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܠܗ. ܒܡܠܘܗܝ ܦܢ ܓܝܪ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܡܪ: ܟܗܢܐ ܫܡܥܘ: ܘܣܗܕܘ ܠܒܝܬܗ ܕܝܥܩܘܒ: ܐܡܪ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܐܚܝܕ ܟܠ. ܐܫܥܝܐ ܕܝܢ ܒܗ ܒܦܘܩܕܢܐ ܦܩܕ ܠܢ. ܒܝܐܘ ܒܝܐܘ ܠܥܡܝ ܐܡܪ ܐܠܗܐ. ܟܗܢܐ ܡܠܠܘ ܠܠܒܗ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܐܘܠܐ ܩܕܡ ܕܢܩܢܐ ܗܟܝܠ ܠܗ ܠܟܗܢܐ. ܕܒܕܘܟܝܐ ܦܣ ܚܕ ܕܡܫܡܥܐ: ܡܫܡܥܢܘܬܐ ܕܐܡܪ ܚܪܝܦܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܐܝܟ ܕܠܡܬܒܝܢܘ ܕܡܬܓܠܝܢ ܢܩܝܦ ܒܥܓܠܐ ܗܢܝܢ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܡܫܬܕܪܢ: ܐܘ ܓܘ̈ܙܡܐ ܐܘ ܦܘ̈ܩܕܢܐ. ܕܬܪܬܝܢ ܕܝܢ ܕܠܗ ܡܣܗܕܘܬܐ. ܐܠܐ ܥܡܗ ܦܪܗܣܝܐ ܡܕܡ ܢܡܘܣܝܬܐ ܘܚܟܝܡܬܐ: ܢܗܘܐ ܠܥܡܐ ܘܢܡܠܠ. ܠܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܐܠܐ ܠܠܒܗ ܕܐܘܪܫܠܡ: ܐܝܟܢܐ ܕܬܦܓܘܥ ܒܫܡ̈ܘܥܐ ܡܠܬܐ: ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܡܫܡܥܘܬܐ ܬܚܕܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܬܥܒܪ ܠܓܘ ܘܬܥܘܠ. ܘܬܫܕܪ ܠܢܦܫܐ ܠܡܘܬܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܦܘܫܩܐ܀

ܡܛܠ ܡܠܬܐ ܗܟܘܬ ܗܕܐ. ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ: ܐܠܐ ܒܥܕܬܐ ܨܒܐ ܐܢܐ: ܕܚܡܫ ܡ̈ܠܝܢ ܒܗܘܢܝ ܐܡܠܠ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܐܠܦ: ܐܘ ܪܒܘ ܡ̈ܠܝܢ ܒܠܫܢܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܘܬ ܚܙܩܝܐܝܠ ܢܒܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܬܐܡܪ̈ܢ. ܕܚܠܬܐ ܪܒܬܐ

qui s'y soustraient. Le prophète Amos dit : « Prêtres, écoutez et rendez témoignage à la maison de Jacob, dit le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant[1]. » Isaïe nous donne le même commandement : « Consolez, consolez mon peuple, dit Dieu; prêtres, parlez au cœur de Jérusalem[2]. » Il faut donc, en premier lieu, que le prêtre possède par la purification une ouïe très fine pour pouvoir saisir promptement les révélations envoyées par Dieu, soit les menaces, soit les commandements. Il doit, en second lieu, rendre témoignage au peuple et parler, non pas en tremblant, mais avec une certaine liberté légitime et sage; non pas d'une manière simple, mais « au cœur de Jérusalem », afin que la parole touche les auditeurs, qu'elle ne réjouisse pas seulement l'ouïe, mais qu'aussi elle passe et entre à l'intérieur, et qu'elle envoie vers l'âme le bénéfice des explications.

C'est pour une parole de ce genre que saint Paul écrivait aux Corinthiens[3] : « Mais dans l'Église je veux prononcer cinq paroles par mon esprit, afin d'enseigner aussi les autres, plutôt que dix mille paroles par la langue. »

Les paroles dites par Dieu au prophète Ézéchiel[4] inspirent une grande

1. Amos, III, 13 (Septante). — 2. Isaïe, XL, 1-2 (Septante). — 3. I Cor., XIV, 19. — 4. Voir ci-après, p. 27.

crainte à ceux qui sont à la tête du peuple, même à ceux qui montrent de l'insensibilité. Elles terrifient et prouvent clairement quel est le danger du silence, surtout pour celui à qui a été confiée la fonction de Grand-Prêtre. Celui-ci est appelé sentinelle (σκοπός), ou parce qu'il agit et veille pour le peuple qu'il recherche avec sollicitude, et tout œil le scrute et l'examine lorsqu'il dirige à temps et à contre-temps, suivant la loi apostolique[1], le troupeau soumis à son autorité; ou parce qu'il est placé devant nous comme un modèle et un emblème de la rectitude de la vie; on peut dire aussi un σημεῖον, c'est-à-dire une cible vers laquelle les archers tirent une flèche. Le but (ὁ σκοπός) est ainsi appelé parce que ceux qui tendent l'arc fixent leurs regards vers le signe ou le but, * lorsque, au jugé et en visant bien, ils veulent y envoyer une flèche. De la même manière aussi, le peuple doit regarder vers le prêtre comme vers le but ou le signe, et diriger toutes ses actions sur sa conduite et sa parole. Ainsi saint Paul, dont l'œil de sa pensée ne se détournait pas ni ne s'égarait, mais regardait seulement vers les choses célestes, dit[2] : « J'oublie ce qui est derrière moi et je tends vers ce qui est devant moi. Je regarde

* fol. 101 v° a.

1. Cf. II Tim., IV, 2. — 2. Philip., III, 13-14.

ܕܠܩܕܡܝܢ ܡܬܡܬܚ ܐܢܐ. ܘܪܕܐ ܐܢܐ ܠܘܬ ܣܟܐ ܕܗܘܐ ܐܘ ܗܘ ܢܝܫܐ. ܪܗܛ ܐܢܐ ܠܘܬ ܟܠܝܠܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܠܥܠ ܕܐܠܗܐ܀

ܩܪܐ ܕܝܢ ܡܣܬܟܠܢܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܠܟܗܢܐ. ܐܝܟ ܐܝܕܐ ܕܪܢܝܬܐ ܗܝ: ܕܡܥܝܕܐ ܠܗ ܕܢܩܪܐ ܐܢܫ ܠܡܣܬܟܠܢܘܬܗ ܕܩܐܡ: ܠܗܘ ܕܥܠ ܫܘܪܐ ܐܘ ܥܠ ܕܘܟܬܐ ܡܕܡ ܐܚܪܬܐ ܪܡܬܐ ܩܐܡ. ܘܡܚܝܪܐܝܬ ܚܐܪ ܘܚܙܐ ܡܢ ܪܘܚܩܐ. ܘܩܕܡ ܡܘܕܥ ܠܥܘܠܐ ܘܡܬܩܪܒܢܘܬܐ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܐܘ ܠܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܝܕܝܥܢ: ܕܥܬܝܕܝܢ ܕܢܐܬܘܢ ܒܥܓܠ. ܡܫܟܚ ܐܢܫ ܠܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܕܗܕܐ ܒܟܬܒܐ ܕܡܠܟܐ: ܕܡܬܟܬܒܐ ܡܬܚܘܝܐ ܗܟܢܐ. ܘܣܠܩ ܛܠܝܐ ܕܩܐܡ. ܘܐܪܝܡ ܥܝܢܘܗܝ ܘܚܙܐ. ܗܐ ܥܡܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܬܐ ܒܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܣܘܪܐܝܡ ܡܢ ܣܛܪܐ ܕܛܘܪܐ. ܘܐܬܐ ܕܩܐܡ ܘܐܘܕܥ ܠܡܠܟܐ ܘܐܡܪ. ܓܒܪܐ ܚܙܝܬ ܓܒܪܐ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܣܘܪܐܝܡ ܡܢ ܣܛܪܐ ܕܛܘܪܐ. ܘܐܦ ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܬܘܒ. ܘܐܙܠ ܕܩܐܡ ܥܠ ܐܓܪܐ ܕܬܪܥܐ ܠܘܬ ܫܘܪܐ. ܘܐܪܝܡ ܥܝܢܘܗܝ ܘܚܙܐ. ܗܐ ܓܒܪܐ ܕܪܗܛ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܘܩܒܠܗ. ܘܩܥܐ ܕܩܐܡ ܘܐܘܕܥ ܠܡܠܟܐ. ܘܐܦ ܒܕܘܟܬܐ ܕܝܢ ܐܚܪܬܐ ܬܘܒ: ܘܕܩܐܡ ܩܐܡ ܗܘܐ ܥܠ ܡܓܕܠܐ ܕܐܝܙܪܥܝܠ: ܘܚܙܐ ܠܥܒܠܐ ܕܥܡܐ ܕܝܗܘ ܟܕ ܐܬܐ ܘܐܡܪ ܥܡܐ ܚܙܐ ܐܢܐ܀

vers le but (c'est-à-dire le signe); je cours vers la couronne de l'appel supérieur de Dieu. »

Il appelle sentinelle (σκοπός) surtout le prêtre, suivant cette pensée qu'il est d'usage de nommer sentinelle (σκοπός) celui qui se tient sur un mur ou sur un autre lieu élevé, qui fixe ses yeux attentivement et regarde au loin, et qui fait connaître le premier l'irruption et l'approche de l'ennemi ou de quelque autre chose inconnue qui doit arriver bientôt. On peut trouver cette expression (σκοπός) dans le Livre des Rois où elle est décrite d'une manière évidente : « L'enfant sentinelle (τὸ παιδάριον ὁ σκοπὸς) monta et leva les yeux; il vit qu'une nombreuse troupe s'avançait sur la route de Suraïm, du côté de la montagne. La sentinelle vint en informer le roi et elle lui dit : « J'ai vu « des hommes sur la route de Suraïm, du côté de la montagne[1]. » Et dans un autre endroit[2] : « La sentinelle (ὁ σκοπὸς) alla sur le toit des portes vers le mur; elle leva les yeux et elle vit un homme qui courait seul en face d'elle. La sentinelle cria et le fit savoir au roi. » Et encore dans un autre endroit[3] : « Et la sentinelle (ὁ σκοπὸς) se tenait sur la tour de Iezraʿel; elle vit la poussière de la troupe d'Iéhu qui s'avançait, et elle dit : « Je vois une troupe. »

1. II Sam., XIII, 34 (Septante, II Rois, XIII, 34). — 2. *Ibid.*, XVIII, 24. — 3. II Rois, IX, 17 (Septante, IV Rois, IX, 17).

ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܙܕܩ ܐܦ ܠܡܕܒܪܢܗ ܕܥܡܐ. ܕܟܕ ܐܝܟ ܕܥܠ ܕܘܟܬܐ ܡܪܝܡܬܐ ܩܐܡ ܥܠ ܡܓܕܠܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ: ܘܡܬܥܠܐ ܒܣܘܥܪܢܐ ܘܒܬܐܘܪܝܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܝܬܝܪ. ܐܦ ܝܬܒ ܥܠ ܡܘܬܒܐ ܗܘ ܕܡܥܠܝܐ ܠܟܠܗ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܐ. ܠܡܩܢܐ ܥܝܢܐ ܕܡܕܥܬܐ. ܕܕܟܝܐ ܘܚܪܝܦܐ ܘܕܡܢ ܠܥܠ ܡܬܢܗܪܐ: ܘܩܕܡܝܐ ܚܙܝܐ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܠܫܘܢܩܐ ܕܐܬܝܢ. ܐܘ ܠܥܘܫܢܐ ܕܫܐܕܐ ܐܝܟ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܐܘ ܠܟܡܝܢܬܐ ܕܡܛܫܝܢ. ܐܘ ܠܡܨܝܕܬܐ ܕܟܣܝܢ ܕܒܝܫܐ: ܘܕܢܙܗܪ ܩܕܡ ܘܢܥܬܕ ܘܢܕܒܪ ܢܬܪܨ: ܨܒܘܬܐ ܕܡܢܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܝܢ ܐܝܟ ܠܡܗܘܐ. ܠܒܪ ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܗܠܝܢ * fol. 101 v° b.
ܕܥܬܝܕܢ ܠܡܐܬܐ ܠܥܡܗܘܢ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܟܕ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܡܫܡܗ ܠܗ ܒܟܠܗ ܗܘ ܣܩܘܦܐ܀

ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܬܒܥ ܠܗ ܠܟܗܢܐ ܕܟܕ ܩܕܡ ܚܙܐ: ܐܦ ܢܣܗܕ ܠܥܡܐ ܒܦܪܗܣܝܐ ܘܓܠܝܐܝܬ: ܘܝܬܝܪ ܒܢܗܝܪܐܝܬ ܡܢ ܫܝܦܘܪܐ ܫܦܝܪ ܩܠܐ ܘܪܒ ܩܠܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܠܡܫܡܥܬܐ ܗܝ ܩܫܝܬܐ ܘܦܟܝܪܬܐ ܒܒܝܫܘܬܐ ܗܝ ܕܥܠܡܐ ܢܩܫ. ܫܦܝܪ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܘ ܠܡܠܬܗ ܕܝܚܙܩܝܐܝܠ ܢܫܡܥ. ܘܢܕܥ ܕܡܢܐ ܕܚܠܬܐ: ܘܕܐܝܟ ܐܝܢܐ ܡܬܩܢ ܕܝܢܐ ܩܒܝܥ ܘܢܛܝܪ ܠܟܗܢܐ: ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܗܟܢ ܠܐ ܡܟܪܙܝܢ. ܐܝܟ ܗܕܐ

De même, le directeur du peuple qui, en se tenant sur la tour des vertus comme sur un lieu élevé, est exhaussé en fait et en théorie et, pour cette raison, est placé sur un siège au-dessus de tous les autres, doit posséder un œil intellectuel, pur et perçant, éclairé d'en haut et qui le premier aperçoive de loin les calamités imminentes, ou l'irruption des démons comme des ennemis, ou les embûches cachées, ou les filets dissimulés du Malin, afin d'en avertir le premier, de préparer, de conduire et de diriger les événements *qui doivent en surgir, en dehors des malheurs qui frapperont le peuple. * fol. 101 v° b.
C'est pourquoi l'Écriture sainte le nomme surtout sentinelle (σκοπός), comme je l'ai dit.

Ensuite l'Écriture demande au prêtre que, après avoir vu le premier, il en témoigne au peuple librement, publiquement, plus clairement encore que la trompette aux sons joyeux et à la grande voix, afin qu'il touche l'ouïe dure et fermée par la méchanceté du monde. Il est bon qu'il entende aussi la parole d'Ézéchiel et qu'il sache quelle doit être sa crainte, et quel est le châtiment fixé et réservé aux prêtres qui ne prêchent pas ainsi. Cette parole est celle-ci[1] : « La parole du Seigneur vint à moi en disant : « O homme, parle « aux fils de ton peuple, et tu leur diras : Terre sur laquelle je porterai le « glaive ! Que le peuple de la terre prenne un homme d'eux et qu'ils l'établis-

1. Ézéch., XXXIII, 1-7.

ܕܡܢ ܗܟܝܠ. ܘܗܘܬ ܡܠܬܗ ܕܡܪܝܐ ܠܘܬܝ ܕܐܡܪ. ܒܪܢܫܐ ܡܠܠ ܠܒܢܝ ܥܡܟ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܐܪܥܐ ܗܝ ܕܐܝܬܐ ܥܠܝܗ ܚܪܒܐ. ܢܣܒܘܢ ܥܡܐ ܕܐܪܥܐ ܓܒܪܐ ܚܕ ܡܢ ܬܚܘܡܗܘܢ: ܘܢܩܝܡܘܢܝܗܝ ܠܗܘܢ ܠܕܘܩܐ. ܘܐܢ ܚܙܐ ܕܘܩܐ ܠܚܪܒܐ ܕܐܬܝܐ ܥܠ ܐܪܥܐ: ܘܢܩܥܐ ܒܩܪܢܐ ܘܢܙܗܪ ܠܥܡܐ. ܘܢܫܡܥ ܗܘ ܕܫܡܥ ܠܩܠܐ ܕܩܪܢܐ ܘܠܐ ܢܙܕܗܪ: ܘܬܐܬܐ ܥܠܘܗܝ ܚܪܒܐ ܘܬܕܒܪܝܘܗܝ. ܕܡܗ ܥܠ ܪܫܗ ܢܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܟܕ ܫܡܥ ܩܠܐ ܕܩܪܢܐ ܫܡܥ: ܠܐ ܐܙܕܗܪ. ܕܡܗ ܥܠܘܗܝ ܢܗܘܐ. ܘܗܘ ܡܛܠ ܕܐܙܕܗܪ ܢܦܫܗ ܦܪܩ. ܘܕܘܩܐ ܟܕ ܚܙܐ ܠܚܪܒܐ ܕܐܬܝܐ: ܘܠܐ ܢܩܥܐ ܒܩܪܢܐ ܘܠܐ ܢܙܗܪ ܠܥܡܐ. ܘܥܡܐ ܠܐ ܢܙܕܗܪ: ܘܟܕ ܬܐܬܐ ܚܪܒܐ ܬܣܒ ܡܢܗܘܢ ܢܦܫܐ. ܗܝ ܡܢ ܡܛܠ ܠܐ ܢܡܘܣܘܬܐ ܕܝܠܗ ܐܬܢܣܒܬ. ܠܕܡܐ ܕܝܢ ܕܡܢܗ: ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܕܘܩܐ ܐܬܒܥܝܘܗܝ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܡܬܚܝܠܝܢ. ܐܢ ܟܕ ܫܬܩ ܕܘܩܐ ܘܠܐ ܡܙܗܪ ܡܘܕܥ ܐܦܠܐ ܡܠܟ: ܟܕ ܚܕܐ ܢܦܫܐ ܒܠܚܘܕ ܐܒܕܐ. ܚܝܒܐ ܐܫܬܟܚ ܕܕܡܐ ܕܗܝ. ܡܢܐ ܢܥܒܕ ܚܢܢ. ܡܛܠ ܗܟܢ ܕܝܢ ܡܢܐ ܠܐ ܢܚܫ ܕܡܪܝܪ. ܕܩܝܡܝܢ ܥܠ ܪܝܫ ܥܡܐ ܡܬܒܥܝܢ: ܠܘ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ ܠܗܝ ܕܥܬܝܕܐ ܠܐ ܡܙܗܪܝܢ ܡܘܕܥܝܢ ܚܢܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܥܠ ܚܫܐ ܗܢܘܢ ܕܣܝܡܝܢ ܩܕܡ ܪ̈ܓܠܝܢ ܘܩܕܡ ܥܝ̈ܢܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܡܬܚܙܝܢ. ܐܝܬ ܠܢ ܠܫܢܐ ܠܐ ܡܬܪܓܫܢܐ: ܚܫܐ ܐܟܣܢܝܐ ܡܕܡ ܘܠܐ ܡܬܚܫܒܢܐ:

« sent pour eux en sentinelle (εἰς σκοπόν). Si la sentinelle voit le glaive venir « sur la terre, qu'elle sonne de la corne et informe le peuple. Si celui qui « entend, entend le son de la corne et ne prend pas garde, le glaive vien- « dra l'atteindre; son sang sera sur sa tête; parce que, en entendant le son « de la corne, il n'a pas pris garde, son sang sera sur lui. Celui qui aura pris « garde sauvera son âme. Quant à la sentinelle (ὁ σκοπός), en voyant venir le « glaive, si elle ne sonne pas de la corne et ne prévient pas le peuple, et si « le peuple ne prend pas garde, lorsque le glaive viendra prendre leur âme, « celle-ci aura été prise à cause de son injustice (ἀνομία), et le sang, je le « réclamerai de la main de la sentinelle. »

En vue de ces menaces — si une sentinelle qui se tait sans prévenir ni avertir, ne périrait-il qu'une seule âme, est coupable du sang de celle-ci — que ferons-nous? Ou plutôt quelle cruelle douleur ne subirons-nous pas, nous qui avons été établis à la tête du peuple? Non seulement nous ne prévenons pas de ce qui arrivera, mais aussi nous avons une langue insensible pour les douleurs posées devant nos pieds et visibles à nos yeux, pour des douleurs étranges et extraordinaires, qui n'existaient pas même dans le temps passé et dont aucune mention ne nous a été transmise par l'histoire

ܗܠܝܢ ܕܐܦܠܐ ܒܪܚܝܩܐ ܗܘ ܕܩܕܝܡ ܒܙܒܢ ܗܘܘ. ܐܦܠܐ ܠܘܚܕܐ ܡܚܝܡ ܕܐܬܚܡܬܐ ܒܐܘܠܨܢܐ ܥܒܪ ܒܥܠܡ. ܡܪܕܝܢ ܝܕܥܢ ܕܐܦ ܒܪܚܝܩܐ ܗܢܘܢ ܕܩܕܡ ܥܠܡܐ: ܘܐܦ ܒܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܩܕܡܝܢ. * ܐܦ ܡܕܝܢܬܐ ܐܦ ܐܬܪܘܬܐ. ܐܦ ܟܢܘܫܬܐ ܘܥܡܡܐ: ܕܐܬܦܪܥܘ ܕܚܛܝܐ ܕܗܢܘܢ ܕܚܛܘ. ܐܘ ܒܡܘܬܢܐ ܐܘ ܒܡܛܪܐ ܕܠܐ ܡܫܬܪܝܐ. ܐܘ ܒܡܚܘܬܐ ܕܒܪܕܐ. ܐܘ ܒܐܒܕܢܐ ܕܩܡܨܐ. ܡܚܣܘܪܝܐ ܠܣܘܦܩܐ ܕܡܢ ܣܝܒܪܬܐ: ܘܠܐ ܡܚܠܘܬܐ ܕܡܚܒܠܐ ܘܠܐܘܒܕܢܐ ܕܣܓܝܐܐ ܡܢ ܒܢܝܢܫܐ ܕܡܝܬܘ: ܐܘ ܕܠܫܒܝܬܐ ܐܫܬܠܡܘ ܠܒܥܠܕܒܒܐ. ܡܚܣܘܕܐ ܥܒܕܘ ܒܫܘܚܢܐ ܘܡܘܬܐ. ܐܘ ܕܒܫܘܚܢܐ ܘܕܒܥܒܘܕܐ ܐܬܡܚܝܘ. ܐܘ ܕܒܫܘܚܢܐ ܡܚܠܝܬܐ ܠܐ ܡܬܐܣܝܢܐ ܐܬܡܚܝܘ܀

ܕܢܬܦܣ ܕܝܢ ܠܕܝܘܐ: ܐܬܡܣܪܘ ܕܢܙܝܢܘܢ ܗܟܢܐ ܒܢܝܫܬܐ ܥܠ ܟܠܗ ܥܡܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܘ ܕܐܬܪܐ ܡܕܡ. ܫܡܥܐ ܕܚܠܬܐ ܗܘܐ ܕܥܕܠܐ ܫܡܥܢ: ܐܠܐ ܐܦ ܟܕ ܥܠ ܠܘܛܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܫܐ ܐܡܪ: ܗܠܝܢ ܕܥܒܪܝܢ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܘܙܢܝܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܡܚܘܬܐ ܩܪܝܬ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܕܐܟܘܬ ܗܢܐ ܐܫܟܚܬ. ܐܠܐ ܟܝ ܕܠܡܐ ܗܘ ܢܐܡܪ ܐܢܫ. ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܠܗ ܠܡܘܫܐ. ܢܡܚܝܟ ܡܪܝܐ ܒܫܢܝܐ ܘܒܥܘܪܢܐ ܘܒܫܘܓܢܐ ܕܬܪܥܝܬܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܢܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܠܐ ܨܘܪܬܐ ܟܠܢܝܬܐ ܕܡܚܘܬܐ ܗܕܐ ܕܗܫܐ ܐܬܬ. ܐܝܬ ܗܘ ܓܝܪ ܒܗ ܒܫܘܚܢܐ

ancienne. Nous avons connu en effet, à une époque peu lointaine et aussi dans les temps anciens, * des villes, des régions, des communautés, des nations, qui ont payé la faute des pécheurs et ont souffert cruellement d'épidémies, de pluies continuelles, du fléau de la grêle, de la dévastation des sauterelles, de la disette qui a entraîné le manque des vivres nécessaires. Elles ont éprouvé une maladie pernicieuse et la perte de beaucoup d'hommes qui en sont morts, ou elles ont été livrées en captivité aux ennemis, ou elles ont été frappées d'ulcères et d'abcès incurables.

* fol. 102 r° a.

Qu'il ait été permis aux démons barbares de s'armer ainsi en masse contre tout le peuple d'une ville ou d'une région, c'est une terrible nouvelle dont nous n'avions pas encore entendu parler. Lorsque je parcourais ces malédictions prononcées par Moïse contre ceux qui transgressent les commandements de la Loi et que je lisais les différentes espèces de fléaux, je n'ai rien trouvé de pareil. Mais peut-être citera-t-on cette parole de Moïse[1] : « Le Seigneur te frappera de démence, de cécité et de dérangement d'esprit. » Mais ceci n'est qu'une partie et non pas l'image complète du fléau qui est arrivé maintenant. Il y a en effet dans la calamité même de la dé-

1. Deut., XXVIII, 28.

ܫܢܝܘܬܐ ܐܘ ܫܘܓܢܐ ܕܬܪܥܝܬܐ. ܡܬܬܘܣܦܢ ܕܝܢ ܫܒܝܩܢ ܟܡܐ ܗܠܝܢ ܐܦ ܗܠܝܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܒܡܠܬܐ ܡܬܡܠܠܢ ܘܐܦܠܐ ܠܡܫܡܥܬܐ ܡܬܗܝܡܢܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܓܒܪ̈ܐ ܕܫܢܝܢ ܒܐܪ̈ܥܐ ܘܡܬܚܠܨܝܢ ܘܢܬܦܝܢ ܘܡܫܪܛܝܢ ܠܒܣܪܗܘܢ ܕܠܐ ܪܓܫܝܢ: ܘܗܘܝܢ ܦܩܝܪ̈ܝܢ. ܡܛܠ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܫܐܕ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܐܠܨܝܢ ܠܗܘܢ ܪܘܚ ܕܢܟܬܒܝܘܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܡܣܬܒܪ ܠܗܘܢ ܕܝܩܕܝܢ: ܘܕܡܥܟܪܝܢ ܢܘܪܐ ܕܓܘܡܪ̈ܐ ܠܡܕܥܟܘ: ܗܘ ܕܝܢ ܩܪ̈ܒܘܢܝܐ. ܠܒܪ ܡܢ ܦܩܪܘܬܐ ܗܝ ܫܐܕܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܟܝܢܝܐ. ܘܠܐ ܡܨܝܢܢ ܠܡܫܥܒܕܘ ܠܡܠܬܐ ܟܐܒܐ ܗܘ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܠ ܡܠܬܐ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ. ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܕܢܩܦܗ ܡܢ ܠܘ̈ܛܬܐ ܕܡܘܫܐ ܘܡܬܘܡܐ. ܠܡܬܒܝܢܘ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܐܡܪܐ. ܢܥܒܕ ܐܝܟ ܡܪܝܐ ܠܡܚܘ̈ܬܐ ܠܡܚܘ̈ܬܐ ܕܝܠܟ ܘܡܚ̈ܘܬܐ ܕܙܪܥܟ ܕܡܚܘ̈ܬܐ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܘܬܡܝܗ̈ܬܐ: ܘܡܟܘ̈ܪܗܢܐ ܒܝ̈ܫܐ ܘܡܗܝ̈ܡܢܐ܀ ܕܬܡܝܗ̈ܬܐ ܕܝܢ ܗܕܐ ܗܝ ܕܝܠܝܬܐ. ܗܝ ܕܠܒܪ ܡܢ ܡܣܒܪܢܘܬܐ ܘܡܚܫܒܬܐ ܕܟܠܢܫ ܓܘܢܝܬܐ ܢܦܩܢ: ܘܠܒܪ ܡܢ ܡܕܥܐ ܢܗܘܝܢ. ܘܠܬܕܡܘܪܬܐ ܡܛܠ ܕܗܘܝ̈ܢ: ܟܕ ܕܝܢ *ܗܘܝ ܠܐ ܡܗܝܡܢ̈ܢ ܠܗܘܢ: ܠܡܬܗܘܝܘ. ܠܐ ܕܝܢ ܡܬܗܝܡܢܢ ܗܘܝ ܩܕܡ ܕܢܗܘܝܢ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܩܪܐ ܠܡܚܘ̈ܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܬܡܝܗ̈ܬܐ ܘܡܗܝ̈ܡܢܬܐ ܡܘܫܐ ܐܝܟ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܟܠܗ ܗܠܝܢ ܓܘ̈ܥܪܬܐ ܕܩܫܝ̈ܢ

mence et du dérangement d'esprit. Mais il s'y ajoute encore de ces choses que la parole ne peut exprimer et que l'ouïe ne peut croire. Que des hommes délirent, se jettent à terre, arrachent et déchirent leur chair sans le sentir et deviennent enragés par l'opération de ces démons qui les oppriment, cela mérite que nous l'écrivions. Mais qu'ils s'imaginent qu'ils brûlent et qu'ils rendent éteints des charbons ardents, des καρϐώνια, c'est un fait en dehors de la rage démoniaque et en dehors de l'ordre naturel, et nous ne pouvons soumettre à la parole cette douleur qui est au-dessus de la parole. A cela nous devons rattacher, parmi les malédictions de Moïse, cette prédiction qui dit[1] : « Le Seigneur rendra étranges (παραδοξάσει) tes fléaux et les fléaux de ta postérité, des fléaux grands et prodigieux, et des maladies malignes et certaines. » C'est le propre en effet des prodiges d'arriver en dehors de l'attente et de la pensée universelle et commune, d'échapper à la portée de l'esprit, d'étonner parce qu'ils se produisent et de n'être crus

* fol. 102 r° b. qu'après qu'ils sont arrivés. On n'y croirait pas * avant qu'ils n'aient eu lieu. C'est pourquoi Moïse appelle prodigieux et certains de pareils fléaux. Après ces menaces si terribles, il en introduit une autre qui est encore de beau-

1. Deut. XXVIII, 59.

ܕܢܣܒܠܝܢ. ܐܦ ܗܘ ܕܒܟܘܪܗܢܐ ܐܬܡܪ ܥܠܝܢ ܕܢܣܒܠܬܐ. ܘܟܠܗ ܟܘܪܗܢܐ ܐܡܪ ܘܟܠܗ ܡܚܘܬܐ ܐܝܕܐ ܕܠܐ ܟܬܝܒܐ ܒܟܬܒܐ ܕܢܡܘܣܐ ܗܢܐ. ܢܝܬܐ ܡܪܝܐ ܥܠܝܟ ܥܕܡܐ ܕܢܚܪܒܟ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܗܟܝܠ ܕܦܪܝܫܐ ܗܘܐ ܐܡܝܪ ܚܕܢܝܐܝܬ ܘܓܘܢܣܝܐܝܬ ܕܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܗܘܘܢ ܐܕܫܐ ܕܡܚܘܬܐ ܡܬܕܡܪܢܝܬܐ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܝܪܢ ܥܠܝܢ ܦܪܝܫܐ ܗܘܬ ܡܫܬܘܕܝܐ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܕܝܢ ܗܫܐ ܒܗܘܢ ܒܣܘܥܪܢܐ: ܐܬܚܙܝ ܗܠܝܢ ܕܒܢܣܝܘܢܐ ܡܢ ܩܕܝܡ ܠܐ ܐܬܝܕܥܝ. ܟܡܐ ܕܐܢܐ ܝܕܥ ܐܢܐ. ܘܠܐ ܡܛܠܗܟܝܠ ܡܕܡ ܐܚܪܢ. ܐܠܐ ܠ ܡܛܠ ܗܝ ܕܩܕܡ ܐܬܐܡܪܬ. ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܥܠܡܐ: ܘܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܡܘܫܐ ܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܡܕܡ ܐܢܫܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܘܥܒܕܝܐ: ܘܠܐ ܡܫܬܟܠܠܝܢ ܗܘܘ: ܠܕܚܠܬܐ ܕܬܫܢܝܩܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܘܕܠܐ ܫܠܡ: ܠܡܥܒܕ ܕܝܢ ܠܗܘܢ ܡܢ ܚܛܗܐ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ. ܡܛܠܗܢܐ ܗܘܐ ܢܡܘܣܐ ܡܬܠܠܗܘܢ ܕܝܢ ܗܘ ܕܣܡܗ ܠܢܡܘܣܐ: ܓܗܢܐ ܘܢܘܪܐ ܕܠܥܠܡ ܠܐ ܓܙܡ ܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܚܛܝܢ ܗܘܘ: ܡܚܕܐ ܡܢ ܒܬܪ ܕܚܛܝܬܗܘܢ ܦܪܥ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܕܫܒܪܐ ܓܝܪ ܘܕܥܒܕܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܗܘ ܕܥܠ ܡܓܚܟ ܒܪ̈ܚܝܩܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܘܪܥܢܐ ܦܘܪܥܢܐ ܢܓܚܟܘܢ: ܡܢ ܡܚܘܬܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܝܢ

coup plus terrible : « Et toute maladie, dit-il[1], et tout fléau qui ne sont pas écrits dans le Livre de la Loi, le Seigneur les amènera sur toi jusqu'à ce qu'il t'ait détruit. »

La calamité qui a été prédite d'une manière commune et générale, à savoir qu'il arrivera des espèces de fléaux prodigieux, fait certainement partie, il faut le reconnaître, des calamités qui ont été dites pour nous. Pourquoi donc maintenant a-t-on vu en réalité de ces fléaux qui dans les épreuves antérieures ne furent pas connus, autant que je sache? Ce n'est pour rien autre qu'à cause de la prédiction qui avait été faite. Les Anciens des temps lointains et ceux qui, après eux, observaient la Loi de Moïse, alors que les hommes étaient en quelque sorte des enfants et des êtres serviles et n'étaient pas préparés à la crainte du supplice futur et éternel, ceux-là ne pouvaient éviter de pécher. C'est pour cette raison que la Loi et surtout le Législateur ne les menacèrent pas de la Géhenne et du feu éternel. Mais, dès qu'ils avaient péché, aussitôt après leur péché le Législateur les punissait. C'est en effet le propre des enfants et des esclaves de rire des châtiments éloignés. Ils craignent, au contraire, les coups suspendus au-dessus de leur tête et se corri-

1. Deut., XXVIII, 61.

ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܓܥܬܗܘܢ ܢܬܟܒܫܘܢ ܘܢܬܕܚܠܘܢ. ܕܒܢܝܐ ܕܝܢ ܕܝܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇: ܗܝ
ܕܐܦ ܒܓܥܬܐ ܒܠܚܘܕܝܗ̇ ܕܐܒܐ ܢܬܟܢܫܘܢ ܘܢܕܚܠܘܢ. ܡܛܠܗܕܐ ܠܬܠܡܝܕܐ
ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܐܝܟ ܕܠܡܫܡܠܝܐ ܘܐܝܟ ܕܠܒܢܝܐ: ܒܓܥܬܐ ܒܠܚܘܕ ܐܬܬܩܢܬ
ܡܪܕܘܬܐ. ܕܡܢ ܗܕܐ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܠܪ̈ܗܘܡܝܐ ܟܬܒ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܢܣܒܬܘܢ
ܪܘܚܐ ܕܥܒܕܘܬܐ ܬܘܒ ܠܕܚܠܬܐ. ܐܠܐ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܣܝܡܘܬ ܒ̈ܢܝܐ. ܕܠܩܕܡܝܢ
ܕܝܢ ܕܡܢ ܕܚܛܘ ܒܪ ܡܬܦܪܥܝܢ ܗܘܘ: ܡܫܟܚܐ ܐܝܬܝ ܗܘܐ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܥܝܢ ܒܬܫ̈ܥܝܬܐ:
ܒܟܠܗ ܟܬܒܐ ܢܒܝܥ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܠܡܨܡܨܘ ܘܡܬܚܙܝܢ ܒܬܫܥܝܬܐ.
ܐܡܬܝ ܓܝܪ ܕܠܬܫܡܫܬܗ ܕܐܠܗܐ ܛܥܝܢ ܗܘܘ. ܘܠܦܘܠܚܢܐ ܕܫ̈ܐܕܐ
ܗܘ ܠܢܡܘܣܐ: * ܘܠܘܬ ܕܫܐܕܐ ܗܘ ܕܒܗ̇ ܫܥܬܐ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܗܘܘ: ܠܗ ܥܡܡܐ ܠܐܚܪ̈ܢܐ
ܫܪܒܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܪܝܒܐ ܫܒܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܒܥܒܕܘܬܐ. ܐܘ
ܠܐܢܫ ܡܢ ܒܪ̈ܒܪܝܐ ܗܠܝܢ ܕܠܒܪ ܡܢ ܬܚܘܡܐ: ܐܘ ܒܡܚܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܡܬܪܕܝܢ
ܗܘܘ: ܗܝ ܕܡܠܦ ܕܐܦ ܦܘܠܘܣ ܐܘܕܥ: ܟܕ ܠܩܕܡܝܐ ܡܥܗܕ ܒܐܓܪܬܐ ܗܝ ܕܠܘܬ
ܩܘܪܢܬܝܐ ܗܟܢܐ: ܠܐ ܢܙܢܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܫܝܢ ܡܢܗܘܢ ܙܢܝܘ:
ܘܢܦܠܘ ܡܢܗܘܢ ܒܚܕ ܝܘܡܐ ܥܣܪܝܢ ܘܐܪܒܥܐ ܐܠܦܝܢ. ܐܦܠܐ ܢܢܣܐ ܠܡܫܝܚܐ:
ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܫܝܢ ܢܣܝܘ: ܘܡܢ ܚܘ̈ܘܬܐ ܐܒܕܘ ܗܘܘ: ܐܦܠܐ ܬܪܛܢܘܢ ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܫܝܢ

gent. C'est encore le propre des enfants qu'à la menace seule de leur père ils se contiennent et prennent peur. C'est pour cela que, pour les disciples de l'Évangile, comme pour des gens parfaits et des fils, la correction se fait seulement par la menace. Aussi saint Paul, écrivant aux Romains, disait[1] : « Car vous n'avez pas reçu l'esprit de la servitude de nouveau pour craindre, mais vous avez reçu l'esprit de l'adoption. » Ceux qui autrefois commettaient des péchés étaient aussitôt frappés de châtiments. On trouve le fait constaté historiquement dans tout le Livre inspiré par Dieu. Lorsqu'ils oubliaient le service de Dieu et l'observance des préceptes de la * Loi pour se tourner vers le culte des démons, sur l'heure ils devenaient les esclaves des autres membres de la tribu qui étaient leurs proches voisins, ou de quelqu'un des barbares qui étaient en dehors des frontières; ou ils étaient corrigés par d'autres peines. C'est ce qu'enseigne aussi saint Paul en mentionnant quelques Anciens de la manière suivante dans l'Épître aux Corinthiens[2] : « Ne nous prostituons pas comme se sont prostitués quelques-uns d'entre eux, et il en tomba dans un seul jour vingt-quatre (*sic*)[3] mille. Ne tentons pas non plus le Christ comme quelques-uns l'ont tenté, et ils périrent par les serpents. Ne murmu-

* fol. 102 v° a.

1. Rom., VIII, 15. — 2. I Cor., X, 8-11. — 3. Cf. Nomb., XXV, 9.

ܡܢܗܘܢ ܪ̈ܛܢܘ: ܘܐܒܕܘ ܡܢ ܡܚܒܠܢܐ: ܗܟܝܠ ܡܛܠ ܥ̈ܠܠܬܐ ܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ: ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܡܨܥܬܐ ܕܚܛܗ̈ܐ: ܘܕܡܫܟܚ ܒܪܢܫܐ ܗܘ ܕܡܛܠ ܚܛܗ̈ܐ܀

ܡܛܠ ܟܡܐ ܕܐܦ ܢܒܝ̈ܐ ܒܡܠܝܠܐ ܡܠܝܠܐ ܟܕ ܡܬܡܬܚ ܗܘܐ ܙܒܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܡܛܠ ܬܫܢܝܩܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܘܕܠܐ ܫܠܡ ܒܩ̈ܠܐ ܕܝܠܝܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܠܗܘܢ ܡܚܘܝܢ ܗܘܘ. ܣܗܕܐ ܐܫܥܝܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܡܪ: ܡܢܘ ܢܘܕܥܟܘܢ ܕܢܘܪܐ ܝܩܕܐ: ܡܢܘ ܢܘܕܥܟܘܢ ܐܬܪܐ ܗܘ ܕܠܥܠܡ. ܘܬܘܒ: ܡܛܠ ܕܬܘܠܥܬܗܘܢ ܠܐ ܬܡܘܬ: ܘܢܘܪܗܘܢ ܠܐ ܬܕܥܟ. ܟܕ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܗܝܡܢܢ ܠܣܒܪܬܐ ܗܠܝܢ: ܗܘܝܢ ܕܥܒܕܝܢ ܗܘܝܢ ܠܣܝܡܘܬܐ ܕܒ̈ܢܝܐ ܗܘܝܢ: ܡܓܘܡܐ ܕܓܗܢܐ ܗܘ ܕܢܘܪܐ ܗܝ ܕܠܐ ܕܥܟܐ: ܓܗܢܐ ܓܝܪ ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܬܩܪܝܐ ܫܠܗܒܝܬܐ ܗܝ ܐܝܟ ܡܐ ܕܠܝ ܡܬܚܙܝܐ: ܡܛܠ ܗܝ ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܝܠܕܐ ܐܝܬ ܠܗ ܘܠܐ ܡܬܒܨܪܢܘܬܐ: ܒܟܠ ܙܒܢ ܡܬܚܕܬܐ ܘܡܬܝܩܕܐ: ܘܠܐ ܣܢܝܩܐ ܠܗ ܠܡܕܡ ܠܗܠܝܢ ܠܬܘܪܣܝܬܐ ܕܫܠܗܒܝܬܐ: ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܗܕܐ ܗܝܘܠܢܝܬܐ ܘܡܬܚܙܝܢܝܬܐ: ܠܪ̈ܓܝܓܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܗܠܝܢ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܘܕܚܝ̈ܠܬܐ ܡܟܠܝܢ ܗܘܝܢ ܘܠܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܟܢܐ: ܡܣܬܥܪܐ ܒܪ ܫܥܬܗ ܦܬܐܡ ܗܘܐ ܠܢ: ܐܠܐ ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܟܕ ܚܛܝܢ ܗܘܝܢ: ܐܝܟ

rons pas non plus comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent, et ils périrent par l'exterminateur. » Ainsi, pour les raisons qui ont été énoncées, il n'y avait pas d'intervalle entre les péchés et les châtiments dus aux péchés.

Mais, peu à peu au fur et à mesure que le temps s'allongeait, les Prophètes indiquaient par leurs propres paroles les peines du supplice futur et éternel. Isaïe en témoigne, lui qui dit[1] : « Qui vous annoncera le feu qui brûle? Qui vous annoncera le lieu éternel? » Et aussi[2] : « Car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas. » Lorsque nous, qui avons cru à l'Évangile, nous faisions ce qui nous valait l'adoption, par la menace de la Géhenne, c'est-à-dire du feu qui ne s'éteint pas — (on appelle Géhenne cette flamme, à ce qu'il me semble, parce qu'elle existe par droit de naissance[3] et sans diminution; en tout temps elle est rajeunie et elle flambe; elle n'a pas besoin pour nourrir son ardeur de ce qui est nécessaire au feu matériel et visible) — nous refrénions les grands et affreux instincts du péché, et rien de semblable ne nous arrivait tout d'un coup et subitement. Parfois aussi lorsque nous péchions, il se passait ce qui se passa pour les

1. Is., XXXIII, 14. — 2. *Ibid.*, LXVI, 24. — 3. Comme il est remarqué dans une note, l'auteur explique γέεννα par γενεά.

ܐܝܟ ܕܠܘܬܗܘܢ ܠܥܬܝܩܐ: ܐܝܟ ܛܘܦܢܐ ܗܘ ܕܒܝܘܡܬܗ ܕܢܘܚ: ܐܝܟ ܒܪ̈ܩܐ ܡܘܩܕܢܐ ܘܫܒ̈ܛܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܬܚܬܘ ܥܠ ܣܕܘܡ: ܐܝܟ ܚܘ̈ܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܒܝܘ̈ܡܝ ܡܘܫܐ: ܕܢܟ̈ܬܬܐ ܕܡܘܬܐ ܢܟܬܝܢ ܗܘܘ܀

* fol. 102 v° b. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܡܟܝܠ: ܕܟܕ ܗܘ ܕܥܒܕܝܢ ܕܚܛ̈ܗܐ ܝܩܝܪ̈ܐ ܒܟܠܝܘܡ * ܣܓܝܐܝܢ ܗܘܝܢ: ܘܟܕ ܗܘ ܕܙܟܝܢ ܗܘܝܢ ܠܥܬܝܩܐ ܒܥܘܠܐ ܗܘܝܢ ܕܠܩܘܒܠ ܡܢ ܢܡܘܣܐ: ܥܠ ܓܘܙܡܐ ܕܗܘܝܢ ܕܥܬܝ̈ܕܢ ܫܡܥܝܢ: ܘܐܝܟ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܫܬܘܕܥܝܢ: ܘܡܠܥܒܬܐ ܐܚܫܒܢܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܗܘ ܫܡܗ ܕܓܗܢܐ: ܘܥܠܘ ܠܡܡܙܚܢܘܬܐ: ܐܝܟ ܐܢܐ ܕܠܐ ܫܘܐ ܠܗ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܚܝܕܝܢ: ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܝܢ ܟܠܚܕ ܡܢܢ: ܐܢܐ ܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܩܪܝܒ ܘܙܒܢܗ ܙܥܘܪ ܐܬܒܣܡ: ܘܡܢ ܟܠ ܗܢܝܐܘܬܐ ܘܡܪܝܪܘܬܐ ܐܬܐ: ܠܡܬܘܩܕ ܠܥܠܡ ܒܢܘܪܐ: ܒܗܠܝܢ ܗܝ ܕܡܬܚܙܝܢ ܪܓܝܓ ܠܝ ܠܡܐܚܕ: ܠܫܘܥܝܬܐ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܥܬܝ̈ܕܢ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܠܐ ܐܣܬܟܠ. ܗܝܕܝܢ ܗܟܝܠ ܗܝܕܝܢ: ܡܚܘܐ ܠܢ ܫܘܪܝܐ ܕܫܠܗܒܝܬܐ ܗܝ ܕܠܐ ܡܬܗܝܡܢܐ ܠܢ ܘܠܐ ܕܥܟܐ: ܓܡܘܪ̈ܐ ܕܢܘܪܐ ܦܪܘܫ ܡܦܩ ܡܢ ܦܓܪ̈ܐ ܐܢܫܝ̈ܐ. ܕܕܝܘ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܗܟܢܐ ܡܫܬܢܩܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܘܕܥ ܓܠܝܐܝܬ: ܕܕܢܘܪܐ ܗܝ ܕܚܪܬܐ: ܐܚܝܢܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܘܒܪܬ ܓܢܣܐ: ܗܝ ܢܘܪܐ ܕܫܢܩܬ ܠܗܠܝܢ: ܗܝ ܕܠܘܬܗܘܢ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ ܐܦ ܠܗ ܡܗܝܡܢܝܢ

Anciens : le déluge aux jours de Noé; les éclairs enflammants et les foudres qui fondirent sur Sodome; aux jours de Moïse, les serpents dont les morsures étaient mortelles.

* fol. 102 v° b. Mais quand il arriva que, commettant chaque jour * de très graves péchés et surpassant les Anciens par une perversité contraire à la Loi, nous rîmes de la menace des peines futures, nous n'en tînmes aucun compte, nous considérâmes comme une sottise le nom même de la Géhenne, et que nous tournâmes en dérision la chose elle-même comme ne méritant aucune créance, pendant que chacun de nous disait : « Moi, je jouirai de ce monde qui est proche et de courte durée, j'en viendrai par toutes les voluptés et les perversités à brûler éternellement dans le feu; il me plaît de saisir les plaisirs qui sont visibles; quant aux fables de l'avenir invisible, je n'y songe pas », — alors, c'est alors que *le Seigneur* nous montre les commencements de la flamme à laquelle nous ne croyons pas et qui ne s'éteint pas. Il fait sortir d'une manière prodigieuse des charbons ardents des corps humains des démoniaques qui sont torturés de cette manière, afin de faire savoir manifestement qu'avec le feu final est apparenté et de même genre le feu qui tortura ceux-ci et auquel ces ignorants ne croient également pas. « Allez loin de

ܠܐ ܡܬܛܫܝܢܐ. ܙܠܘ ܠܟܘܢ ܓܝܪ ܡܢܝ ܐܡܪ ܐܘ ܠܝܛܐ ܠܢܘܪܐ ܗܝ ܕܠܥܠܡ: ܗܝ ܕܡܛܝܒܐ ܠܐܟܠ ܩܪܨܐ ܘܠܡܠܐܟܘܗܝ܀

ܐܦ ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܥܒܕ ܪܚܡܬܐ ܐܢܫܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܗܐ ܡܢ ܟܕܘ ܠܘܬ ܬܪܥܐ ܐܬܝܐ ܡܬܬܚܡܬܐ ܝܘܡܐ ܗܘ ܐܚܪܝܐ: ܒܝܕ ܡܪܕܘܬܐ ܕܓܠܝܢ ܢܗܝܪܢ ܘܦܪܝܫܢ: ܘܒܝܕ ܐܘܠܨܢܐ ܕܓܠܝܢ ܡܚܘܬܢ: ܡܥܗܕ ܠܢ ܐܝܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ: ܘܠܘ ܒܝܕ ܡܠܐ: ܐܠܐ ܒܝܕ ܣܘܥܪܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܒܒܝܫܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܥܪܩܢܝܬܐ ܘܕܠܐ ܣܘܦ ܢܦܠ. ܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܥܒܕ ܘܩܢܐ: ܘܐܦ ܠܡܫܢܩܘ ܡܬܐܠܨ: ܟܕ ܚܦܝܛ ܕܢܫܠܘܦ ܠܢ ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܝܬ ܠܡܥܪܩܘ ܡܢܗܝܢ. ܘܕܣܘܦܐ ܠܝܬ ܠܗܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܓܝܪܝ܆. ܐܝܟܢܐ ܕܢܕܚܠ ܡܬܚܫܒ܆. ܐܘ ܕܠܐ ܢܗܡܐ ܕܓܝܪܡܐ. ܘܐܦ ܗܝ ܕܝܢ ܗܝ ܕܐܫܬܡܥܬ: ܕܗܢܘܢ ܕܚܫܝܢ ܗܢܐ ܐܟܣܢܝܐ ܐܣܒܝܢ: ܦܥܝܢ ܡܢ ܐܝܟ ܥܢܐ ܘܥܙܐ: ܢܒܚܝܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܟܠܒܐ: ܘܩܠܐ ܡܠܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܕܒܥܝܪܐ ܦܠܛܝܢ ܡܢ ܦܘܡܗܘܢ. ܘܡܬܬܪܣܝܢ ܒܬܒܢܐ ܘܒܥܣܒܐ ܪܛܝܒܐ: ܘܡܐܟܘܠܬܐ ܕܚܝܘܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܕܒܥܝܪܐ. ܡܪܕܘܬܐ ܟܐܢܬܐ (sic) ܐܝܬܝܗ ܕܠܐ ܡܣܟܠܘܬܢ ܕܝܠܢ: ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܝܟܢܐ * ܕܟܬܝܒ: ܒܪܢܫܐ ܟܕ ܒܐܝܩܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܐܣܬܟܠ: ܐܠܐ ܐܬܦܚܡ ܠܒܥܝܪܐ ܕܠܐ ܗܘܢܐ ܘܐܬܕܡܝ ܠܗܘܢ: ܘܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܘ ܟܡܐ * fol. 103 rº a.

moi, dit-il [1], ô Maudits, vers le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges. »

Il agit ainsi par un grand amour pour l'humanité. En effet, comme le dernier jour arrive déjà près de la porte, par des corrections très claires et manifestes et par des calamités très douloureuses, il nous rappelle ce qui arrivera, non pas par des paroles, mais par des faits, afin que nous ne tombions pas dans des maux inévitables et sans fin. Tout cela, il le fait et l'acquiert, et il est même contraint d'infliger des supplices, préoccupé qu'il est de nous arracher à des maux auxquels on ne peut se soustraire et pour lesquels il n'y a pas de fin. Car, dès le commencement, il a employé la menace dans ce but, pour effrayer plutôt que pour éprouver la menace. Et ceci qu'on a entendu dire : que ceux qui souffrent de cette maladie étrange bêlent comme des brebis et des chèvres, aboient comme des chiens, produisent par leur bouche d'autres cris d'animaux, se repaissent de paille, d'herbe et de nourritures propres à d'autres animaux, ceci est une juste correction de notre sottise. En effet comme * il est écrit [2] : « L'homme, étant dans les honneurs, n'a pas compris; il a été comparé aux bêtes privées de raison et leur a été assimilé. » Et, comme nous * fol. 103 rº a.

1. Matth., xxv, 41. — 2. Ps. xlviii, 13 et 21 (Septante).

ܐܝܢܝܘܬܐ ܕܒܥܝܪܐ ܗܘ ܕܒܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܢ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܢ: ܒܥܠܬ ܡ̈ܠܐ ܠܐ ܡܣܬܟܠܢܝܬܐ ܡܟܣ ܠܢ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܡܟܬܒܐ ܗܘ ܕܦܘܡܟ ܦܪܘܥ: ܕܢܟܣܟ ܦܘܡܐ ܕܝܠܟ ܘܠܐ ܐܢܐ܀

ܠܐ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܒܪ ܡܢܗ ܕܟܐܒܐ ܗܢܐ ܩܝܡܝܢ ܚܢܢ: ܢܬܬܣܝܡ ܒܝܫ ܒܝܫܐܝܬ. ܟܕ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܒܚܘܣܪܢ ܚܢܢ ܠܐ ܡܡܠܠܘܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܓܥܐ ܕܒܥܝܪܐ ܩܠܐ ܕܚܝܘܬܐ ܠܐ ܡܡܠܠܬܐ ܡܥܢܐ: ܡܢܟܝܐ ܓܝܪ ܘܠܐ ܠܐܢܫ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܠܡܘܬܪܐ ܐܦ ܡܘܬܪ: ܟܕ ܠܪܘܚܡܐ ܘܠܡܟܪܝܘܬܐ ܡܥܝܪܐ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܫܡܥܝܢ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܗܘ ܕܢܦܫܐ ܚܝܘܬܐ ܣܟܠܬܐ[1] ܩܢܝܬ ܐܢܬ ܠܟ ܘܠܐ ܡܡܠܠܬܐ: ܘܚܫ̈ܐ ܕܚܝ̈ܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܒܢܦܫܟ ܐܟܚܕܐ ܠܒܫܬ ܐܢܬ: ܘܦܘܪܫ ܘܡܫܢܝܐ ܩܢܝܬ ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܚ̈ܙܘܬܐ ܕܡܬܩܪܝܢ ܐܬ̈ܘܬܐ: ܘܒܣܘܪ̈ܚܢܐ ܘܒܥܘܠܘܬܐ ܕܩܪ̈ܝܒܝܟ. ܡܬܣܢܐ ܐܢܬ ܒܠܚܘܕ: ܘܠܐ ܡܡܬܘܡ ܡܬܪܚܡ ܐܢܬ. ܘܫܦܝܪ ܘܙܕܩܐܝܬ. ܡܬܪܚܡܢܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܠܐ ܒܨܒܝܢܐ: ܡܬܣܢܝܢܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܡܢ ܨܒܝܢܗ ܡܬܥܒܕ. ܘܗܘ ܓܝܪ ܡܚܘܝܢܘܬܐ ܕܡܫܡܫ ܕܪܘܢܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܡܢܐ ܓܝܪ ܦܪܝܫ ܐܢܬ ܡܢ ܐܪܝܐ ܐܡܪ ܠܝ: ܐܡܬܝ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ. ܟܡܝܢ ܐܢܬ ܒܡܛܫܝܬܐ[2] ܐܝܟ ܐܪܝܐ ܒܓܘܪܗ: ܟܡܝܢ ܐܢܬ ܠܡܚܛܦ ܠܡܣܟܢܐ: ܠܡܚܛܦ ܠܡܣܟܢܐ ܟܕ ܢܓܕ ܐܢܬ

1. L Sic, lire ܣܟܠܬܐ. — 2. ܒܡܛܫܝ̈ܬܐ; V illisible.

n'avons pas même une sensation de la propriété ou de la qualité animale qui est dans notre esprit, il nous reprend par des paroles inintelligibles, en s'écriant comme s'il citait une parole de l'Écriture[1] : « Ta bouche te reprendra et non pas moi. »

Ne nous posons donc pas très méchamment comme des gens qui restent en dehors de cette maladie, alors que, plus qu'eux, nous souffrons du manque de raison. Celui qui émet le cri d'un animal privé de raison ne nuit à personne; au contraire, il est utile en éveillant la pitié et la tristesse chez ceux qui l'entendent. Mais toi, qui possèdes une âme d'animal insensée et privée de raison, qui as revêtu en même temps en toi-même les passions de nombreuses bêtes et qui es aussi varié (πολύμορφος) que les phénomènes appelés signes, à cause de tes défauts et de ton iniquité envers tes proches tu es seulement haï et tu n'es jamais pris en pitié. Et c'est très juste. En effet on prend pitié de ce qui est involontaire, mais on hait ce qui est fait avec intention. Cela indique le châtiment, ceci la méchanceté. En quoi diffères-tu du lion, dis-moi, lorsque, comme dit le prophète David[2] : « Tu es embusqué en cachette comme

1. Cf. Luc, XIX, 22. — 2. Ps. IX, 30, Septante (hébr. X, 9).

ܒܥܘܒܗ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܐܝܟ ܠܡܚܛܦ ܡܣܟܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܩܪܝܟ ܝܬܝܪ ܐܝܟܢܐ ܐܝܟ ܐܪܝܐ: ܚܛܘܦܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܒܐ: ܐܟܝܪܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܓܡܠܐ: ܐܟܘܠܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܒܐ: ܦܩܪ ܥܠ ܢܩܒܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܣܘܣܝܐ: ܣܘܣܝܐ ܓܝܪ ܦܩܪܝܢ ܥܠ ܢܩܒܬܐ ܗܘܘ ܐܡܪ ܡܛܠܗܘܢ ܕܐܢܫܝܢ ܐܪܡܝܐ: ܕܢܓܚ ܐܢܬ ܕܝܢ ܐܝܟ ܬܘܪܐ: ܕܡܬܡܬܚܬ ܠܡܒܥܛ ܐܢܬ ܐܝܟ ܚܡܪܐ: ܕܫܘܪ ܐܢܬ ܕܝܢ ܒܫܛܝܘܬܐ ܐܝܟ ܬܝܫܐ: ܢܟܝܠܐ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܘܡܪܡܝܢܐ ܐܝܟ ܬܥܠܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܡܬܚܫܐ ܚܕܐ ܢܦܫܐ: ܡܫܟܚܐ ܬܘܒ ܠܡܬܩܪܝܘ ܢܦܫܐ: ܡܛܠ ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ: ܠܘ ܫܐܕܐ ܡܟܝܠ ܐܝܬܝܗ ܩܫܝܐ ܘܥܪܝܙܐ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܠܘ ܛܘܒܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܕܗܘ ܕܡܟܝܠ ܐܝܬ ܠܗ ܕܒܥܣܒܐ ܢܗܘܐ ܐܟܠ ܘܬܒܢܐ * ܘܠܘ ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ ܕܕܡܝܢ ܠܗ ܡܬܬܪܣܝܘܬܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܐܦ ܐܡܪ ܐܝܟ ܡܢ ܢܒܝܐ. ܟܕ ܡܨܚܐ ܠܐܢܫܝܢ ܕܠܩܛܠܐ ܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ: ܗܢܘܢ ܐܡܪܝܢ ܕܒܚܘ ܒܢܝܢܫܐ. ܥܓܠܐ ܓܝܪ ܐܬܚܣܪܘ ܠܗܘܢ܀ *fol. 103 r° b.*

ܢܒܗܬ ܗܟܝܠ ܘܢܬܪܨܐ. ܘܢܚܘܪ ܐܘ ܪ̈ܚܡܝ ܘܐܚ̈ܝ ܘܢܚܘܪ ܠܢܦܫܢ ܐܦܢ ܡܬܐܚܪܐܝܬ ܠܗ. ܘܢܒܥܐ ܡܢ ܟܐܒܐ ܓܠܝܐ ܘܫܪܝܪܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ: ܡܛܠ ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܘܡܪܕܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܟܘܪ̈ܗܢܐ ܟܣ̈ܝܐ ܕܠܢ ܕܢܦܫܢ ܢܒܥܐ: ܘܢܒܟܐ ܥܠ ܢܦܫܢ ܒܟܠܐ. ܕܟܕ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܡܛܠ ܚܛܗ̈ܝܢ ܚܢܢ. ܠܡܫܝܚܐ ܗܠܝܢ ܕܟܠܝܢ ܘܠܐ ܡܟܝܠ ܥܠ ܚܛܝܬܐ

un lion dans sa tanière; tu es embusqué pour ravir le pauvre, pour ravir le pauvre en l'entraînant » ? Comment doit-on surtout t'appeler, lorsque tu es ravisseur comme le lion, cruel comme le loup, irascible comme le chameau, vorace comme l'ours, ardent pour les femelles comme le cheval — « Ils devinrent des chevaux ardents pour les femelles », dit Jérémie en parlant d'individus [1], — frappant des cornes comme le taureau, t'allongeant pour ruer comme l'âne, sautant sottement comme le bouc, rusé et fourbe comme le renard? Quand une seule âme souffre de tout cela, peut-elle encore être appelée une âme? N'est-elle pas plutôt un démon dur et cruel? Eh quoi! N'était-elle pas bienheureuse l'âme de celui qui devait manger de l'herbe * et de la paille et ne pas se nourrir comme les hommes ses semblables [2] ? De même aussi un certain prophète a dit [3] en flétrissant des individus qui s'exposaient au meurtre : « Ils disent : « Immolez des hommes, car les veaux ont manqué. » *fol. 103 r° b.*

Ayons donc honte et corrigeons-nous, ô mes amis et mes frères, et regardons vers notre âme, bien que tardivement. Recherchons par la douleur manifeste et certaine des autres et surtout par l'opération et la correction divines les maladies secrètes de nous-mêmes. Et nous, pleurons sur nous-mêmes, car,

1. Jér., v, 8. — 2. Cf. Daniel, iv, 29, Septante. — 3. Osée, xiii, 2, Septante.

ܗܢܘܢ ܕܬܘܪ̈ܥܐ ܡܬܛܝܒܝܢ ܣܓܝ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܩܪܝܒ: ܘܕܫܘܠܡܐ ܐܝܬ ܠܗ ܢܬܪܕܐ. ܡܘܬܪܢܐ ܗܘ ܪܒܐ ܠܗܢܘܢ ܕܚܛܘ. ܐܘ ܓܝܪ ܡܫܡܠܝܐܝܬ: ܐܘ ܡܢܬܐܝܬ ܡܫܬܪܝܢ ܡܢ ܚܛܗ̈ܝܗܘܢ ܐܝܟ ܡܫܘܚܬܐ ܟܐܢܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܒܟܐܢܘ ܘܚܘܒ ܐܢܫ̈ܝܐ: ܘܡܫܝܚܬܐ ܐܢܫ̈ܐ ܠܟܠܚܕ ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܫܘܐ ܬܩܠ. ܘܫܡܥܝܘܗܝ. ܟܕ ܐܡܪ ܒܐܝܕ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܥܠ ܐܘܪܫܠܡ ܐܡܪ: ܒܝܐܘܗ̇ ܡܛܠ ܕܐܬܡܠܝ ܡܘܟܟܗ̇: ܐܫܬܒܩܬ ܚܛܝܬܗ̇: ܡܛܠ ܕܩܒܠܬ ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܡܪܝܐ ܥܦ̈ܝܦܐ ܠܚܛܗ̈ܝܗ̇. ܘܒܗܕܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܒܘܝܐܐ ܩܪܒ ܠܗ̇: ܥܡ ܫܪܝܐ ܘܫܘܒܩܢܐ ܕܚܛܝܬܐ: ܡܛܠ ܕܥܦ̈ܝܦܐ ܡܚ̈ܘܬܐ ܠܚܛܗ̈ܐ ܕܠܘܬ ܐܦ̈ܝ ܚܛܗ̈ܝܗ̇: ܟܕ ܒܒܠܝ̈ܐ ܫܢܩܘ ܡܢ ܗܘ ܕܙܕܩ ܐܫܬܢܩܬ ܒܗ̇ ܕܘܡܣܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܡܪܢ ܒܣܦܪ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܡܥܠ ܠܗ ܠܐܒܪܗܡ: ܕܡܦܢܐ ܦܬܓܡܐ ܒܫܝܘܠ ܠܗܘ ܥܬܝܪܐ ܕܡܬܝܩܕ ܗܘܐ. ܘܕܡܬܟܫܦ ܠܡܢܚܘ ܒܛܘܦܬܐ ܚܕܐ ܠܫܢܗ ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ. ܐܬܕܟܪ ܕܩܒܠܬ ܐܢܬ ܛܒ̈ܬܟ ܒܚܝ̈ܝܟ. ܘܠܥܙܪ ܗܟܘܬ ܒܝܫ̈ܬܗ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܗܪܟܐ ܡܬܒܝܐ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܡܫܬܢܩ ܐܢܬ܀

ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܗܘ ܢܣܒܪ ܐܢܫ: ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܡܚܘ ܒܗ ܒܟܐܒܐ: ܐܝܟ ܕܡܢ ܕܝܬܝܪ ܡܢܢ ܚܛܘ ܐܬܪܕܝܘ. ܐܦ ܓܝܪ ܒܡܕܡ̈ܝܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ: ܡܢ ܗܢܘܢ

pour avoir commis de très graves fautes, nous serons destinés aux supplices futurs et éternels dus aux grands péchés. Que nous soyons corrigés dans ce monde qui est proche et qui a une fin, c'est un grand avantage pour ceux qui ont péché. Car, soit en totalité, soit en partie, ils seront déliés de leurs péchés selon la juste mesure de Dieu, lui qui par justice autant que par amour pour l'humanité pèse à chacun ce qui est dû. Écoute-le lorsqu'il dit par l'intermédiaire du prophète Isaïe au sujet de Jérusalem[1] : « Consolez-la parce que son humiliation a été complète. Sa faute lui a été remise parce qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double de ses péchés. » C'est pour cette raison qu'il ajoute la consolation à la rémission et au pardon de la faute, parce qu'elle a reçu le double des peines dues à ses péchés, lorsque les Babyloniens l'eurent torturée misérablement plus que de raison. Notre-Seigneur aussi, dans l'Évangile, introduit Abraham qui répond dans le Schéol au riche qui brûlait et sollicitait qu'on calmât sa langue par une seule goutte[2] : « Souviens-toi que, toi, tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare de même ses maux. Maintenant ici il est consolé, mais toi, tu es affligé. »

Qu'on ne s'imagine pas non plus que ceux qui ont été frappés d'une douleur ont été corrigés parce qu'ils avaient péché plus que nous. Dans des cas tels que ceux-ci, *Dieu* commence d'abord par ceux qui notoirement sont près

1. Is., XL, 1. — 2. Luc, XVI, 25.

de lui plutôt que par les autres. On peut entendre Dieu qui dit dans Ézéchiel aux anges des supplices qui étaient sur le point de ravager Jérusalem[1] : « Entrez dans la ville, détruisez et n'ayez pas de pitié; * commencez par mon sanctuaire. » Et lorsque les fils d'Aaron offrirent un feu étranger et qu'ils furent consumés pour cette raison, il dit[2] : « Dans mes proches je serai sanctifié et devant toute l'assemblée je serai loué. » Saint Pierre, le premier chef des Apôtres, a écrit aussi d'accord avec cela[3] : « Il est temps de commencer le jugement par la maison de Dieu. » Si c'est par nous d'abord, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'Évangile de Dieu? David chante aussi[4] : « Grand est Dieu et terrible pour tous ceux qui sont autour de lui. » * fol. 103 v° a.

Sachant cela, prévenons la colère par la pénitence; arrêtons-la lorsqu'elle s'étendra sur le chemin et approchera. N'oublions pas que nous sommes comme des justes et que nous ne méritons pas de souffrir comme ceux qui ont déjà souffert. Dieu qui aime l'humanité, qui est sage et qui attend le retour de nous tous à la vertu, ne dirige pas sur nous tous en même temps la verge qui frappe; mais il s'approche différemment et d'une manière variée de ceux qui pèchent. Ceux-ci, il les frappe et leur rend service en leur remet-

1. Ézéch., IX, 5-6. — 2. Lév., X, 3. — 3. 1e Ép. de saint Pierre, IV, 17. — 4. Ps. LXXXVIII, 8, Septante.

[illegible]

* fol. 103 v° b.

tant totalement le supplice futur et éternel, ou en faisant ce supplice très léger. Ceux-là, il les corrige, les fait rougir de honte et les convertit par les châtiments des autres; ou, si par cet exemple ils ne sont pas terrifiés et ne se repentent pas de leur malice, il les livre aux derniers supplices de la justice, soit maintenant, soit dans le monde à venir. Ne regardons donc pas seulement vers les temps anciens. Si nous ne pensons pas à l'avenir, nous tomberons dans de sottes pensées et nous dirons comme un prophète l'a écrit dans un endroit[1] : « Vain est celui qui sert Dieu. Quel profit avons-nous à observer ses observances? » Alors, mais alors nous verrons clairement[2] « entre le juste et entre le pervers; entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. C'est pourquoi voici que le jour vient qui brûle comme un four; et il les flambera; et tous les étrangers et tous ceux qui pratiquent l'injustice deviendront un roseau; et le jour qui vient les brûlera, dit le Seigneur Omnipotent. Et il ne restera d'eux ni racine ni rameau. * Et pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison est dans ses ailes ».

* fol. 103 v° b.

Maintenant, j'ai rapporté ces paroles avec un grand soin (φιλοπονία), afin que nous sachions regarder vers les choses du monde futur et que nous ne

1. Malachie, III, 14. — 2. *Ibid.*, III, 18; IV, 1-2.

ܠܬܪܝܨܘܬܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܠܡܦܪܥܢܘܬܗ ܗܝ ܕܡܦܠܓܐ ܘܝܗܒܐ ܐܝܟ ܕܦܐܐ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܚܛܝܢ ܒܛܟܣܐ ܦܐܝܐ. ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܗܫܐ ܡܢ ܟܕܘ: ܕܢܚܘܙ ܘܢܬܪܦ ܕܐܝܟܢܐ ܟܕ ܡܬܪܥܝܢ ܚܢܢ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܣܟܠܢ: ܚܫܐ ܗܘ ܕܐܬܐ ܥܠ ܐܚܪ̈ܢܐ: ܠܐ ܢܦܓܘܥ ܠܡܦܓܥܗ ܒܐܘܪܚܐ: ܘܟܐܒܐ ܐܦ ܠܐܚܪ̈ܢܐ: ܘܢܐܬܐ ܐܦ ܥܠܝܢ. ܐܝܬ ܗܘ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘ ܣܡ̈ܡܢܐ: ܗܢܘܢ ܕܒܐܝܕܝܗܘܢ ܡܫܟܚܐ ܠܡܟܠܐ ܘܠܡܦܣܩܘ ܠܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܡܬܐܠܝܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܫܥܬܐ ܕܨܠܘܬܐ ܗܝ ܕܝܢ ܒܒܥܘ̈ܬܐ ܢܬܟܫܦ ܘܢܫܒܚܝܘܗܝ ܠܐܠܗܐ: ܥܡ ܟܗ̈ܢܐ ܐܟܚܕܐ ܕܡܩܛܪܝܢ ܒܒܣ̈ܡܐ ܢܡܘܣܐܝܬ ܡܩܪܒܝܢ ܕܒܚܬܐ. ܦܘܠܘܣ ܓܝܪ ܟܕ ܠܥܒܪ̈ܝܐ ܟܬܒ ܐܡܪ. ܕܢܩܪܒ ܠܡܬܘܡ ܕܒܚܬܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܒܟܠܙܒܢ ܠܐܠܗܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܦܐܪ̈ܐ ܕܣܦܘ̈ܬܐ ܕܡܘܕܝܢ ܠܫܡܗ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܟܕ ܡܠܠܘ ܠܗ: ܘܠܢܫܝܢ ܡܓܘܕܦܢܝܬ ܒܢ̈ܝܐ ܕܐܝܣܪܝܠ: ܘܢܦܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܫܠܝ ܒܟܢܫܐܝܬ ܘܡܝܬܝܢ ܗܘܘ. ܐܡܪ ܠܗ ܠܐܗܪܘܢ: ܣܒ ܦܝܪܡܐ ܘܣܝܡ ܒܓܘܗ ܢܘܪܐ ܡܢ ܡܕܒܚܐ ܘܐܪܡܐ ܥܠܘܗܝ ܒܣ̈ܡܐ ܘܐܘܒܠ ܒܥܓܠܐ ܠܡܫܪܝܬܐ: ܘܚܣܐ ܥܠܝܗܘܢ ܕܢܦܩ ܓܝܪ ܪܘܓܙܐ ܡܢ ܡܪܝܐ: ܘܫܪܝ ܠܗ ܠܡܚܒܠܘ ܥܡܐ. ܘܢܣܒ ܐܗܪܘܢ ܐܝܟܢܐ ܕܡܠܠ ܠܗ ܡܘܫܐ. ܘܪܗܛ ܠܟܢܘܫܬܐ. ܡܢ ܟܕܘ

jugions pas seulement par ce qui est proche la justice de Dieu et sa rétribution qui répartit et donne ce qu'il faut à chacun des pécheurs dans un ordre convenable. Il est bien temps maintenant que nous voyions à nous occuper comment, en donnant satisfaction à Dieu pour nos péchés, nous ne rencontrerons pas en chemin cette douleur arrivée à autrui, laquelle, si nous cherchions à plaire à autrui, viendrait aussi sur nous. Il est, il est en effet des remèdes, au moyen desquels on peut arrêter et interrompre la colère qui vient de Dieu. Pour l'instant, c'est la prière, c'est qu'à l'aide des supplications nous implorions et nous célébrions Dieu de concert avec les prêtres qui font fumer l'encens suivant la loi et élèvent l'hostie. Saint Paul, en écrivant aux Hébreux, dit [1] : « On doit élever en tout temps le sacrifice de louange à Dieu, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom. » Lorsque les Israélites, parlant à Moïse et murmurant des blasphèmes, tombaient tout d'un coup en masse et mouraient, Moïse dit à Aaron [2] : « Prends l'encensoir, et mets-y du feu de l'autel; jette dessus de l'encens, porte-le promptement dans le camp et expie pour eux, car la colère est sortie du Seigneur et elle commence à détruire le peuple. Aaron le prit, comme avait dit Moïse, et il courut vers la communauté. Déjà la destruction avait commencé dans le

1. Hébr., XIII, 15. — 2. Nombr., XVI, 46-48.

[illegible]

* fol. 104 rº a.

1. *L in margine :* [illegible]

peuple. Il jeta de l'encens et expia pour le peuple; et il se tint entre ceux qui étaient morts et ceux qui vivaient, et la destruction s'arrêta. »

La colère qui avait commencé, vous voyez que le prêtre l'arrêta en entrant et en se tenant au milieu avec de l'encens, et qu'on doit s'empresser d'offrir en tout temps la prière comme le fruit des lèvres. On sait d'abord que l'encens est le type de la prière pure et de la bonne odeur (εὐωδία). « Ma prière est pure, dit-il, comme l'encens devant toi. » Usons donc maintenant de la prière avec ardeur et constamment. * Ne soyons pas satisfaits lorsqu'il nous sera arrivé de prier une ou deux fois, et ne rejetons pas la chose loin de nous comme superflue. Mais prions avec des larmes en fléchissant le genou à terre. Supplions; implorons. Je suis honteux et je me voile la face lorsque nous, prêtres, nous sommes prosternés à terre et nous prions, et lorsque je vous vois debout au milieu du peuple et la bouche ouverte. Le diacre crie pour tous également de plier le genou. Même dans le cas contraire : si, pour ainsi dire, il ne criait pas pour tous, vous devriez cependant vous incliner pendant que les prêtres se lèvent et tendent pour vous les mains vers le ciel. Mais prions tous ensemble; agenouillons-nous ensemble; frappons avec soin (φιλοπονία), afin que Dieu ouvre à tous la porte du pardon.

* fol. 104 rº a.

ܐܝܬ ܐܦ ܐܚܪܢܐ ܣܡܐ ܕܡܐܣܐ ܘܟܠܐ ܠܪܘܓܙܐ: ܗܘ ܕܙܕܩ ܠܡܚܠܛܘܬܗ ܐܟܚܕܐ ܥܡ ܨܠܘܬܐ. ܠܡܪܚܡܢܘܬܐ ܕܥܠ ܡܣܟܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܘܠܗܕܐ ܕܢܫܘܬܦ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܠܢ ܠܡܣܟܢܐ. ܠܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ ܟܕ ܐܘܣܦ ܐܦ ܗܠܝܢ ܥܠ ܦܬܓܡܐ ܗܠܝܢ ܕܐܡܝܪܝܢ ܡܢ ܠܥܠ. ܠܛܝܒܘܬܐ ܕܝܢ ܘܠܡܫܘܬܦܘܬܐ ܠܐ ܬܛܥܘܢ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܒܚܐ ܡܫܦܪܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܠܗܕܐ ܐܦ ܕܢܝܐܝܠ ܗܘ ܢܒܝܐ ܡܠܟ ܗܘܐ ܠܢܒܘܟܕܢܨܪ: ܟܕ ܩܕܡ ܚܙܗ ܡܢ ܦܘܫܩܐ ܗܘ ܚܟܝܡܐ ܕܚܠܡܐ: ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܫܬܚܠܦ ܠܕܘܒܪܐ ܡܕܡ ܕܚܝܘܬܐ ܛܪܘܦܬܐ: ܘܠܕܘܒܪܐ ܕܒܥܝܪܐ ܢܫܬܚܠܦ: ܐܝܟܢܐ ܕܗܫܐ ܝܠܦܝܢܢ ܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܡܬܢܟܝܢ ܒܟܘܪܗܢܐ ܗܢܐ: ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܠܟܐ: ܡܠܟܐ ܕܝܠܝ ܢܫܦܪ ܠܟ: ܘܚܛܗܝܟ ܒܡܪܚܡܢܘܬܐ ܦܪܘܩ ܘܥܘܠܝܟ ܒܚܘܣܝܐ ܕܥܠ ܡܣܟܢܐ: ܟܒܪ ܬܗܘܐ ܡܓܪܬ ܪܘܚܐ ܥܠ ܣܟܠܘܬܟ. ܠܗܠܝܢ ܙܕܩ ܠܡܚܠܛܘ. ܣܡܐ ܗܘ ܪܒܐ: ܘܚܝܠܬܢ ܣܓܝ: ܘܡܥܕܪܢܐ ܠܟܠ ܟܘܪܗܢܐ ܘܡܚܘܬܐ܀

ܗܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܢܫܬܘܬܦ ܘܠܐ ܫܠܘܐ ܒܕܒܚܬܐ ܕܠܐ ܕܡܐ: ܕܦܓܪܐ ܘܕܡܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܗܘ ܕܫܩܠ ܠܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ ܟܠܗ. ܐܢܗܘ ܕܚܢܢ ܠܐ ܢܗܦܘܟ ܠܛܝܒܘܬܐ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܕܡܐ ܒܪܡܫ. ܐܦ ܟܕ ܒܛܘܦܣܐ ܘܒܨܠܡܐ ܩܕܡ ܗܘܐ ܡܬܚܘܝܐ ܗܘܐ:

Il y a encore un autre remède qui guérit et contient la colère, et qu'il faut en même temps mêler avec la prière ; je veux dire la pitié pour les nécessiteux, par laquelle nous faisons participer les pauvres à nos biens. Saint Paul la fait suivre aussi lorsqu'il ajoute ces paroles à celles qui ont été rapportées plus haut[1] : « N'oubliez pas la bienfaisance et la mise en commun ; des sacrifices de ce genre plaisent à Dieu. » Cette vertu, le prophète Daniel la conseillait aussi au roi Nebucadnezar lorsqu'il eut prévu par une sage interprétation des songes que la vie de celui-ci serait transformée suivant les habitudes des carnassiers et la manière de vivre des bestiaux, comme nous apprenons maintenant que c'est le fait de ceux qui sont frappés de cette maladie-ci. Il dit[2] : « C'est pourquoi, ô roi, que mon conseil te plaise ; rachète tes péchés par des aumônes et tes injustices par la pitié pour les pauvres ; peut-être y aura-t-il de la longanimité pour tes fautes. » Il faut donc y joindre ce grand remède, très puissant et utile pour toutes les maladies et les maux.

Je dis ceci : Nous devons participer sans cesse au sacrifice sans sang du corps et du sang du Christ, lequel enlève le péché du monde, à la seule condition que nous ne détournions pas la grâce. Ce sang fut montré autrefois aussi par une figure et une image, quand l'agneau était immolé pour la

1. Hébr., xiii, 16. — 2. Daniel, iv, 24, Septante.

* fol. 104 r° b. ܟܕ ܐܡܪܐ ܡܬܕܒܚ ܗܘܐ ܐܝܟ ܦܨܚܐ ܗܘ ܕܦܩܝܕ ܗܘܐ ܡܢ ܡܘܫܐ: * ܘܡܐ ܕ
ܐܣܩܘܦܬܐ ܐܘ ܒܗ ܡܬܡܫܐ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܬܪܥܐ ܡܬܡܫܚ ܗܘܐ: ܐܡܬܝ ܕܒܘܟܪܐ
ܕܡܨܪܝܐ ܡܬܡܚܝܢ ܗܘܘ: ܠܡܚܒܠܢܐ ܡܦܢܐ ܗܘܐ ܡܢ ܒܢܝܐ ܕܐܝܣܪܝܠ: ܘܠܟܠ
ܒܝܬܐ ܕܡܫܝܚ ܗܘܐ: ܠܐ ܢܩܦ ܗܘܐ. ܐܦ ܚܢܢ ܗܟܝܠ: ܢܡܫܘܚ ܒܕܡܐ ܐܠܗܝܐ
ܠܬܪܥܐ ܡܬܝܕܥܢܝܐ ܕܒܝܬܐ ܕܝܠܢ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܠܦܘܡܝܢ. ܘܗܟܢܐ ܡܢ ܡܚܒܠܢܐ
ܢܥܪܘܩ: ܘܡܢ ܦܓܪܐ ܕܐܠܗܐ ܘܡܠܬܐ ܗܘ ܕܐܬܒܣܪ ܐܟܠܝܢ: ܘܡܢ ܩܘܕܫܐ ܠܓܘܝܢ
ܕܡܠܝܢ ܚܢܢ: ܟܠܗ ܚܫܐ ܠܐ ܡܡܠܠܐ ܘܚܝܘܬܢܝܐ ܢܕܚܘܦ ܘܢܛܪܘܕ ܡܢܢ.
ܘܢܗܘܐ ܠܫܐܕܐ ܦܠܘܚܝ ܩܪܒܐ: ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܕܚܝܠܐ.
ܡܬܝܪܐܝܬ ܐܢ ܐܦ ܨܘܡܐ ܢܘܣܦ: ܙܝܢܐ ܗܘ ܕܡܥܕܪܢ ܛܒ ܘܡܝܬܪܐ ܠܘܩܒܠ
ܪܘܚܐ ܒܝܫܬܐ: ܘܢܬܦܨܐ ܡܢ ܪܘܓܙܐ ܒܗ ܗܢܐ ܕܬܢܢ: ܘܡܢ ܗܘ ܐܚܪܢܐ ܕܥܬܝܕ.
ܘܢܬܠܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܒܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܡܪܢ. ܕܥܡܗ ܠܐܒܐ ܘܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܦܐܝܐ ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ܀

* fol. 104 r° b. Pâque que Moïse avait prescrite, * et quand on en enduisait les seuils ou les montants de chaque porte; alors que les premiers-nés des Égyptiens étaient frappés, il écartait des enfants d'Israel l'exterminateur qui ne touchait à aucune maison enduite. Nous aussi, enduisons du sang divin les portes spirituelles de notre maison, c'est-à-dire nos bouches. Ainsi nous échapperons à l'exterminateur et, en mangeant le corps de Dieu et du Verbe qui s'est fait chair et en emplissant de sainteté notre intérieur, nous rejetterons et chasserons de nous toute passion déraisonnable et bestiale; nous serons pour les démons belliqueux non seulement indomptables, mais aussi redoutables, surtout si nous ajoutons le jeûne, cette arme très utile et excellente contre les esprits malins; nous nous sauverons de la colère aussi bien présente que future; et nous mériterons le royaume des cieux par Jésus-Christ Notre-Seigneur, auquel reviennent avec le Père et le Saint-Esprit la gloire, l'honneur et la puissance éternelle[1]. Amen!

1. Cf. Ép. de saint Jude, 25.

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܐܪܒܥܐ

ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܨܠܘܬܐ ܠܬܐܛܪܘܢ ܪܗܛܝܢ. ܘܕܣܪܝܩ ܠܡܚܙܐ ܗܠܝܢ ܚܙܘ̈ܐ ܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܕܘܠܐ ܠܡܩܕܡܘ ܒܥܒ̈ܕܐ ܕܬܝܒܘܬܐ: ܠܐܢܢܩܐ ܕܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܣܝܡ ܘܕܢܫܬܘܬܦ ܙܒ̈ܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܒܐܪ̈ܙܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܣܓܝ̈ܕܐ.

* ܬܘܒ ܠܡܬܩܪܒܘܬܐ ܐܬܬܪܝܬ: ܟܕ ܣܢܝܩܘܬܐ ܡܢܝ ܘܠܐ ܚܕܐ ܐܝܬ ܠܝ: ܠܡܐܡܪ ܐܘ ܠܡܠܦܘ ܡܕܡ ܕܡܥܕܪ: ܟܕ ܡܢ ܥܢܢܐ ܕܝܨܦ̈ܢܐ ܗܝܘܠܢܝ̈ܬܐ ܡܬܚܫܟ ܐܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܗܘܢ ܥܕܬܐ ܗܕܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܠܐ ܗܝܘܠܢܝܬܐ ܠܒܪ ܡܢ ܗܝ ܕܦܐܝܐ ܡܬܥܨܪܐ: ܟܕ ܐܢܫܝܢ ܥܠܝܗ ܥܠܝܗ ܒܝܘܩܪ̈ܐ ܐܟܣܢܝ̈ܐ ܘܠܐ ܟܘܡܪ̈ܝܐ ܡܬܚܠܦܝܢ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܗܪܘܢ ܠܗܘܢ ܠܓܘ̈ܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܠܓܘ: ܫܓܘܫܝ̈ܐ ܕܡܢ ܠܒܪ: ܟܕ ܡܬܥܨܝܐ ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܩܛܝܪ ܡܬܕܒܪ ܐܢܐ ܒܩܛܝܪܐ: ܡܛܠ ܐܢܢܩܐ ܗܕܐ ܕܩܝܡܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܢܘܪܐ ܡܬܝܩܕ ܐܢܐ: ܠܗܕܐ ܗܘܐ ܡܬܕܚܩ ܐܢܐ: ܘܠܐ ܡܢ ܨܒܝܢܝ ܡܕܡ ܬܡܝܗܐ ܠܝ ܐܢܐ ܗܘ ܕܫܘ̈ܚܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܠܐ ܡܢܝܢ ܡܢ ܦܓܪܝ ܢܦܩܝܢ: ܚܫܐ

HOMÉLIE LIV

A CEUX QUI, APRÈS LA PRIÈRE, VONT AU THÉATRE. IL EST CONTRAIRE A LA LOI DE VOIR CES SPECTACLES. NOUS DEVONS PRÉVENIR PAR LES ŒUVRES DE LA PÉNITENCE LA NÉCESSITÉ DU COURROUX QUI A ÉTÉ ÉTABLI, ET PARTICIPER SOUVENT AUX MYSTÈRES SAINTS ET ADORÉS.

De nouveau je me suis avancé, alors que je manque de toute capacité pour parler ou enseigner quoi que ce soit d'utile; alors que je suis obscurci par le nuage des soucis matériels, dans lesquels est liée cette Église sainte et immatérielle d'une manière inconvenable; alors que des personnes la chargent successivement de fardeaux étrangers et non sacerdotaux. Comment les troubles extérieurs ne porteraient-ils pas préjudice aux religieux de l'intérieur? C'est contraint et conduit de force par cette nécessité présente, et comme quelqu'un qui brûlerait dans le feu, que je suis poussé à cela, et non volontairement. Qu'y a-t-il d'étonnant si moi qui fais sortir de moi-même des ulcères nombreux et incalculables, j'ai subi cette douleur sans pouvoir me taire? Lorsque le prophète Jérémie, qui dès le sein de sa

ܗܘܐ ܘܠܐ ܡܟܪܝܢ ܐܝܬ ܠܡܫܬܠܡܘ: ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܐܪܡܝܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܟܪܣܐ ܕܐܡܗ
* fol. 104 v° a. ܐܬܩܕܫ ܗܘܐ * ܘܡܬܢܒܐ: ܟܕ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܥܡܐ ܕܝܠܗ ܕܓܚܟ ܗܘܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܥܠ
ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ، ܘܠܘ ܕܟܐܒ ܗܘܐ ܠܗ: ܘܡܒܙܚ ܗܘܐ ܘܠܐ ܕܡܬܟܡܪ
ܐܘ ܕܡܬܥܝܩ: ܘܐܦܠܐ ܠܘܬ ܙܐܥ ܗܘܐ ܡܢ ܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܡܬܚܡܛ ܗܘܐ: ܟܕ ܕܝ
ܠܡܫܬܠܡܘ: ܘܠܘܬ ܡܫܬܠܝܘܬ ܗܘܐ ܘܢܦܩ ܒܠܒܗ: ܘܡܬܩܛܝܪܐܝܬ ܡܡܠܠ ܗܘܐ:
ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܡܥܘܠܘܬܐ ܘܠܒܙܬܐ ܐܩܪܐ: ܡܛܠ ܕܗܘܬ ܠܝ
ܡܠܬܗ ܕܡܪܝܐ ܠܚܣܕܐ ܘܠܡܘܩܐ ܒܟܠܗ ܝܘܡܐ. ܘܐܡܪܬ ܕܠܐ ܐܥܗܕܗ ܫܡܗ ܕܡܪܝܐ.
ܘܠܐ ܐܡܠܠ ܥܠ ܫܡܗ. ܘܗܘܐ ܒܠܒܝ ܕܝܠܝ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܕܝܩܕܐ. ܘܡܫܬܠܗܒܐ
ܘܡܬܐܪܢܐ ܒܓܪܡܝ. ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܠܡܣܝܒܪܘ܀
ܣܦܩ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܕܬܗܘܐ ܐܣܪܐ ܕܠܫܢܐ ܕܝܠܝ ܡܚܝܠܐ ܘܬܠܒܘܫ:
ܗܘ ܡܫܘܥܠܐ ܗܘ ܕܨܒܘܬܐ ܥܠܡܢܝܬܐ: ܐܦ ܫܓܘܫܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܒܪ ܕܗܠܝܢ
ܕܠܘܩܒܠ ܡܠܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܡܬܟܬܫܝܢ. ܐܢܗܘ ܐܝܟ ܐܪܡܝܐ ܐܣܒܪ. ܕܐܦ ܠܝ
ܗܘܬ ܡܠܬܗ ܕܡܪܝܐ ܠܚܣܕܐ ܘܠܡܘܩܐ. ܡܢ ܟܠ ܐܢܢܩܐ ܐܡܪ ܐܦ ܐܢܐ ܐܝܟ ܗܘ
ܐܡܪܬ ܕܠܐ ܐܥܗܕܗ ܫܡܗ ܕܡܪܝܐ. ܘܠܐ ܐܡܠܠ ܥܠ ܫܡܗ ܕܝܠܗ. ܘܐܨܠܐ ܕܬܬܪܥܐ
ܕܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܬܬܬܣܝܡ ܠܣܦܘܬܐ ܕܝܠܝ. ܘܐܬܒܢܝܐ ܬܪܥܐ ܡܬܡܟܟܢܐ. ܐܘ ܓܝܪ ܠܗ

* fol. 104 v° a. mère avait été * consacré, voyait que son peuple riait surtout de ce qu'il lui avait dit, loin d'en être attristé, et s'en moquait sans en éprouver du chagrin ni de l'affliction, qu'il ne tremblait pas non plus devant le courroux dont il était menacé, alors le prophète songeait à se taire; mais il s'enflamma et brûla dans son cœur, et fut forcé de parler. C'est pourquoi il disait[1] : « J'appellerai l'impiété et la misère parce que la parole du Seigneur a été pour moi un outrage et une dérision toute la journée. Et j'ai dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son nom. Et il fut dans mon cœur comme un feu brûlant qui flambait et se pressait dans mes os, et je ne puis le supporter. »

Il suffit donc, ainsi que je l'ai dit, que le lien de ma langue soit faible, que cette tempête des événements mondains arrive seulement, ainsi que le trouble extérieur de ceux qui combattent la parole orthodoxe. Si alors je pense, comme Jérémie, que pour moi aussi la parole du Seigneur a été un outrage et une dérision, je dirai nécessairement, moi aussi comme lui : « J'ai dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son nom. » Je prierai pour qu'une porte de prison soit mise sur mes lèvres et que

1. Jér., xx, 8 et 9.

ܫܬܩܐ: ܡܓܠܝܐ ܓܚܟܐ ܕܩܠܐ ܕܡܪܝܐ ܐܠܗܢ: ܗܝ ܕܐܦܠܐ ܩܕܡ ܩܠܝܠ ܡܟܪܙ ܒܥܘܬܐ ܓܘܢܝܬܐ ܒܥܕܬܐ ܒܒܟܝܬܐ ܐܦܢ. ܘܬܘܕܝܬܐ ܕܚܛܗܐ ܘܨܘܡܐ ܕܐܝܟ ܕܦܫܝܛܐܝܬ ܢܐܡܪ ܬܘܪܨܐ. ܕܡܬܘܬܒܐ ܒܬܝܒܘܬܐ: ܡܛܠ ܕܡܢ ܠܡܚܘܬܐ. ܗܝ ܕܡܛܠ ܡܫܡܫܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܪܝܒܐ ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܬܠܝܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܫܢ ܠܡܫܡܥ: ܘܕܚܝܠܐ ܠܡܫܡܥܘ܀

ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܣܓܝܐܐ ܡܢܟܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܢܐ ܠܟܠܟܘܢ ܡܫܟܐ. ܠܗܘܢ ܐܙܠܝܢ ܠܬܐܛܪܘܢ ܕܪܗܛܐ ܘܠܗܝܟܠܐ ܕܓܚܟܐ. ܐܘ ܕܐܝܟ ܫܡܐ ܕܐܦܫܪ ܕܦܐܝܐ ܝܬܝܪ ܠܫܡܝܗ ܗܘ ܕܚܘܬܐ ܕܙܢܝܘܬܐ ܘܠܬܐܛܪܘܢ ܕܟܠ ܐܣܘܛܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܡܪ ܐܢܬ: ܕܠܐ ܡܢ ܨܠܘܬܐ ܘܡܢ ܟܢܘܫܝܐ ܕܒܥܕܬܐ ܒܨܝܪܬ ܐܦ ܠܚܙܘܐ ܕܬܐܛܪܘܢ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܫܬܘܬܦܬ. ܐܠܐ ܠܐ ܫܡܥܬ ܐܝܟ ܕܠܩܘܪܢܬܝܐ ܕܟܬܒ ܦܘܠܘܣ. ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܫܬܐ ܟܣܐ ܕܡܪܢ ܘܟܣܐ ܕܫܐܕܐ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܡܫܬܘܬܦܘ ܠܦܬܘܪܐ ܕܡܪܢ ܘܠܦܬܘܪܐ ܕܫܐܕܐ. ܘܠܐ ܐܦ ܚܟܝܡܐ ܫܦܝܪ ܐܡܪ. ܚܕ ܕܒܢܐ ܘܚܕ ܕܣܬܪ. ܡܢܐ ܝܬܪ ܐܠܐ ܐܠܐ ܠܐܡܠܐ: ܕܣܚܐ ܡܢ ܡܝܬܐ ܘܬܘܒ ܩܪܒ ܠܗ: ܡܢܐ ܐܘܬܪ ܒܣܚܝܗ.

je sois contraint à un silence complet, sinon le rire et la dérision manifeste pour les paroles du Seigneur ne feront pas que je ne prêche avant peu des prières universelles dans l'Église, des larmes, la confession des péchés, le jeûne, et, pour parler simplement, la correction effectuée par la pénitence, à cause de ce fléau déjà menaçant qui, pour ainsi dire, est proche et suspendu au-dessus de notre tête; il est terrible à entendre.

Vous donc, ou plutôt beaucoup d'entre vous, car je ne dois pas vous accuser tous, vous irez au spectacle de l'hippodrome et à ce temple du rire ou, pour le nommer d'un nom peut-être plus propre, de l'ardeur de la prostitution, à ce théâtre de toute luxure. Mais tu diras que tu n'as pas manqué aux prières ni aux assemblées dans l'église, et que tu as pris part de la même manière aux spectacles. Cependant n'as-tu pas entendu S. Paul qui écrit aux Corinthiens[1] : * « Vous ne pouvez pas boire la coupe * fol. 104 v° b.
de Notre-Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez pas prendre place à la table de Notre-Seigneur et à la table des démons. » Un sage ne dit-il pas très bien[2] : « Un qui construit et un qui démolit, à quoi cela servira-t-il de plus qu'à prendre de la peine? Celui qui prend un bain et se lave à cause d'un mort et qui touche ensuite à celui-ci, quel profit

1. I Cor., x, 21. — 2. Ecclésiastique, xxxi (xxxiv), 27-31, Septante.

ܗܟܢܐ ܒܪܢܫܐ ܕܨܐܡ ܥܠ ܚܛܗܘܗܝ. ܘܬܘܒ ܐܙܠ ܘܥܒܕ ܠܗܝܢ ܒܗܝܢ ܒܥܝܢܗܝܢ. ܕܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܗܟܢܐ ܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܥܒܕܝܢ ܘܡܠܝܢ ܪܫܝܥܘܬܐ ܡܣܬܒܪܝܢ: ܒܦܬܘܪܐ ܘܒܟܣܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܘܡܫܬܡܠܝܢ. ܘܐܟܠܝܢ ܘܫܬܝܢ ܠܗܠܝܢ ܕܨܒܝܢ ܗܘܘ ܨܒܝܢ. ܥܠܘܗܝ ܐܦ ܟܬܒܐ ܟܗܢܝܐ ܕܡܣܗܕ ܗܠܝܢ ܕܕܐܡܪ ܗܟܢ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܟܠܝܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܕܪܫܥܐ: ܒܚܡܪܐ ܕܝܢ ܒܗܘ ܕܠܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܪܘܝܢ ܀

ܘܐܝܕܐ ܒܝܫܘܬܐ ܗܝ ܢܐܡܪ ܐܢܫ: ܗܝ ܕܠܡܚܙܐ ܪܗܛܐ ܕܪܟܫܐ. ܣܓܝܐܬܐ ܘܠܐ ܐܝܕܐ ܕܗܘܐ. ܐܡܪ ܒܦܪܗܣܝܐ ܐܘ ܗܘ ܐܢܫܐ ܠܟ ܦܠܢܝܐ. ܩܕܡܝܬ ܓܝܪ: ܕܟܠ ܚܙ ܡܢ ܚܙܘܬܐ. ܠܚܕ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܢܘܢ ܕܓܠܝܙܝ ܫܡܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܦܪܝܫ ܘܫܡܝܡ ܐܝܟ ܕܠܐܝܩܪܗ: ܠܦܘܣܝܕܘܢ ܡܢ ܗܘ ܕܪܟܫܐ. ܠܗܪܡܝܣ ܕܝܢ ܗܘ ܕܗܠܝܢ ܕܒܚܘܕܝܗܘܢ ܡܬܟܬܫܝܢ. ܠܐܪܛܡܝܣ ܕܝܢ ܗܘ ܕܡܬܟܬܫܝܢ ܥܡ ܚܝܘܬܐ. ܠܕܝܘܢܘܣܘܣ ܕܝܢ ܡܫܚܠܦܐ ܗܘ ܕܐܣܩܢܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܢܫܦܪ ܠܐܠܗܐ: ܗܠܝܢ ܕܠܫܐܕܐ ܡܚܕܝܢ ܠܗ ܘܡܒܣܡܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܢܪܗܛ ܚܢܢ: ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐܝܬ ܟܦܪܢ ܒܗܘܢ: ܐܡܬܝ ܕܠܘܬ ܬܫܡܫܬܐ ܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܡܬܟܬܒܝܢ ܗܘܝܢ: ܘܫܛܪܐ ܕܡܫܡܥܢܘܬܐ ܠܘܬܗ ܟܬܒܝܢ ܗܘܝܢ: ܘܡܬܛܝܒܝܢ ܗܘܝܢ ܠܡܫܬܘܝܘ ܠܟܢܘܫܝܐ

tirera-t-il de son bain? De même un homme qui jeûne pour ses péchés et qui va ensuite commettre les mêmes fautes. » C'est le fait de ceux qui agissent ainsi contrairement à la loi et sont pleins de perversité. Ils s'imaginent prendre part à la Table et à la Coupe, manger et boire et faire ce qui leur plaît. Le Livre sacerdotal témoigne au sujet de tels gens en disant[1] : « Ils mangent une nourriture d'impiété et s'enivrent d'un vin illicite. »

Et quelle perversité y a-t-il, dira-t-on, à regarder une course de chevaux? Une grande et non pas une quelconque. Je te répondrai librement, ô un tel! Premièrement : tout spectacle est nécessairement consacré à un des dieux qui portent un faux nom (ψευδώνυμος), et donné en son honneur : à Neptune, le spectacle des chevaux; à Mercure, le spectacle des lutteurs qui combattent seuls; à Artémis, celui des lutteurs qui combattent avec les animaux; à Bacchus, les représentations (σκηνή) théâtrales. Comment plairait à Dieu ce qui fait la joie et le plaisir des démons? Comment courrions-nous vers ces spectacles auxquels nous avons légalement renoncé lorsque nous étions inscrits pour le service du Christ, que nous souscrivions à des actes d'obéissance envers lui, et que nous étions préparés à mériter le

1. Prov., iv, 17.

ܗܘ ܐܠܗܝܐ ܘܦܪܘܩܝܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܝܢ. ܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܣܛܢܐ ܘܦܘܠܚܢܐ ܕܥܐܕܘܗܝ: ܗܠܝܢ ܕܟܦܪܢ ܒܗܝܢ. ܕܬܪܬܝܢ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܟܢܐ ܢܐܡܪ ܐܢܫ: ܕܠܘ ܡܛܠ ܐܝܩܪܐ ܕܫܐܕܐ ܣܥܪܝ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܒܣܝܡܘܬܐ ܕܝܠܢ. ܐܠܐ ܡܪܓܙܝܢܢ ܠܗ ܠܒܪܘܝܐ ܕܒܪܢ: ܐܢ ܕܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܡܐ ܕܦܩܕ ܠܗ: ܢܬܚܫܚ ܒܗܘܢ ܒܚܝ̈ܘܬܐ ܗܠܝܢ ܠܐ ܡܡܠܠܢܝܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܘܢ: ܠܦܘܬ ܕܣܘܢܩܢܐ ܡܕܡ ܕܚܝ̈ܐ ܕܥܠܡܐ * ܐܬܒܪܝܬ ܒܕܝܠܗ: ܘܠܘ ܠܒܘܣܡܐ ܝܬܝܪܐ ܘܠܐ ܣܢܝܩܐ. ܣܘܣܝܐ ܓܝܪ ܡܬܝܗܒ ܗܘܐ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܪܟܒܝܢ ܠܗ ܠܚܝܘܬܐ ܡܫܠܡܝܢ ܢܫܠܡܘܢ ܡܪܗܛܐ ܕܐܘܪܚܐ: ܘܢܦܩܘܢ ܠܘܩܒܠ ܡܩܪ̈ܒܢܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܬܝܢ ܥܠܝܗܘܢ: ܡܢ ܡܥܕܪܢܐ ܘܡܥܡܠܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗܘܢ. ܒܩܪܒܐ ܗܘ ܕܠܘܩܒܠ ܒܥܠܕܒܒ̈ܐ. ܗܘ ܗܢܐ ܕܐܦ ܗܘ ܕܥܡ ܒܥܠܥܠܐ ܘܥܢ̈ܢܐ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܠܐܝܘܒ ܐܡܪ. ܐܘ ܐܢܬ ܣܡܬ ܚܝܠܐ ܠܣܘܣܝܐ: ܘܐܠܒܫܬ ܠܨܘܪܗ ܕܚܠܬܐ ܡܢ ܦܓܥܗ ܒܓܐܪܐ ܡܓܚܟ: ܘܠܐ ܗܦܟ ܐܦܘܗܝ ܡܢ ܦܪܙܠܐ: ܡܢ ܩܠܐ ܕܝܢ ܕܫܝܦܘܪܐ ܐܡܪ: ܐܗܐ ܐܗܐ: ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܕܝܢ ܡܪܝܚ ܠܩܪܒܐ: ܘܟܬܝܒ ܕܝܢ ܐܦ ܒܡܬܠܐ ܗܟܢܐ ܒܡܬܠܐ: ܣܘܣܝܐ ܡܛܝܒ ܠܝܘܡܐ ܕܩܪܒܐ. ܡܢ ܠܘܬ ܡܪܝܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܥܘܕܪܢܐ܀

ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܚܝܘܬܐ ܐܬܬܥܠܠܬ ܗܝ ܚܫܚܬܐ ܠܬܘܠܡܕܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܠܗ

* fol. 105 r° a.

baptême divin et salutaire. Ces spectacles sont en effet les pompes de Satan et le culte de ses fêtes auxquelles nous avons renoncé. Deuxièmement : alors même qu'on dirait : « Les représentations ne sont pas données en l'honneur des démons, mais pour notre plaisir. » Mais nous irriterons le Créateur si nous usons des animaux privés de raison d'une manière contraire à ses commandements. Chacun d'eux a été créé pour remplir un besoin quelconque de la vie du monde, * et non pour un agrément excessif et inutile. Le cheval a été donné aux hommes pour que, montés sur cet animal, ils accomplissent rapidement leurs courses et sortent contre les guerriers qui viennent à eux. Il est pour eux un secours et un auxiliaire dans le combat contre les ennemis. C'est aussi ce que dit Celui « qui parlait à Job du milieu de la tempête et des nuages[1] » : « O toi, as-tu posé la puissance dans le cheval et as-tu revêtu son cou de crainte?.... Marchant à la rencontre de la flèche, il rit et ne se détourne pas du fer..... Lorsque la trompette donne le signal, il dit : Bravo, bravo! De loin il sent le combat[2]. » Il est écrit de même dans les Proverbes[3] : « Le cheval est prêt pour le jour du combat, c'est le secours de la part de Dieu. »

* fol. 105 r° a.

C'est pourquoi cet animal a été introduit pour servir à la vie de l'homme,

1. Cf. Job, XXXVIII, 1. — 2. Job, XXXIX, 19-25. — 3. Prov., XXI, 31.

ܐܝܟܢܐ ܕܬܚܒܠܝܘܗܝ ܟܕ ܒܫܒܥܐ ܚܘܕܪܝܢ ܡܟܪܟ ܐܢܬ ܠܗ܆ ܘܡܪܟܒܬܐ ܠܘܩܒܠ ܡܪܟܒܬܐ ܡܦܩ܆ ܡܫܚܩܐ ܕܪ̈ܓܠܘܗܝ ܠܐܦܣ ܓܝܓܠܝܗܘܢ܆ ܘܟܕ ܒܡܦܠܬܐ ܕܘܝܬܐ ܘܡܬܐܢܚܢܝܬܐ ܚܕܐ ܐܢܬ ܠܡܩܫ ܟܦܐ܆ ܠܘ ܗܟܢ ܗܘܝܐ ܪܫܡ ܘܡܠܦ ܠܟ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ܆ ܐܠܐ ܕܠܩܘܒܠܐ. ܘܟܕ ܗܟܢܐ ܥܒܕ ܐܢܬ܆ ܚܪܡܘܬܐ ܘܥܘܠܘܬܐ ܡܠܝ ܠܟ ܠܡܐܡܪ܆ ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܚܐܣ ܙܕܝܩܐ ܥܠ ܢܦܫܬܐ ܕܒܥܝܪܗ. ܪ̈ܚܡܘܗܝ[1] ܕܝܢ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܕܠܐ ܪ̈ܚܡܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܡܪ ܠܚܟܝܡܐ ܦܘܠܘܣ܆ ܕܠܡܐ ܥܠ ܬܘܪ̈ܐ ܒܛܝܠ ܠܗ ܠܐܠܗܐ܆ ܠܗܠ ܫܘܟܠܐ ܐܚܪܢܐ ܡܚܝܪܐ܆ ܟܕ ܕܝܢ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܠܩܘܪ̈ܢܬܝܐ܆ ܡܡܠܠ ܗܘ ܕܘܠܐ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܟܪܙܝܢ܆ ܕܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܢܚܘܢ. ܐܡܪ ܗܘܐ܆ ܕܡܢܘ ܕܡܬܟܬܫ ܡܬܘܡ ܒܢܦܩܬܐ ܕܢܦܫܗ. ܡܢܘ ܢܨܒ ܟܪܡܐ. ܘܡܢ ܦܐܪ̈ܘܗܝ ܠܐ ܐܟܠ. ܡܢܘ ܪܥܐ ܡܪܥܝܬܐ܆ ܘܡܢ ܚܠܒܐ ܕܡܪܥܝܬܐ ܠܐ ܐܟܠ. ܕܠܡܐ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܗܠܝܢ ܡܡܠܠ ܐܢܐ܆ ܐܘ ܐܦ ܢܡܘܣܐ ܠܗ ܗܠܝܢ ܐܡܪ. ܒܢܡܘܣܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܡܘܫܐ ܟܬܝܒ܆ ܠܐ ܬܚܒܘܡ ܬܘܪܐ ܕܕܐܫ܆ ܕܠܡܐ ܥܠ ܬܘܪ̈ܐ ܒܛܝܠ ܠܗ ܠܐܠܗܐ. ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܐܡܝܪܐ ܗܝ ܕܐܡܪ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܢܡܘܣܝܐ܆ ܗܘ ܕܦܩܕ ܠܐ ܠܡܚܒܡ ܬܘܪܐ ܕܕܐܫ. ܣܡ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܐ. ܠܘ ܕܥܠ ܫܦܝܪܘܬ ܢܡܘܣܐ * ܕܒܛܝܠ ܠܗ ܗܘܐ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܢ ܗܠܝܢ

* fol. 105 rº b.

1. L *in margine* : ܠܒܥܝܪ̈ܗܘܢ.

et non pas pour que tu l'abîmes en lui faisant faire sept tours du cirque, en faisant sortir chars contre chars, en écrasant ses pieds par la vitesse des roues, ni que tu te réjouisses et applaudisses à une chute misérable et déplorable. Ce n'est pas là ce que te prescrit et t'enseigne le Livre divin, mais le contraire. Lorsque tu agis ainsi, il écrit pour toi les mots de cruauté et d'iniquité en disant[1] : « Le juste a pitié de la vie de ses bestiaux, mais les entrailles des impies sont sans miséricorde. » Ce que dit le sage saint Paul[2] : « Est-ce que Dieu a souci des bœufs? » vise un autre sens. En effet, en parlant aux Corinthiens, il disait qu'il faut « que ceux qui prêchent l'Évangile vivent de l'Évangile[3] ». « Qui fait jamais la guerre à ses propres frais? Qui plante une vigne et ne mange pas de ses fruits? Qui paît un troupeau et ne mange pas du lait du troupeau? Est-ce que je dis cela comme un homme? Ou la loi ne le dit-elle pas aussi? Dans la loi de Moïse il est écrit : « Ne mets pas un frein au bœuf qui foule le grain. Est- « ce que Dieu a souci des bœufs[4] ? » Voilà donc ce qu'a dit ce commandement légal qui ordonne de ne pas mettre un frein au bœuf qui foule le grain : Dieu a fait la loi non pas parce qu'il avait souci de l'équité (εὐνομία)

1. Prov., XII, 10. — 2. I Cor., IX, 9. — 3. *Ibid.*, IX, 14. — 4. *Ibid.*, IX, 7-9.

ܕܬܘܪ̈ܝ ܐܟܡܢܐ ܗܘܐ ܗܘܐ. ܕܢܬܟܠܘܢ ܘܢܬܚܒܫܘܢ ܒܐܕܪܐ: ܒܝܕ ܗܝ ܕܢܥܒܕܘܢ ܦܘܠܚܢܗܘܢ ܚܦܝܛܐܝܬ. ܘܠܐ ܒܟܪܣܐ ܣܥܘܪܝܢ ܠܒܪ ܡܢ ܙܒܢܐ ܕܙܕܩ: ܐܠܐ ܠܢ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܡܠܦ. ܕܙܕܩܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܗܢܘܢ ܕܦܠܚܝܢ: ܡܢ ܥܡܠܗܘܢ ܕܢܬܬܙܝܢܘܢ ܠܐܢܫ. ܐܦ ܠܡܐܬܘܢ. ܡܛܠܗܢܐ ܗܟܝܠ ܕܗܘܐ ܐܦ ܦܬܓܡܐ ܒܬܪܗ ܗܝ ܐܡܪ: ܐܘ ܡܛܠܬܢ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܐܡܪ. ܡܛܠܬܢ ܓܝܪ ܐܬܟܬܒܬ. ܡܛܠ ܕܥܠ ܣܒܪܐ ܘܠܐ ܠܗ ܠܗܘ ܕܟܪܒ ܠܡܟܪܒ. ܘܗܘ ܕܕܝܫ: ܥܠ ܣܒܪܐ ܕܗܘ ܕܢܬܡܢܐ ܘܢܬܬܪܣܐ܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܥܠ ܟܠ ܡܕܡ ܒܛܝܠ ܠܗ ܠܐܠܗܐ: ܘܕܒܟܠܗܝܢ ܚܐܪ. ܘܟܠ ܒܟܠܗܝܢ ܡܪܚܡ ܐܝܟ ܐܠܗܐ: ܝܕܝܥܐ ܗܝ ܘܓܠܝܬ ܛܒ. ܦܬܚ ܐܢܬ ܓܝܪ ܐܝܕܟ: ܘܡܣܒܥ ܐܢܬ ܠܟܠ ܚܝܘܬܐ ܡܢ ܨܒܝܢܐ ܛܒܐ: ܐܡܪ ܠܗ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪ̈ܐ: ܐܠܐ ܬܘܒ ܐܦ ܐܝܟ ܚܟܝܡܐ ܐܡܪ: ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܥܠ ܟܠ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܕܥܠ ܟܠ ܚܐܣ ܐܢܬ ܠܟܠ. ܟܬܒ ܕܝܢ ܐܦ ܐܚܪܢܐ: ܕܚܘܣܝܐ ܕܒܪܢܫܐ ܥܠ ܩܪܝܒܗ. ܚܘܣܝܐ ܕܝܢ ܕܡܪܝܐ ܥܠ ܟܠ ܒܣܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܡܕܡ ܡܕܡ ܡܢܝܢ ܕܚܝܘܬܐ ܝܗܝܒܝܢ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܠܢܟܣܬܐ ܘܠܡܐܟܘܠܬܐ. ܡܛܠ ܗܘܐ ܐܦ ܟܕ ܚܝܝܢ: ܠܐ ܡܬܚܫܚܝܢܢ ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܬܚܫܚܘ ܒܗܘܢ: ܘܐܦܠܐ ܚܣ ܚܘܣܝܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܢ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܐܬܦܪܓܝ̈ܬܐ ܒܛܠܬܐ ܘܡܫܩܪܢܝܬܐ ܕܒܝܫܐ ܘܕܦܪܣܝܐ ܠܐܪܝܬܐ:

*due aux bœufs. Qu'y a-t-il donc d'odieux à ce que ceux-ci soient entravés et retenus sur l'aire afin qu'ils fassent leur service avec soin et ne s'occupent pas de leur ventre en temps inopportun? Mais, par ce commandement, il nous enseigne qu'il est juste que ceux qui travaillent soient nourris du produit de leur peine. C'est pourquoi il ajoute ensuite[1] : « Ou parle-t-il absolument pour nous? Car c'est pour nous que cela a été écrit, puisque celui qui laboure doit labourer avec espoir, et celui qui foule doit fouler avec l'espoir de prendre sa part de nourriture. » * fol. 105 r° b.

Que Dieu a soin de tout, s'occupe de tout et aime tout en tant que Dieu, c'est chose connue et bien évidente. « Tu ouvres ta main et tu remplis tout animal de bonne volonté (εὐδοκία) », lui dit le prophète des Psaumes[2]. Mais un sage dit aussi[3] : « Comme tu peux tout, tu es miséricordieux pour tous. » Un autre écrit aussi[4] : « La pitié de l'homme est sur son prochain; la pitié de Dieu est sur toute chair. » Ce n'est pas une raison, parce que quelques espèces d'animaux ont été données aux hommes pour être tuées et mangées, pour que, durant leur vie, nous ne devions pas nous servir d'elles avec miséricorde, nous n'ayons pas pitié d'elles, et que, pour un amuse-

1. I Cor., IX, 10. — 2. Ps. CXLIV, 16. — 3. La Sagesse, XI, 24. — 4. Ecclésiastique, XVIII, 13.

ܢܬܒܣܡܘܢ ܠܣܛܢܐ ܡܣܛܢܝܐ ܘܡܣܛܢܝܬܐ ܕܬܓܪܐ: ܘܗܠܝܢ ܡܢܗ ܘܐܠܨܐ. ܚܠܦ ܗܠܝܢ ܘܡܬܡܛܝܢܘܬܐ ܕܠܐܘܬܐ ܕܡܬܕܡܝܢ ܚܢܢ: ܗܘܘ ܓܝܪ ܡܪܚܡܢܐ ܐܡܪ ܐܝܟܢܐ ܕܐܒܘܟܘܢ ܡܪܚܡܢܐ ܗܘ܀

ܕܣܛܢܝܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܚܙܝܬܐ ܗܕܐ ܕܣܘܣܘܬܐ ܣܗܕܝܢ ܕܗܘܝܢ ܠܢܟܠܐ ܘܡܫܡܫܬܐ ܕܢܟܠܐ ܗܠܝܢ ܕܐܬܚܙܝ: ܘܡܬܚܪܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܕܡܝܐ ܠܚܪܫܘܬܐ. ܘܩܛܠܐ ܗܠܝܢ ܚܪܝܦܐ ܘܩܫܝܐ ܘܠܐ ܢܡܘܣ ܕܡܛܢܥܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܡܬܡܪܚܝܢ ܠܘܩܒܠ ܥܘܡܪܐ ܗܘ ܛܠܝܐ ܘܡܚܝܠܐ. ܘܡܫܟܚܝܢ ܣܓܝ ܕܢܪܓܙܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܫܘܝܢ ܠܪܥܡܐ ܣܓܝܐܐ ܘܒܪܩܐ ܡܫܠܗܒܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܡܫܬܪܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܝܟܢܐ ܗܘܬ ܗܝ ܦܘܪܓܝܐ. ܡܢ ܦܐܪܝܗ̇ ܕܢܦܫܢ ܗܘܝܢ ܠܗ̇. ܕܡܢ * ܦܐܪܘܗܝ ܓܝܪ ܡܬܝܕܥ ܐܝܠܢܐ: ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܘܦܪܘܩܐ ܗܘ ܕܠܐ ܕܓܠ ܐܠܗܘܗܝ ܦܣܩܐ: ܐܝܠܝܢ ܗܟܝܠ ܐܢܝܢ ܦܐܪܐ ܕܐܠܘܨܐ ܗܠܝܢ ܕܣܘܣܘܬܐ: ܚܪܝܢܐ ܘܓܘܕܦܐ ܘܐܠܘܨܐ ܘܫܓܘܫܝܐ ܕܥܡܐ ܘܩܥܬܐ ܘܪܓܡܐ ܕܟܐܦܐ ܘܩܪܒܐ ܕܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܘܩܛܠܐ ܘܝܩܕܢܐ. ܟܡܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܣܟܠܘܬܐ ܐܦ ܕܚܙܝܢܐ: ܐܘ ܩܥܐ ܗܘ ܘܐܠܘܨ ܗܘ ܡܓܕܦ ܡܢܗܘܢ ܕܫܦܝܐ ܕܒܢܝ ܢܦܠ. ܐܘ ܓܝܪ ܩܥܐ ܐܘ ܐܬܚܪܝ. ܐܘ ܓܕܦ: ܐܘ ܠܪܘܓܙܐ ܐܬܓܪܓ ܘܠܨܥܪܐ: ܘܡܢܐ

* fol. 105 v° a.

ment et un plaisir diabolique, nous fassions un commerce vain et nuisible de l'épuisement, de la fatigue et de la mort des chevaux. Et de qui s'agit-il? De nous qui devons imiter Dieu : « Soyez miséricordieux, dit-il[1], comme votre Père est miséricordieux. »

Diabolique est le spectacle des chevaux, c'est ce dont témoignent les ruses et les moyens astucieux qui y sont pratiqués, cette émulation qui ressemble à de l'enchantement, ces meurtres affreux, cruels et illégaux des fourbes qui se montrent audacieux contre un âge jeune et faible (?). Ces spectacles (?) peuvent grandement courroucer Dieu; ils méritent de nombreux éclats de tonnerre et des éclairs flambants. Alors même que le divertissement serait exempt de pareilles choses, nous en jugerions par ses fruits. « C'est à ses fruits * qu'on connaît l'arbre[2]. » Tel est le décret du Christ, Dieu et sauveur, qui ne ment pas[3]. Or quels sont les fruits de ces combats de chevaux? Des querelles, des blasphèmes, des luttes, la confusion des gens, des clameurs, des attaques à coups de pierres, des guerres entre concitoyens, des meurtres, des incendies. Combien de fois tombe souvent dans un de ces péchés le plus pur des spectateurs? Ou il crie, ou il se querelle, ou il blasphème, ou il se laisse emporter à la colère et à l'outrage. Et quel

* fol. 105 v° a.

1. Luc, VI, 36. — 2. Matth., XII, 33. — 3. Cf. Tit., I, 2.

ܗܘ ܡܫܬܟܚ ܒܢܫܐ ܕܟܠ ܐܦ̈ܝ ܗܦܟܝܢ. ܡܬܗܦܟܢܘܬܐ ܐܦ̈ܝ ܡܬܢܟܪܢܘܬܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܗܝ ܕܡܢܐ ܢܗܘܐ ܕܝܩܝܪ ܡܢܐ ܡܢܗ܀

ܘܕܩܥܬܐ: ܫܡܥ ܡܛܠ ܩܥܬܐ. ܗܝ ܕܡܬܚܫܒܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܕܙܥܘܪ ܡܟܝܠ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܡܪܝܐ: ܩܥܬܐ ܕܣܕܘܡ ܘܕܥܡܘܪܐ ܣܓܝܬ ܠܘܬܝ. ܘܚܛܗ̈ܝܗܘܢ ܪ̈ܘܪܒܢ ܛܒ. ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܣܦܩܐ ܠܡܚܘܝܘ. ܕܐܝܟ ܐܝܢܐ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܥܬܐ. ܩܛܪܓܐ ܕܕܣܕܘܡ ܘܕܥܡܘܪܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܕܡܝܬܐ. ܘܐܦ ܟܕ ܐܫܥܝܐ ܕܝܢ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܡܪ ܐܠܗܐ. ܟܪܡܗ ܓܝܪ ܕܡܪܝܐ ܨܒܐܘܬ. ܒܝܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܓܒܪ̈ܐ ܕܝܗܘܕܐ. ܟܪܡܐ ܢܨܒܐ ܚܕܬܐ ܚܒܝܒܐ: ܣܟܝܬ ܕܢܥܒܕ ܕܝܢܐ. ܥܒܕ ܕܝܢ ܠܐ ܢܡܘܣܝܘܬܐ. ܘܠܐ ܙܕܝܩܘܬܐ: ܐܠܐ ܩܥܬܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ. ܩܥܬܐ ܡܢ ܠܘܩܒܠ ܡܬܩܛܪܓܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ̇܀

ܚܪܝܢܐ ܕܝܢ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܒܚܢ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܠܐ ܟܠ ܥܠܗ: ܚܙܝ ܐܝܟܢ ܐܝܟܢܐ ܒܝܕ ܚܙܩܝܐܝܠ ܒܪ̈ܘܪܒܬܐ ܬܘܥܒܬܐ ܣܡܗ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܒܝܬܐ ܕܝܢ ܕܐܝܣܪܝܠ ܠܐ ܢܨܒܘܢ ܠܡܫܡܥܟ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܨܒܝܢ ܠܡܫܡܥܢܝ: ܡܛܠ ܕܟܠܗ ܒܝܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܚܪ̈ܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܩܫ̈ܝ ܠܒܐ. ܡܬܒܥܐ ܠܟ: ܕܐܡܢܐ ܚܪܝܢܐ ܥܡ ܠܐ ܡܬܛܦܝܣܢܘܬܐ ܘܥܡ ܩܫܝܘܬ ܠܒܐ ܡܬܡܢܐ. ܦܘܠܘܣ ܕܝܢ ܠܗܠܝܢ

châtiment en résulte-t-il? On détourne et on s'aliène Dieu. Y a-t-il une peine plus dure?

Maintenant écoute au sujet de la clameur qu'on estime être moindre que les autres choses : « Le Seigneur a dit[1] : La clameur de Sodome et de Gomorre s'est accrue vers moi et leurs péchés sont très grands. » Cela suffit pour montrer ce qu'est la clameur. C'est d'abord l'accusation de Sodome et de Gomorre. Le Seigneur dit encore par l'intermédiaire du prophète Isaïe[2] : « Car la vigne du Seigneur Sabaoth est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont la vigne plantée récemment, la chérie. J'ai attendu qu'elle fît ce qui est juste; elle a fait l'illégalité, non pas la justice, mais la clameur. » Eh quoi! La clameur est sujette à l'accusation.

La querelle est-elle chose louable? Nullement. Vois comment Dieu, par l'intermédiaire du prophète Ézéchiel, la place parmi les grands sujets de blâme, lorsqu'il dit[3] : « Les Israélites ne voudront pas t'écouter, car ils ne veulent pas m'écouter, parce que toute la maison d'Israël se compose de querelleurs et de durs de cœur. » Tu te demanderas pourquoi la querelle est rangée avec la désobéissance et la dureté de cœur. Saint Paul place en-

1. Gen., XVIII, 20. — 2. Is., V, 7. — 3. Ézéch., III, 7.

ܟܠܗܘܢ ܒܫܘܝܘܬܐ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܐܠܝܢ ܕܡܟܐܒܝܢ ܘܡܪܓܙܝܢ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܟܕ ܟܬܒ ܗܟܢܐ: ܘܠܐ ܬܟܐܒܘܢ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܚܬܡܬܘܢ ܠܝܘܡܐ ܕܦܘܪܩܢܐ: ܟܠܗ ܡܪܝܪܘܬܐ ܘܚܡܬܐ ܘܪܘܓܙܐ: * ܘܩܥܬܐ ܘܓܘܕܦܐ ܢܫܬܩܠܘܢ ܡܢܟܘܢ: ܥܡ ܟܠܗ ܒܝܫܘܬܐ܀ (* fol. 105 v° b.)

ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܠܘܬ ܚܙܬܐ ܕܪܗܛܐ ܐܙܠܝܢ ܚܢܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܒܝܫܬܐ ܒܝܡܬܐ ܪܕܝܐ ܒܝܫܐ ܢܬܪܬܚܘܢ ܐܝܟ ܡܥܝܢܐ: ܘܠܐ ܕܒܫܠܝܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܡܬܬܢܝܚܝܢ ܡܬܒܥܝܢ ܚܢܢ ܠܐܠܗܐ. ܕܢܫܒܘܩ ܠܢ ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܥܣܩܘܬܐ ܕܥܠܡܐ ܡܬܥܨܝܢ ܚܢܢ: ܐܘ ܠܘܬ ܩܥܬܐ: ܐܘ ܠܘܬ ܡܠܬܐ ܕܓܘܕܦܐ: ܐܘ ܠܘܬ ܚܡܬܐ ܘܠܐ ܒܨܒܝܢܢ ܦܢܝܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܨܒܐ ܠܟܘܢ: ܐܦ ܒܗܘܢ ܒܬܐܛܪܐ. ܐܘ ܒܝܬ ܚܙܬܐ ܚܙܝܐ ܢܬܒܩܐ. ܘܢܚܙܐ ܐܢ ܠܐ ܡܣܩܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܡܚܒܠܢܐ: ܘܠܐ ܐܝܟ ܕܐܢܫܝܢ ܡܣܒܪܝܢ ܒܗ ܘܐܡܪܝܢ. ܕܡܦܪܓܢܐ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܡܚܕܝܢܐ. ܡܫܒܩ ܐܢܐ ܠܗ ܠܐܘܪܟܣܛܪܐ ܐܘ ܒܝܬ ܠܪܩܘܕܬܐ ܗܝ ܕܫܝܓܝܫܬܐ ܘܡܫܬܡܪܚܬܐ: ܕܡ ܕܪܡܝܬܐ ܗܘܝ ܕܓܒܪ̈ܐ ܡܬܐܢܬܝܢ ܘܙܡܝܪ̈ܬܐ ܗܠܝܢ: ܐܪܘܛܝܩܝ̈ܬܐ ܐܘ ܒܝܬ ܪ̈ܚܡܬܢܝܬܐ: ܕܝܠܦܢ ܡܠܦ̈ܢ ܪܦܝܘܬܐ: ܡܫܪ̈ܝܢ ܠܗ ܠܚܝܠܘܬܗ ܕܢܦܫܐ: ܕܒܗ ܡܫܪܝܢ ܐܦ ܣܝܡܝܢ ܠܗ ܚܡܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܚ̈ܫܐ ܘܣܢܝ̈ܐ ܒܗ. ܘܡܥܛܪ̈ܝܢ ܘܩܒܪ̈ܝܢ ܠܗ ܒܡܘܒܠܐ ܘܒܪܘܝܘܬܐ ܕܒܣܝܡܘܬܐ. ܡܢܐ ܢܐܡܪ

semble tous ces vices comme étant de nature à affliger et irriter le Saint-Esprit. En effet il écrit ainsi[1] : « N'affligez pas l'Esprit-Saint de Dieu, dans lequel vous avez été signés pour le jour du salut. Toute amertume et courroux et colère * et clameur et blasphème soient enlevés de vous avec toute méchanceté. » (* fol. 105 v° b.)

Pourquoi donc allons-nous au spectacle de l'hippodrome? C'est pour que tous ces vices bouillonnent à l'instar d'un mauvais courant dans un lac, et non pour que, restant plutôt en repos, nous priions Dieu de nous pardonner lorsque, occupés des affaires du monde, nous sommes entraînés contre notre volonté à une clameur, à une parole de blasphème ou à la colère. Mais, s'il vous plaît, examinons les théâtres, ces lieux de spectacles, et voyons s'ils ne sont pas nuisibles et pernicieux, et non, comme on le pense et le dit, amusants et réjouissants. Je laisse de côté l'orchestre (ὀρχήστρα), c'est-à-dire la danse en groupes et exubérante qui efféminé les corps virils, et ces chants érotiques ou amoureux qui enseignent la mollesse, dissolvent la vigueur de l'âme, dans laquelle ils insèrent et déposent la rage de toutes les vilaines passions, l'enlaçant et l'ensevelissant sous le fardeau et l'ivresse des voluptés. Que dirons-nous des spectateurs des mimes, ces gens du

1. Éphés., IV, 30-31.

ridicule? Est-ce que nous n'excitons pas le courroux et la colère de Dieu lorsque nous rions en voyant frapper le visage d'un homme que Dieu a créé, dans la face duquel Dieu a insufflé le souffle de la vie pour qu'il fût respecté même des anges, et qu'a honoré aussi le Verbe de Dieu qui s'est fait homme pour nous, lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts et a soufflé sur les Apôtres en disant[1] : « Recevez l'Esprit-Saint. » Un visage qui a été honoré à ce point, bien plus qui a été doublement célébré, ne penses-tu pas que c'est un sujet de terreur et d'effroi même pour les troupes célestes, lorsqu'il est outrageusement frappé et tourné en ridicule? Ensuite, dis-moi, ris-tu de choses sur lesquelles tu dois pleurer et te lamenter?

Où placerai-je cette couche pure, cette union honorable qui devient un sujet de plaisanterie? Et la chaste communauté qui, * comme une adultère, est triturée par la dérision? Et les membres du corps qui sont mis à nu, eux par qui se procréent les enfants, par qui se conserve la transmission de notre race? Et la partie naturelle dont on ne doit pas parler, qui est ridiculisée d'une manière honteuse et odieuse? Et surtout ce mystère plein de pudeur et de chasteté? * fol. 106 r° a.

Respecte, ô homme, — ne respecterais-tu pas autre chose, — ta forme qui

1. Jean, XX, 22.

ܕܐܬܒܪܝܬ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܝܩܪ ܡܢ ܠܒܪܝܬܐ ܕܡܢ ܕܬܪܝܢ ܗܝ ܐܠܗܝܬܐ: ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ ܕܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܒܓܘܫܡܐ ܕܒܣܪ: ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܫܬܘܬܦ ܠܟܝ. ܠܡܢܐ ܐܢܬ ܓܚܟ ܒܢܦܫܟ ܐܝܟ. ܐܝܠܝܢ ܕܫܛܝܘ ܒܫܢܝܐ: ܘܠܐ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܠܟܠܗܝܢ ܒܣܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܢܬܫܝܢ ܐܘ ܐܟܠܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܓܘܪܐ ܥܠܝܟ ܐܬܓܡܪ ܠܡܨܥܪܘ[1] ܡܬܥܒܕ: ܒܟܐ ܐܢܬ ܘܡܬܐܢܚ ܐܢܬ: ܘܚܝܝܟ ܠܐ ܚܝܐ ܚܫܒ ܐܢܬ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܬܟܪܐ ܠܟ ܐܦ ܟܕ ܫܡܫܐ ܚܙܐ ܐܢܬ: ܘܟܠ ܡܗܦܟ ܠܥܠ ܘܠܬܚܬ ܣܒܪ ܐܢܬ ܕܗܘܐ: ܟܬܒܐ ܡܣܬܟܢܐ ܕܡܚܒܫܘܬܐ ܟܬܒ ܐܢܬ ܥܠ ܗܘ ܓܝܪܐ: ܘܡܘܬܐ ܡܟܝܟ ܕܝܢܐ ܕܗܘܐ ܡܬܚܫܒ ܐܢܬ ܠܗ ܕܐܝܬܘܗܝ: ܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܕܐܘܒܕܘܗܝ: ܠܗܘ ܕܚܛܐ ܨܒܐ ܐܢܬ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܠܣܘܟܠܐ ܕܒܝܫܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܚܙܐ ܐܢܬ ܒܡܫܬܥܝܢܐ ܗܘ ܣܢܝܐ ܕܓܘܚܟܐ: ܡܬܦܬܚ ܐܢܬ ܘܡܬܐܫܕ ܐܢܬ ܒܓܘܚܟܐ: ܘܚܕܘܬܐ ܘܦܘܪܓܝܐ ܩܪܐ ܐܢܬ ܠܗ ܠܚܙܘܐ ܗܘ ܕܐܒܠܐ. ܒܐܝܠܝܢ ܥܝܢܐ ܟܕ ܠܒܝܬܟ ܬܐܬܐ ܬܚܙܐ ܠܐܢܬܬܟ. ܐܝܟܢܐ ܬܬܒܥܝܗ ܠܢܟܦܘܬܗ: ܐܢܬ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝܬ ܚܙܝܐ ܦܣܝܐ ܕܦܪܘܨܐ ܗܢܘܢ ܬܐܛܪܐ ܘܠܐ ܦܐܝܢ ܘܕܠܐ ܢܟܦܝܢ: ܗܘ ܕܟܢܫ ܪܒܘܬ ܡܢܝܢܐ ܕܚܫܐ: ܘܕܡܘܬܐ ܕܒܝܫܬܐ ܒܬܪܥܝܬܟ ܡܪܒܐ ܐܢܬ: ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܕܟܡܝܪܐ ܒܩܝܣܐ ܘܡܘܩܕܐ܀

1. L *in margine* : ܒܨܥܪ.

a été créée par Dieu. Respecte la seconde création divine, pour laquelle le Verbe de Dieu, en prenant un corps de la Vierge, s'est associé à toi. Pourquoi rire de toi-même, comme ceux qui, dans la folie et sans aucun sentiment, déchirent ou mangent leur propre chair? Pourquoi donc, lorsqu'un adultère est commis contre toi d'une manière outrageante, pleures-tu et gémis-tu, et penses-tu que ta vie n'est plus une vie? T'affliges-tu en voyant le soleil, et crois-tu que tout est sens dessus dessous? Écris-tu contre l'adultère une sentence de condamnation à la prison? Déclares-tu que la mort est une faible peine pour lui? Combien de fois voudrais-tu faire périr le pécheur?

Lorsque tu vois des représentations perverses de ce genre dans ce théâtre odieux du jeu, tu éclates de rire, tu te répands en effusions et tu appelles joie et divertissement ce spectacle déplorable. De quels yeux regarderas-tu ta femme lorsque tu rentreras à la maison? Comment exigeras-tu d'elle la chasteté, toi le spectateur de l'impudicité de ces spectacles affreux, inconvenants et immoraux, toi qui as amassé une quantité de milliers de passions et qui nourris dans ton esprit les images des vices comme un feu qui couve et brûle dans les bois?

ܘܡܢܐ ܐܥܒܕ ܐܡܪ: ܕܗܐ ܡܬܦܬܚ ܗܘ ܕܘܟܬܐ ܐܬܠܝܬܐ ܦܬܝܚ: ܘܩܪܐ ܠܝ ܠܚܙܝܬܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܐܚܝܕ ܗܘܐ: ܐܡܬܝ ܐܝܬ ܗܘܐ ܣܘܢܩܢܐ ܠܗܠܝܢ ܩ̈ܠܐ. ܐܘ ܡܫܒܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܥܒܕܢ ܗܘܝ. ܕܐܢܢܩܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܛܝܒܘܬܐ ܗܕܐ. ܘܠܐ ܕܨܒܝܢܐ ܕܝܠܟ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܦܬܝܚ ܡܣܬܪܗܒܐܝܬ ܘܦܝܠܣܘܦܐܝܬ ܥܒܘܪ ܒܪܗܛܐ. ܫܒܘܩ ܐܢܘܢ ܕܠܐ ܣܥܘܪܘܬܐ ܠܗܢܘܢ ܕܐܦܝܢ ܡܛܝܒܝܢ. ܠܟܠܗܝܢ ܚܘܐ ܐܝܟ ܒܛܝܠܬܐ ܘܕܠܐ * ܝܘܬܪܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܣܦܩܐ ܠܗܘܐ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܠܗܢܘܢ ܕܡܬܨܝܕܝܢ: ܗܢܘ ܕܡܛܝܒܝܢ ܘܡܬܩܢܝܢ ܒܗ ܬܐܛܪܘܢ: ܘܡܬܓܪܓܝܢ ܘܡܛܥܝܢ ܠܗܢܘܢ ܕܝܬܒܝܢ ܒܗ ܫܒܝܩܝܢ ܠܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܕܓܢܒ ܡܐܢܐ ܢܐܡܪ ܕܟܕ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܡܐܢܐ ܘܕܗܒܐ ܐܬܓܪܓ ܒܪܥܝܢܗ ܘܐܬܛܥܝ[1]. ܗܘ ܕܚܐܪ ܘܠܐ ܢܛܪ ܢܦܫܗ ܚܙܐ: ܒܫܘܦܪܐ ܕܢܫ̈ܐ ܢܐܡܪ ܒܟܠܐ. ܡܟܝܠ ܒܗܕܐ ܡܬܚܫܒ ܠܚܝܒܐ ܕܠܐ ܡܚܝܒ܀

ܐܠܐ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܝܕܝܥܬܐ. ܕܗܘ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܡܫܟܚܬܗ ܫܩܠܝܢ ܡܣܬܪܗܒܐܝܬ ܡܬܪܚܩ: ܗܢܐ ܐܝܟ ܫܦܝܪܐ ܕܡܬܠܬܐ ܠܟܠܝܠܐ ܘܠܦܘܪܥܢܐ ܕܙܟܘܬܐ ܠܗܝܢ ܕܢܨܚܐ: ܒܪܘܚ ܗܘܝܠܟ ܟܠܗ ܥܪܘܩ ܡܢ ܚܙܝܢܐ ܗܠܝܢ. ܡܢ ܚܢܩܘܬܐ ܕܢܦ̈ܫܬܐ: ܡܢ ܥܘܡܩܐ ܕܣܛܢܐ: ܡܢ ܡܨܒܬܐ ܡܓܚܟܢܝܬܐ: * fol. 106 r° b.

1. L ܘܐܬܛܠܠܘ sic,

« Que faire, dit-il, voici que le théâtre des jeux est ouvert et m'appelle au spectacle! » Mais, s'il était fermé, y aurait-il besoin de ces paroles, ô mon bon? Comment verrais-tu ce qui n'est pas exécuté? Ce serait une grâce de la nécessité et non de ta volonté. Comme il est ouvert, passe devant en courant, avec fermeté et philosophie. Laisse sans les visiter les acteurs qui sont là tout prêts. Fais voir que tout cela est futile et sans utilité. Car il ne suffit pas pour l'excuse de ceux qui sont captés, que l'on prépare et dispose le théâtre, que l'on attire et trompe ceux qui y prennent place avidement. Celui qui dérobe des habits pourrait dire aussi que, ayant vu des habits et de l'or, il a été tenté dans son esprit et a été trompé. Celui qui regarde avec un esprit de fornication sans se tenir sur ses gardes, s'excusera sur la beauté des femmes. Par là peut-il surtout être considéré comme non coupable? * fol. 106 r° b.

Mais on n'ignore pas que celui qui s'éloigne avec fermeté des tentations qui sont à sa portée, méritera, parce qu'il pratique la vertu, la couronne et les récompenses de la victoire. Fuis donc de toutes tes forces les spectacles, la suffocation des âmes, l'abîme de Satan, la ruse parée, la ruse plaisante (εὐπρόσωπος), le dommage qu'on subit insensiblement, la ruine facile, évidente et

ܡܢ ܡܬܠܒܟܢܘܬܐ ܥܣܩܬܐ ܦܪܘܫܬܐ: ܡܢ ܦܘܫܩܐ ܕܠܐ ܡܬܦܫܩܢܘܬܐ: ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܐܝܬ ܠܗ ܦܐܪܫܐ ܕܠܐ ܡܦܝܣ. ܘܐܢ ܐܢܫ ܠܘܬ ܗܕܐ ܢܓܕ ܠܟ. ܠܘܬ ܥܕܬܐ ܐܗܦܟ ܓܒܝܗ ܐܝܟ. ܟܕ ܡܠܬܐ ܗܕܐ ܕܟܬܒܐ ܐܡܪ ܐܢܬ ܠܗ: ܐܗܦܟ ܪܓܠܟ ܕܝܠܟ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܒܝܫܬܐ: ܠܐܘܪ̈ܚܬܐ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܝܡܝܢܐ ܝܕܥ ܐܠܗܐ: ܡܥܩ̈ܡܬܐ ܕܝܢ ܐܢܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܣܡܠܐ: ܚܘܐ ܠܗ ܒܡܠܬܐ ܛܒ ܦܬܐܝܬ ܫܘܚܠܦܐ ܕܬܪ̈ܬܝܗܝܢ ܐܘܪ̈ܚܬܐ. ܚܘܐ ܫܘܠܡܐ ܕܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ. ܓܚܟ ܘܥܕܠ ܩܕܡܘܗܝ: ܠܥܒܘܪܘܬܗ ܘܙܥܘܪ ܡܩܘܝܘܬܗ ܕܦܘܪܓܝܐ ܗܢܐ ܕܡܠܐ ܥܒܪܐ. ܕܚܠܝܗܝ. ܨܘܪ ܠܗ ܠܒܝܬ ܕܝܢܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܕܡܫܝܚܐ. ܐܥܠܝܗܝ ܠܣܒܪܐ: ܠܘܬ ܚܝ̈ܐ ܛܘܒܢ̈ܝܐ ܕܠܐ ܫܘܠܡ ܕܡܛܝܒܝܢ ܠܙܕܝ̈ܩܐ. ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܣܚܘܪܝܗܝ. ܠܐ ܬܘܒܕ ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܗ. ܠܐ ܬܫܒܘܩ ܠܨܝܕܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܚܙܝܬ ܕܩܐܡ ܒܬܟܬܘܫܐ ܝܬܝܪܐܝܬ: ܘܡܬܚܦܛ ܒܒܝܫܬܐ ܐܝܬ ܠܗ ܕܢܙܟܐ: ܘܐܘ ܒܢܟܠܐ ܐܘ ܒܩܛܝܪܐ ܡܬܚܦܛ ܠܡܓܪܦܟ ܠܘܬ ܗܝ ܕܠܘ ܫܦܝܪܐ. ܗܝܕܝܢ ܐܬܚܫܚ ܒܚܡܬܐ ܟܐܢܬܐ. ܒܪܚܡܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܐܘ ܒܚܒܪܘܬܐ ܗܦܘܟ. ܥܘܩ ܘܪܘܩ ܡܢ ܒܝܫܐ: ܐܬܕܟܪ ܠܣܐܡ ܢܡܘܣܐ ܪܘܚܢܝܐ: ܕܡܦܩܕ ܠܟ ܘܡܦܣ ܠܟ ܠܡܪܓܙ ܘܠܐ ܠܡܚܛܐ. ܗܟܢܐ ܦܢܚܣ ܩܢܐ. ܘܟܕ ܠܗܠܝܢ ܕܙܢܝܢ * ܡܣܪܩܝܢ ܗܘܘ ܕܩܪ ܘܐܦ ܒܪܘܡܚܗ: ܠܡܘܬܢܐ ܟܠܝ ܐܝܟ (*sic*). ܗܟܢܐ ܡܫܬܡܥܢܐ ܗܘܐ ܡܘܫܐ. ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ

* fol. 106 v° a.

certaine. Si quelqu'un t'y entraîne, entraîne-le en sens contraire à l'église en lui disant cette parole de l'Écriture[1] : « Détourne ton pied de la mauvaise voie. Les voies de la droite, Dieu les connaît, mais les voies tortueuses sont celles de la gauche. » Montre-lui très au long par la parole la différence de ces deux voies. Montre la fin de chacune d'elles. Tourne en risée et blâme devant lui l'état passager et le peu de durée de ce divertissement fugitif. Effraie-le, dépeins-lui le futur tribunal du Christ. Amène-le à l'espérance de la bienheureuse vie infinie qui est préparée pour les justes. Enferme-le de tous côtés. Ne manque pas son salut. Ne perds pas la proie. Si tu vois qu'il résiste trop fortement dans la lutte, qu'il s'efforce de triompher dans le mal et que, soit par la ruse, soit par la violence, il cherche à t'entraîner vers le vice, alors aie recours à une juste colère, rejette une amitié ou une compagnie mauvaise, empresse-toi de fuir le méchant. Souviens-toi du Législateur spirituel qui t'ordonne et te commande de te fâcher et non de pécher. Ainsi Phinées se mit en colère et, lorsqu'il eut frappé et percé de sa lance ceux qui commettaient la fornication, * le fléau cessa (?)[2]. Ainsi Moïse, le plus doux et le plus humble des hommes, s'irrita contre ceux qui transgressaient les lois de Dieu, alors qu'il

* fol. 106 v° a.

1. Prov., IV, 27. — 2. Cf. Nomb., XXV, 7-8.

ܒܢܝܚܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܢܝܚܐ ܘܡܟܝܟܐ ܠܡܣܒܠ ܨܥܪ̈ܘܗܝ ܕܒܠܚܘܕܝ ܗܘܘ ܠܦܪ̈ܨܘܦܐ ܕܝܠܗ܆ ܡܢ ܟܪ̈ܘܣܬܐ ܥܠܬܐ ܗܠܝܢ ܕܥܠܘܗܝ ܢܣܝܒܐ ܡܬܗܢܝܢ ܗܘܐ ܘܡܬܟܬܫܐ܆ ܡܢ ܚܣܡ ܗܢܘܢ ܕܕܬܢ ܘܐܒܝܪܡ ܘܟܢܘܫܬܐ ܗܝ ܕܒܝܬ ܩܘܪܚ ܚܨܝܦܐܝܬ ܘܡܨܥܪܢܐܝܬ ܐܬܬܙܝܥܘ ܠܘܩܒܠܗ܆ ܗܘ ܣܐܡ ܢܡܘܣܐ܆ ܘܡܕܒܪܢܐ ܕܥܡܐ ܡܢ ܢܦܠ ܥܠ ܐܦܘܗܝ ܒܥܠ ܥܠ ܐܪܥܐ ܩܕܡܝܗܘܢ ܘܡܦܝܣ ܗܘܐ ܘܡܬܟܫܦ ܠܗܘܢ ܠܡܨܥܪܢܐ܆ ܕܠܐ ܠܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܥܠ ܢܥܠܘܢ܆ ܗܘ ܐܝܟܐ ܕܡܢ ܠܐ ܡܬܬܦܝܣܢܐ ܗܘܘ ܘܡܬܪ̈ܡܐ. ܠܚܪܬܐ ܫܕܪ ܐܢܘܢ ܠܫܝܘܠ܀

ܠܢ ܓܝܪ ܕܨܥܪ̈ܐ ܗܢܝ ܘܡܬܥ̈ܠܒܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܘܩܒܠܢ܆ ܘܡܣܝܒܪܐܝܬ ܘܦܝܠܣܘܦܐܝܬ ܢܗܘܐ ܣܝܒܪܝܢ ܠܢ ܘܡܣܝܒܪܝܢ ܠܢ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܘܩܒܠ ܐܠܗܐ ܩܕܡܝܢ܆ ܘܠܘܩܒܠ ܫܘܒܚܗ ܡܬܥܝ̈ܪܝܢ. ܒܗܝܢ ܚܡܬܐ ܡܐ ܕܐܦܫܪ ܥܣܝܩܐܝܬ ܙܕܩ ܕܢܬܥܝܪ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܐܝܟ ܡܢ ܢܒܝܐ ܐܡܪ܆ ܕܢܝܚܐ ܢܗܘܐ ܩܪܒܬܢܐ. ܡܟܝܟܘܬܐ ܓܝܪ ܘܢܝܚܘܬܐ ܕܠܐ ܦܘܪܫܢܐ. ܘܕܠܐ ܒܥܠܬܐ ܡܕܝܠܢ܆ ܕܥܢ̈ܐ ܐܝܬܝܗ ܘܠܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܡܠܝ̈ܠܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܚܡܬܐ ܒܢܦܫܐ ܕܝܠܢ ܐܝܟܢܐ ܕܬܗܘܐ ܡܦܝܣܐ ܘܡܚܦܛܐ ܠܢ ܠܓܢܒܪܘܬܐ. ܘܢܬܚܫܚ ܒܗ ܠܘܩܒܠ ܪܦܝܘܬܐ ܕܚ̈ܫܐ܆ ܘܢܬܟܬܫ ܒܗ ܥܡܗ ܠܢܡ̈ܘܣܐ ܕܐܠܗܐ܆ ܘܐܦ ܚܠܦܘܗܝ ܕܫܪܪܐ܀

supportait doucement et humblement ses injures personnelles. Lorsque la famille de Dathan et d'Abiram et la réunion de la famille de Coré[1] se soulevèrent contre lui par jalousie et d'une manière outrageante, le législateur et chef du peuple tomba à terre sur sa face devant eux, et il exhortait et suppliait les insulteurs de ne pas s'exposer à la colère d'en haut. Comme ils demeuraient désobéissants et orgueilleux, à la fin il les envoya en enfer.

Nous devons subir et supporter humblement et philosophiquement les injures et les injustices qui nous sont faites, mais celles qui sont dirigées contre Dieu et fomentées contre sa gloire, nous devons nous tenir en éveil contre elles avec colère et le plus durement possible. C'est pourquoi un prophète a dit : « Que l'homme doux devienne belliqueux. » L'humilité et la douceur qui sont inintelligentes et n'ont pas de raison d'être, sont le propre des moutons et non des hommes raisonnables. C'est pourquoi l'irascibilité se trouve dans notre âme, afin qu'elle nous exhorte et nous excite au courage, que nous nous en servions contre la mollesse des passions, et que nous combattions avec elle pour les lois de Dieu et aussi pour la vérité.

1. Cf. Nomb., xvi, 24 et suiv.

ܐܠܐ ܓܝܪ ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܡܬܬܐܡܪܢܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܒܥܕܬܐ ܕܢܒܬܐ ܠܘܬܟܘܢ. ܟܕ ܣܟܝܬ ܕܐܚܙܝܟܘܢ ܥܒܕܝܢ ܕܥܒܕܐ ܛܒܐ. ܬܘܒ ܡܡܠܠ ܒܙܘܗܪܐ ܕܡܢ ܒܝܫܬܐ ܡܡܠܠܐ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܐܗܦܟܬ ܓܝܪ ܐܡܪ ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܘܥܠ ܛܒܬܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܣܢܝܩܝܢ ܣܓܝܐܐ ܕܣܥܘܪܘܬܐ ܛܒܬܐ ܡܣܩܝܢ ܚܢܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܢ ܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܬܠܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܝܫܢ. ܗܘ ܕܗܐ ܒܐܘܪܚܐ ܡܗܠܟ ܐܦ

* fol. 106 v° b. ܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܗܫܐ * ܬܐܬܐ: ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܡܪܚܩ ܠܗ: ܐܠܐ ܡܫܡܠܐ ܠܗܠܝܢ ܕܚܠܝܡܝܢ ܪܒܐ ܘܪܒܐ ܬܐܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܡܕܝܢܬܗ ܗܝ ܠܗ ܒܠܚܘܕ ܠܬܐܛܪܐ ܢܐܚܘܕ: ܐܠܐ ܗܘ ܡܢ ܟܕ ܐܦ ܒܝܬ ܡܫܬܝܐ. ܡܒܝܬ ܡܙܒܢܝ ܚܡܪܐ ܘܐܦ ܠܚܢܘܬܐ ܕܒܣܪܐ ܘܕܒܫܠܐ ܘܕܡܐܟܘܠܬܐ ܕܟܠ ܓܢܣ ܗܠܝܢ ܕܠܘܬ ܗܢܝܐܘܬܐ ܣܢܝܩܢ: ܡܚܠܝܢ ܒܡܐܒܠܘܬܐ ܕܡܢ ܠܚܡܐ ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܙܪܥܘܢܐ ܐܚܪܢܐ ܢܬܬܙܝܢ ܘܠܐܠܗܐ. ܘܡܟܝܠ ܐܚܪܝܢ ܠܐ ܥܒܕܝܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܕܢܬܟܫܦܘܢ ܠܐܠܗܐ ܟܠܗ ܝܘܡ ܒܨܠܘܬܐ ܡܚܡܬܢܝܬܐ܀

ܢܬܚܡܣ ܗܟܝܠ ܠܐܢܢܩܐ ܗܕܐ. ܘܒܨܒܝܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܬܝܒܘܬܐ ܢܚܘܐ ܘܢܣܒ ܟܕ ܗܝ ܕܢܥܪܘܩ ܡܢ ܪܘܓܙܐ: ܐܦ ܐܓܪܐ ܕܥܠ ܗܠܝܢ. ܠܘ ܓܝܪ ܕܠܐ ܐܓܪܐ ܗܘ ܗܝ ܕܡܢ ܨܒܝܢܗ ܕܐܢܫ ܢܬܪܥܐ: ܕܐܠܘ ܐܬܝ̈ܢ ܗܘܝ ܗܠܝܢ ܒܝܫܬܐ: ܡܢܐ ܠܐ ܥܒܕܝܢ

Mais je ne sais pas pourquoi, après le sermon que je vous ai prêché auparavant dans l'église, alors que je m'attendais à vous voir faire de bonnes œuvres, je vous parle encore des moyens d'éviter le mal. Je reviens à parler du vice et de la vertu, parce que nous avons besoin de pratiquer beaucoup les bonnes œuvres pour échapper à cette colère qui est suspendue au-dessus de

* fol. 106 v° b. nous, qui est en route maintenant vers d'autres villes. * Elle ne s'est pas encore éloignée de la ville d'Alexandrie, dont elle continue de dévorer les gens sains, croissant et se propageant, au point que les habitants ferment non seulement les théâtres, mais aussi les cabarets, les maisons des marchands de vins, les boutiques de viandes crues et cuites et de comestibles de toute sorte offrant quelque agrément, et dans leur deuil ne se nourrissent que de pain et de légumes secs; ils ne font rien autre que de supplier Dieu tous les jours par d'ardentes prières.

Saisissons donc cette nécessité pour montrer volontairement de la pénitence et obtenir, outre le bénéfice d'éviter la colère, la récompense due en pareil cas. Ce n'est pas, en effet, sans en être récompensé qu'on songe de son propre mouvement : Si de telles calamités nous survenaient, que ne voudrions-nous pas faire pour y échapper? Avant qu'elles ne surviennent, vivons

ܗܘܝܢ ܕܒܥܝܢ܆ ܒܗܕܐ ܡܪܕܘܬܐ ܕܡܢ ܠܘܬܢ܆ ܘܡܢ ܕܚܠܬܐ ܠܐ ܡܬܦܢܝܢܢ ܒܓܠܐ ܕܒܣܝܡܘܬܐ ܘܦܝܠܘܣܘܦܐܝܬ܆ ܠܐ ܗܘܝܢ ܒܪܡ ܣܟܠܐ ܘܢܘܟܪܝܐ ܠܐܠܗܐ܆ ܘܠܚܘܪܒܐ ܓܡܝܪܐ ܡܫܬܠܡܝܢ ܘܠܓܘܡܨܐ ܥܡܝܩܐ ܢܦܠܝܢ܀

ܘܡܫܟܚ ܠܡܚܙܐ ܓܠܝܐ ܐܝܟ ܗܕܐ ܡܠܬܐ ܕܟܬܝܒܐ ܠܘܬ ܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ܆ ܕܒܟܐܒܐ ܘܒܫܒܛܐ ܐܬܪܕܝ ܐܘܪܫܠܡ܆ ܕܠܐ ܬܦܪܩ ܢܦܫܝ ܡܢܟܝ܆ ܘܠܐ ܐܥܒܕܟܝ ܐܪܥܐ ܚܪܒܬܐ ܕܠܐ ܡܬܝܬܒܐ܀ ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܝܬ ܐܢܐ ܕܚܝܠ ܘܪܬܝܬ ܐܢܐ ܒܗܠܝܢ ܡܠܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܢܬܒܠܡ ܘܟܕ ܡܩܥܐ ܗܘܝܬ ܒܩܠܐ ܪܡܐ ܐܡܪܬ܆ ܥܕ ܐܝܬ ܠܢ ܙܒܢܐ ܢܥܒܕ ܛܒܬܐ܀ ܣܢܝܩܝܢܢ ܓܝܪ ܠܣܘܓܐܐ ܕܚܘܪܐ܆ ܡܣܟܝܢܢ ܠܩܘܒܠܐ ܥܫܝܢܐ ܕܫܐܕܐ ܕܥܠܝܢ ܫܪܝܢ܀ ܢܬܚܣܢ ܒܫܘܪܐ ܕܥܘܕܪܢܐ ܐܠܗܝܐ܀ ܘܡܢܘ ܫܘܪܐ܆ ܕܚܠܬܐ ܕܐܠܗܐ܀ ܡܠܐܟܗ ܓܝܪ ܕܡܪܝܐ ܢܫܪܐ ܚܕܪܝ ܕܚܠܘܗܝ ܘܢܦܪܘܩ ܐܢܘܢ܀ ܚܙܝ ܕܢܛܘܪܘܬܐ ܕܚܕ ܡܠܐܟܐ ܚܕܪܝܟ ܕܗܘܐ ܒܕܘܟܬܐ ܕܡܫܪܝܬܐ ܟܠܗ ܘܚܝܠܐ ܕܦܠܚܐ܆ ܐܦ ܓܝܪ ܠܟܠ ܚܕ * ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܡܪܝܐ܆ * fol. 107 rº a.
ܡܠܐܟܐ ܢܛܘܪܐ ܠܘܬܗ ܡܫܬܘܕܥ܀ ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܒܦܠܘܣܘܦܐ ܢܟܦܐ ܡܡܠܠܝܢ ܗܘܝܢ܆

avec vigilance (φιλοπονία) et philosophiquement. Si, par cette correction et par la crainte, nous ne nous convertissons pas, manquerons-nous d'être des sots et des étrangers pour Dieu, d'être livrés à une ruine complète, et de tomber dans la fosse profonde?

On peut trouver ainsi évidente la parole écrite par Jérémie[1] : « Par la douleur et la verge sois instruite, ô Jérusalem, afin que mon âme ne s'éloigne pas de toi, et que je ne fasse pas de toi une terre inculte qui ne soit pas habitée. » Aussi est-ce terrifié et tremblant que je me suis arrêté à ces paroles, et j'ai prononcé à pleine voix ce verset de l'Apôtre saint Paul[2] : « Pendant qu'il en est temps encore, faisons le bien. » Nous avons grand besoin de beaucoup de prévoyance. Nous attendons le choc impétueux des démons contre nous. Fortifions-nous par le mur du secours divin. Quel est ce mur? La crainte de Dieu. « L'ange du Seigneur campera autour de ceux qui le craignent, et il les sauvera[3]. » Considère que la garde d'un seul ange autour de toi prend la place et la force de tout un camp d'armée et de l'ensemble des soldats. Et aussi à chacun * de ceux qui craignent le Seigneur est * fol. 107 rº a.
attaché un ange pour sa garde. C'est pourquoi, en parlant d'hommes chastes,

1. Jérém., VI, 8. — 2. Galat., VI, 10. — 3. Ps. XXXIII (XXXIV), 8.

ܡܠܐܟܐ ܕܝܠܟ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ: ܘܐܦ ܒܦܪܟܣܝܣ ܕܝܢ ܕܫܠܝ̈ܚܐ: ܟܕ ܦܛܪܘܣ ܐܬܐܚܕ ܘܐܬܚܒܫ ܡܢ ܗܪܘܕܣ ܘܩܪܫ ܡܢ ܡܣܒܪܢܘܬܐ ܕܟܠ ܐܝܟ ܕܢܩܫ ܠܬܪܥܐ ܕܒܝܬܐ ܡܒܪܡ ܡܢܪ ܘܢܩܫ ܕܒܗ ܡܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܕܠܓܘ. ܠܗܠ ܠܛܠܝܬܐ ܗܝ ܕܐܘܕܥܬ ܐܢܘܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܠܐܟܐ ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܢܐ ܬܕܡܘܪܬܐ ܗܝ. ܐܡܬܝ ܐܦ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢ ܛܠܝ̈ܐ ܙܥܘܪ̈ܐ ܢܛܘܪܐ ܡܦܪܫ ܡܠܐܟܐ ܡܬܚܡܐ ܘܦܪܝܫܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܡܪܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܚܙܘ ܠܐ ܬܒܣܘܢ ܥܠ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܙܥܘܪ̈ܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܓܝܪ. ܕܡܠܐܟ̈ܐ ܕܝܠܗܘܢ ܒܫܡܝܐ ܒܟܠܙܒܢ ܚܙܝܢ ܦܪܨܘܦܗ ܕܐܒܝ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ. ܠܘ ܐܝܟ ܕܚܙܝܢ ܐܦ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܦܪܨܘܦܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܗܘ ܕܠܐ ܐܣܟܡܐ ܐܝܬ ܠܗ ܘܠܐ ܦܓܪܐ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܠܐ ܥܝܕܐ ܗܘ ܠܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܦܪܨܘܦܐ ܠܥܒܕܐ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܠܘܬܢ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܡܪ ܡܙܡܘܪܐ. ܠܐ ܬܗܦܘܟ ܦܪܨܘܦܟ ܡܢܝ. ܘܐܢܗܪ ܦܪܨܘܦܟ ܥܠ ܥܒܕܟ. ܚܙܝܢ ܗܟܝܠ ܡܠܐܟ̈ܐ ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܬܒܩܝܢ ܕܐܝܟ ܐܝܕܐ ܗܝ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܘܒܛܝܠܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܥܠ ܛܠܝ̈ܐ ܘܢܛܪܝܢ ܠܗܘܢ ܟܕ ܒܢܛܘܪܬܐ ܚܦܝܛܬܐ ܘܥܝܪܬܐ܀

ܐܪܐ ܡܣܬܟܠܝܢ ܐܢܬܝܢ ܢܫ̈ܐ. ܕܡܟܝܐ ܗܘ ܣܘܟܪܢܐ ܗܘ ܕܡܣܩܢ ܐܢܬܝܢ ܠܗܘܢ

nous disons : ton ange. Dans les Actes des Apôtres[1], lorsque Pierre, arrêté et mis en prison par Hérode, eut, contre l'attente de tous, frappé à la porte d'une maison, les gens qui étaient à l'intérieur, perplexes et incrédules, dirent à la jeune fille qui l'annonçait : C'est son ange. Et qu'y a-t-il là d'étonnant, quand chaque petit enfant a son ange gardien déterminé et distinct? Le Seigneur dit dans l'Évangile[2] : « Voyez, ne méprisez pas un de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient en tout temps la face de mon Père qui est dans les cieux. » Non pas comme si l'on voyait la face de Dieu. Comment donc aurait une face celui qui n'a ni forme ni corps? Ou comment verrait-on l'être invisible? Mais c'est l'habitude de la Sainte Écriture d'appeler face l'action que Dieu fait pour nous. Ainsi le Psalmiste a dit[3] : « Ne détourne pas ta face de moi »; et[4] : « Éclaire ta face sur ton serviteur. » Les anges voient donc, c'est-à-dire considèrent quelles sont l'action et la sollicitude de Dieu pour les petits enfants, et ils les gardent en veillant avec soin et vigilance.

Comprenez-vous, ô femmes, quel tort vous causez à ces petits enfants, quand vous les envoyez au théâtre? Vous dépouillez ces êtres que vous aimez

1. Actes des Apôtres, chap. XII. — 2. Matth., XVIII, 10. — 3. Ps. XXVI, 9. — 4. Ps. XXX, 17.

du secours et de la garde angéliques, et vous les préparez à subir le dommage du Malin. On définirait cela le fait d'ennemies, plutôt que de mères! Courons donc tous à l'église, jeunes et vieillards, hommes et femmes, gens de toute espèce et de toute taille. Rendons ainsi non troublée la garde des anges autour de nous, surtout en participant aux saints mystères, par la puissance desquels nous serons oints et nous serons fortifiés. Alors près de nous demeureront les anges non seulement à cause * de notre propre garde, mais aussi par honneur pour leur Maître; et ils seront fermes et persévérants pour nos âmes et nos corps qui seront comme des habitations angéliques dans lesquelles demeure le Roi. Que personne ne me dise : Je crains la communion des mystères et je m'en écarte. Saint Paul en effet m'arrête lorsqu'il dit[1] : « Celui qui mange et boit d'une manière indigne, mange et boit la condamnation pour lui-même. » C'est pour cette raison que, une fois ou deux par an, je m'approche de la table redoutable avec circonspection. Et c'est cela, dis-moi, que tu regardes comme un empêchement, parce que l'Apôtre te dit : Tu te purifieras chaque jour et tu jouiras de cette nourriture immortelle dont tu ne dois manger ni boire d'une manière indigne.

* fol. 107 r° b.

1. I Cor., xi, 29.

ܥܢܘܝܐܝܬ ܠܐܣܟܡܐ ܘܠܗܠܟܐ: ܘܐܦܠܐ ܢܐܡܪ ܕܠܗܘ ܐܝܟ ܕܡܢ ܠܘܬ ܦܠܛܪܐ ܕܡܠܟܐ ܗܘܝܬ ܐܬܪܚܩܬ ܕܘܒܪܟ ܕܟܣܝܡܐܝܬ. ܡܛܠ ܕܐܣܟܡܐ ܢܟܦܐ ܘܗܠܟܐ ܕܐܝܟ ܡܟܝܟܐ: ܐܡܪܝܢ ܗܘܝܢ ܕܡܢ ܕܒܝܬ ܡܠܟ̈ܐ ܕܒܠܟ ܗܘܝܬ. ܐܠܐ ܕܐܬܚܦܛܬ ܣܥܪܬ ܐܡܟܝܠ ܕܐܦ ܠܐܬܘܬ[1] ܡܢ ܐܝܟ ܕܦܐܐ ܟܢܫܬ ܐܝܟ ܠܡܬܗܢܝܘ ܒܐܝܩܪܐ. ܘܐܦܠܐ ܢܐܡܪ ܕܟܕ ܚܕܐ ܙܒܢ ܒܫܢܬܐ ܡܬܩܪܒ ܐܢܬ ܡܩܕܡ ܐܢܬ ܡܕܟܐ ܐܢܬ ܠܟ ܟܠܗ ܫܢܬܐ ܫܘܝܐܝܬ ܠܝܘܡܐ ܗܘ: ܐܝܢܐ ܕܒܗ ܨܒܐ ܐܢܬ ܠܡܬܩܪܒܘ: ܘܐܠܘ ܕܝܢ ܠܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܥܠܬܐ ܠܚܪܝܦܘܬܟ ܕܒܚܘܠܦܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܟܠܗ: ܕܟܕ ܝܪ̈ܚܐ ܣܓܝܐܐ ܛܢܦܘܬܐ ܡܟܢܫܐ ܐܢܬ ܘܣܓܝܐܐ ܕܚܛܗ̈ܐ ܟܢܫܬ. ܗܝܕܝܢ ܠܐ ܫܘܝܐܝܬ ܡܝܬܪܐܝܬ ܡܬܩܪܒ ܐܢܬ. ܗܘ ܢܐܡܪ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܡܬܩܪܒ. ܝܕܥ ܕܟܠܗ ܡܛܝܒ ܕܢܩܘܡ ܩܕܡ ܡܠܟܐ. ܘܢܫܐܠ ܫܠܡܗ ܕܗܘܐ ܘܢܩܒܠܝܘܗܝ ܠܓܘ. ܘܐܝܟ ܚܝܠܗ ܘܐܝܟ ܕܡܨܝܐ ܡܢ ܣܓܝܐ̈ܐ ܚܛܗ̈ܐ ܡܬܪܚܩ: ܐܢܬ ܕܝܢ ܟܕ ܚܕܐ ܙܒܢ ܦܣܩܬ ܘܐܬܟܠܝܬ ܡܢ ܗܪܟܐ. ܡܟܝܠ ܠܗܘܠܐ ܢܘܓܪܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܘܡܛܠ ܡܬܟܠܢܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܕܚܠܢܘܬܐ ܥܒܕ ܐܢܬ ܟܠܡܕܡ ܕܫܦܪ ܕܪܚܡܐ ܐܢܬ ܥܕܡܐ ܕܐܬܐ ܗܘ ܝܘܡܐ. ܗܘ ܐܝܢܐ ܕܒܗ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܥܠܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܡܠܟܐ: ܐܠܐ ܕܢܫܟܚ ܢܥܝܠܘܗܝ ܠܟܠܗ ܡܥܡܪܐ ܕܝܠܟ܀

ܙܕܩ ܗܟܝܠ ܐܦ ܠܡܬܕܟܝܘ ܐܝܟ ܕܡܨܝܢܢ. ܐܦ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܢܬܩܪܒ ܠܡܘܗܒܬܐ.

1. ܬܐܬܘܬ (sic.)

Si l'on te rappelait lorsque tu dois te rendre auprès d'un roi, que tu dois faire ton entrée d'une manière convenable, avec une tenue et une démarche modestes, nous ne dirions pas qu'on t'a écarté ainsi de la demeure des rois, mais qu'on t'a plutôt encouragé à y entrer et à y jouir de l'honneur en te présentant d'une manière convenable. Et encore, lorsque tu t'approches une fois par an, tu ne te purifies pas à l'avance pour toute l'année d'une manière digne par ce jour, dans lequel tu veux t'approcher. S'il n'en est pas ainsi, ta subtilité a-t-elle quelque raison d'être? C'est tout le contraire. Lorsque tu as entassé l'impureté de plusieurs mois et un grand amas de péchés, c'est plutôt d'une manière très indigne que tu t'approches. Celui qui s'approche continuellement, sait qu'il est tout préparé pour se présenter devant le Roi, le saluer et le recevoir à l'intérieur; de toutes ses forces et de tout son pouvoir, il évite de nombreux péchés. Mais toi, après avoir fixé une fois pour t'abstenir ensuite, tu envisages un long délai et, avec assurance et sans crainte, tu fais tout ce qui te plaît jusqu'à ce que vienne ce jour dans lequel il n'y aurait pas même une entrée pour le Roi qui trouverait fermée ton habitation.

Nous devons donc nous purifier le plus possible et nous approcher cons-

ܐܦ ܫܡܫܐ ܓܝܪ. ܠܥܝܢܐ ܚܠܝܡܬܐ ܐܝܬܘܗܝ * ܡܬܚܙܝܢܐ ܐܠܐ ܠܐ ܠܗ ܡܛܠܗܢܐ ܗܘܐ ܙܕܩ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܡܣܟܢܝܢ ܒܚܙܘܐ: ܕܢܒܣܘܢ ܠܗ ܠܐܣܝܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܡܠܝܐܝܬ ܢܬܚܪܡܘܢ ܡܢ ܙܠܝܩܘܗܝ ܕܢܘܗܪܐ. ܐܘ ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܬ: ܕܕܒܚܬܐ ܗܕܐ ܡܠܝܠܬܐ ܘܠܐ ܕܡܐ: ܐܘܦ ܒܬܫܡܫܬܐ ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ ܕܩܕܝܡ ܒܕܡܐ ܡܬܓܡܪܐ ܗܘܬ ܡܬܡܫܡܠܝܐ: ܟܕ ܒܟܠ ܚܕ ܝܘܡ ܨܦܪܐ ܘܪܡܫܐ ܠܗ. ܚܠܦ ܚܘܣܝܐ ܡܬܩܪܒܐ ܗܘܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܐ ܝܕܝܥܐ. ܕܚܕܐ ܕܒܚܬܐ ܡܟܝܠ ܗܘܬ ܟܕ ܗܝ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܩܕܡ ܐܝܟ ܕܒܨܦܪܐ ܘܫܘܪܝܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܩܪܒܐ ܗܘܬ: ܐܝܟ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܝܢ. ܒܚܪܬܐ ܕܝܘܡܬܐ ܕܥܠܡܐ ܘܪܡܫܐ: ܘܡܫܬܘܫܠܡܢܝܐܝܬ ܘܡܬܢܟܣ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܡܬܕܒܚܐ ܗܘܬ. ܗܝ ܗܕܐ ܕܐܦ ܕܒܚܬܐ ܕܐܡܝܢܘܬܐ ܡܬܩܪܝܐ ܗܘܬ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܘܠܐ ܦܣܩ ܡܬܩܪܒܐ ܗܘܬ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܟܠ ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܝܠܟ ܒܫܢܬܐ ܚܕܐ ܙܒܢ ܡܬܩܪܒ ܐܢܬ ܕܦܫܐ ܡܟܝܠ ܠܐ ܡܬܕܒܚܢܐ ܡܬܩܘܝܐ ܗܘܐ ܕܒܚܐ. ܡܬܦܣܩܐ ܠܗ ܡܕܡ ܗܝ ܐܡܝܢܘܬܐ ܕܕܒܚܬܐ. ܡܬܒܛܠܐ ܚܘܣܝܐ. ܡܕܒܚܐ ܕܠܐ ܬܫܡܫܬܐ ܗܘܐ. ܡܢܘ ܗܘ ܕܢܫܩܘܠ ܠܗ ܠܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ: ܕܒܟܠܙܒܢ ܣܢܝܩܐ ܠܗ ܕܬܕܟܐ. ܚܙܐ ܐܢܬ ܕܒܟܡܐ ܠܐ ܡܣܬܟܠܘܬܐ ܢܦܠܝܢ ܚܢܢ: ܐܢ ܠܬܘܩܢܐ ܕܠܒܐ ܕܝܠܢ ܡܬܛܦܝܣܝܢ ܚܢܢ ܘܠܐ ܠܢܡܘܣܐ܀ * fol. 107 v° a.

ܟܕ ܗܟܝܠ ܚܢܢ ܟܠ ܐܘܪܚܐ ܕܥܒܕܐ ܛܒܐ ܙܪܝܙܝܢ ܢܬܬܠܒܟ ܒܥܒܕܬܐ ܗܝ

tamment du Pur. Le soleil est * visible aux yeux sains, mais ce n'est pas une raison pour que ceux qui ont une vue faible dédaignent de se soigner pour être privés complètement de l'éclat des rayons. Ne sais-tu pas que ce sacrifice spirituel et non sanglant se retrouve dans le service légal qui était accompli autrefois au moyen du sang, lorsque, chaque jour matin et soir, il était offert en expiation? Par là on doit savoir qu'il n'y a qu'un seul et même sacrifice qui, suivant la Loi, était offert le matin et au commencement de la connaissance de Dieu, et qui, suivant l'Évangile, était immolé pour la fin des jours du monde et le soir, d'une manière spirituelle et plus complète. Ce sacrifice était appelé aussi sacrifice perpétuel, parce qu'il était offert perpétuellement et sans interruption. Si donc tous te ressemblaient, à toi qui ne te présentes qu'une seule fois dans l'année, le sacrifice demeurerait un sacrifice non sacrifiable, la perpétuité de l'immolation serait interrompue, l'expiation cesserait, l'autel serait sans service. Quel serait celui qui prendrait le péché du monde qui a besoin en tout temps de purification? Tu vois en combien d'insanités nous tomberions, si nous obéissions à nos décisions intimes, et non pas à la Loi. * fol. 107 v° a.

En nous occupant de faire de bonnes œuvres par tous les moyens, parti-

ܡܚܝܢܐ ܚܝ̈ܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܐܦܫܪ: ܠܐ ܐܦܫܪ: ܕܡܗܝܡܢܐ ܢܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܘܬܦܢܐ ܕܗܘܐ. ܐܢܘܗ ܕܒܚܝ̈ܐ ܕܫܪܝܪܐ ܚܝܐ ܨܒܐ ܗܘ ܠܡܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܡܫܟܚ ܚܝ ܗܘ ܕܢܫܡ ܐܐܪ. ܐܦ ܒܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܕܒܡܫܝܚܐ ܗܝܡܢܢ ܒܗ ܚܝܝܢ ܚܝܢ ܘܡܬܬܙܝܥܝܢ ܚܝܢ ܘܐܝܬܝܢ ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܡܐܡܪܐ ܕܫܘܒܩܢ ܘܫܠܡܐ

ܣܘܢܛܐܩܛܝܩܘܣ ܐܘ ܒܗ ܕܫܐܠܗ ܫܠܡܐ. ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܦܘܩ ܠܡܣܥܪ ܥܕ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܬܐ ܕܒܩܘܪ̈ܝܐ ܘܡܕܝ̈ܢܬܐ ܘܠܕܝܪ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ܀

ܟܕ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܗܬܐ ܢܣܒ ܠܗܘܢ ܚܦܝܛܝܢ ܕܢܫܠܡ. ܠܡܚܪ ܥܬܝܕܝܢ ܡܦܩܬܐ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܦܘܪܫܢܐ ܡܥܡܘܪܐ ܘܕܝܪܐ ܒܩܕܝܫܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܬܟܢܫܝܢ ܕܡܢܐ ܚܣܝܐ ܠܟܗܢܝܢ ܠܡܣܪ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܟܕ ܠܐܠܗܐ ܕܠܗܘܢ ܘܠܫܒܝܠܐ ܕܡܠܟ ܐܝܟ ܡܠܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܕܘܝܕ ܟܕ ܡܙܡܪ ܐܡܪ. ܕܡܢ ܡܪܝܐ *ܓܝܪ ܗܘ ܢܡܘܣܐ ܕܗܘ ܕܡܠܟ

* fol. 107 v° b.

cipons donc au sacrifice vivifiant. Car il n'est pas possible que quelqu'un croie et n'y participe pas, s'il veut vivre de la vraie vie, comme il ne peut vivre sans respirer d'air. C'est pour cela aussi que nous, qui avons cru dans le Christ, nous vivons, nous nous agitons et nous existons par lui[1]: A lui la gloire éternelle. Amen!

HOMÉLIE LV

Λόγος συνταχτικός OU PAROLES D'ADIEU, LORSQU'IL SE PRÉPARAIT A PARTIR POUR VISITER LES SAINTES ÉGLISES DES CAMPAGNES ET DES VILLES ET LES SAINTS MONASTÈRES.

Soucieux de suivre la loi qui nous vient des Pères, nous partirons demain pour visiter les églises saintes des campagnes et des villes et les monastères sacerdotaux des ascètes qui se consacrent à la vie monastique. Dieu dirigera notre marche suivant sa parole que David a rapportée dans les Psaumes[2].

1. Cf. Rom., VI, 8; XIV, 8. — 2. Ps. XXXIX (XL), 3.

ܪܥܝܐ ܐܡܪܐ ܕܗܕܐ ܐܚܝܕ ܠܗ ܠܡܘܬܒܐ ܗܢܐ ܫܠܝܚܝܐ. ܟܕ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܡܥܩܒܐ ܠܡܬܪܥܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܐܬܪܐ ܚܙܐ ܗܟܢܐ. ܘܠܐ ܡܫܠܡܢܐ ܕܫܦܝܪ ܐܝܬ ܠܗ ܠܢܡܘܣܐ ܗܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܠܐ ܠܡ ܗܘܐ ܕܫܦܝܪ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܟܕ ܥܬܝܩܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܟܚܕܐ ܘܡܝܩܪܐ: ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܦܣܩܝܐ ܕܐܒܗܬܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܒܡܠܐ ܕܟܬܒܐ ܕܢܫܝܡ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܣܬܡܟ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܫܡܘܐܝܠ ܢܒܝܐ ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܠܗ ܦܢܐ ܒܪܡܬܐ ܒܟܠ ܥܕܢ ܘܡܥܡܪܐ ܗܘ ܕܐܝܬ ܕܒܗܫܝܐ: ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܡܕܒܚܐ ܘܟܗܢܘܬܐ ܡܫܡܠܝܐ: ܟܕ ܕܒܚ ܗܘܐ ܕܒܚܐ ܗܠܝܢ ܕܚܠܦ ܥܡܐ: ܡܬܟܪܟ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܬܢܩܦܐ ܗܠܝܢ ܕܝܕܝܥܬܐ ܘܡܩܕܫܬܐ ܗܘܬ ܗܘܐ: ܟܕ ܣܥܪ ܗܘܐ ܘܕܐܢ ܠܐܝܣܪܐܝܠ. ܐܝܟ ܠܗ ܕܝܢ ܠܡܠܬܐ ܟܘܗܢܐ ܗܟܢܐ: ܘܕܢ ܫܡܘܐܝܠ ܠܐܝܣܪܐܝܠ: ܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܘܗܝ ܘܐܙܠ ܗܘܐ ܐܡܬܝܐ ܟܠ ܫܢܐ ܒܫܢܐ: ܘܡܬܟܪܟ ܗܘܐ ܒܒܝܬܐܝܠ ܘܒܓܠܓܠܐ ܘܒܡܨܦܐ. ܘܕܐܢ ܗܘܐ ܠܐܝܣܪܐܝܠ ܒܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܘܟܝܬܐ ܡܩܕܫܬܐ: ܘܦܢܝܬܗ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܪܡܬܐ: ܡܛܠ ܕܬܡܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܝܬܗ ܘܕܐܢ ܗܘܐ ܬܡܢ ܠܐܝܣܪܐܝܠ: ܘܒܢܐ ܬܡܢ ܡܕܒܚܐ ܠܡܪܝܐ܀

ܐܦܠܐ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܣܥܘܪܘܬܐ ܐܘ ܟܠܗ ܕܡܬܟܪܟܢܘܬܐ: ܗܝ ܕܠܗܠܝܢ ܕܐܬܓܥܠܬ ܠܡܕܒܪ ܕܪܝܫ ܥܡܐ ܦܐܝܐ: ܐܚܠ ܠܫܠܝܚܐ ܚܣܝܪܐ ܗܘܬ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܒܟܬܒܐ ܗܘ ܕܦܪܟܣܝܣ ܗܟܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܩܠܝܠ ܝܘܡܬܐ ܐܡܪ ܦܘܠܘܣ ܠܗ ܠܒܪܢܒܐ.

Car la loi veut * que celui qui, à quelque époque que ce soit, occupe ce siège apostolique, visite, en quittant la ville, le troupeau du diocèse. J'estime que cette loi est convenable. Comment en effet ne serait-elle pas convenable, elle qui est ancienne et en même temps honorée, qui s'appuie non seulement sur les décisions des Pères mais aussi sur les paroles du Livre inspiré par Dieu? Il est écrit que le prophète Samuel menait à Ramatha la vie ascétique, y avait sa demeure habituelle, faisait le service de l'autel et y exerçait le ministère sacerdotal. Lorsqu'il faisait des sacrifices pour le peuple, il circulait et se rendait dans les lieux célèbres et saints, visitant et jugeant Israël. Le Livre sacerdotal a ces paroles [1] : « Samuel jugea Israël tous les jours de sa vie. Et il voyageait constamment chaque année, il circulait à Béthel, à Galgala et à Mispa, et il jugeait Israël dans tous ces lieux saints. Son retour avait lieu à Ramatha; là était sa demeure, et il jugeait là Israël, et il construisit là un autel au Seigneur. »

* fol. 107 v° b.

Cette coutume de visiter et de circuler qui sied à ceux auxquels a été confiée la direction du peuple, ne manquait pas non plus aux Apôtres. Il est écrit dans les Actes des Apôtres [2] : « Après quelques jours, Paul dit à Barnabé :

1. I Sam., VII, 15-17 (Septante, I Rois, VII, 15-17). — 2. Actes des Apôtres, XV, 36.

ܢܗܦܘܟ ܘܢܣܥܘܪ ܠܐܚܐ ܒܟܠ ܡܕ̈ܝܢܬܐ ܒܗܝܢ ܕܐܟܪܙܢ ܒܗܝܢ ܡܠܬܐ ܕܡܪܝܐ ܘܢܚܙܐ ܐܝܟ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܕܗܘ ܕܝܢ ܗܕܐ ܗܠܟܬܐ ܢܡܘܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܐܠܨܝܐ. ܘܠܘ ܡܝܬܪܐ ܘܒܛܝܠܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܐܬܚܘܝܬ ܡܢ ܩܕܡ. ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܣܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܝ ܕܫܟܝܚ ܐܢܐ. ܟܕ ܡܢ ܚܠܝܛܘܬܐ ܕܥܡܟܘܢ ܪܚܡܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܩܠܝܠ ܙܒܢܐ ܡܬܦܢܐ ܐܢܐ. ܐܘ ܕܐܝܠܝܢ ܡ̈ܠܐ ܡܬܚܫܚ ܐܢܐ ܟܕ ܐܘܪܟܬ. ܠܝ ܩܠܝܠ ܝܬܝܪ ܡܠܐܟ ܐܦܢ ܟܕ ܦܪܝܫ ܐܢܐ: ܘܡܢ ܚܙܬܐ ܕܟܠܟܘܢ ܟܗܢܝܬܐ ܡܬܒܨܪ ܐܢܐ. ܐܦܠܐ ܒܗܠܝܢ ܐܡܠܝܢ ܕܒܗܠܝܢ ܠܐܬܣܠܘܢܝܩܝܐ[1] ܟܬܒ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ

* fol. 108 r° a. ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܚܢܢ ܕܝܢ· ܐܚܝ ܟܕ * ܗܘܝܢ ܝܬܡ̈ܐ ܡܢܟܘܢ: ܒܥܕܢܐ ܕܫܥܬܐ ܒܐܦܐ. ܒܦܪܨܘܦܐ ܘܠܐ ܒܠܒܐ: ܝܬܝܪܐܝܬ ܐܬܚܦܛܢ ܕܢܚܙܐ ܐܦ̈ܝܟܘܢ ܒܪܓܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܡܢܘ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܢܬܕܡܪ ܒܚܝܠܗܝܢ ܕܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ: ܒܡܨܥܬܗܝܢ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܬܕܡܪ ܐܬܡܗ ܐܢܐ ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܐ ܕܡܙܝܓ ܒܗܝܢ ܚܘܒܐ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ: ܠܗܘ ܕܐܝܩܕ ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܢܘܪܐ ܐܬܝܬ ܕܐܪܡܐ ܒܐܪܥܐ. ܘܨܒܐ ܗܘܝܬ ܠܗ ܗܘܐ ܡܢ ܟܕܘ ܕܝܩܕܐ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܐܦ ܟܠܬܐ ܗܝ ܕܒܬܫܒܘܚܬܐ ܕܬܫܒ̈ܚܬܐ ܟܕ ܠܥܕܬܐ ܡܨܝܪܐ ܗܘܬ ܡܬܢܒܝܢܐ ܐܡܪܐ ܕܡ̈ܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܠܐ ܢܫܟܚܘܢ ܠܡܕܥܟܘܗ ܠܚܘܒܐ. ܘܢܗܪ̈ܘܬܐ ܠܐ ܢܫܪܦܘܢܝܗ܀

ܩܕܡܝܬ ܕܝܢ ܓܝܪ. ܠܡܦܪܫܘܬܐ ܗܝ ܕܡܛܠ ܐܝܠܝܢ ܙܒܢܝܬܐ: ܠܐ ܓܝܪ

1. ܠܐܬܣܠܘܢܝܩܝܐ (sic.)

Retournons-nous-en et visitons les Frères dans toute ville où nous avons annoncé la parole du Seigneur, (pour voir) comment ils se trouvent. » On a déjà montré que ce voyage est légal et nécessaire, et non pas superflu et oiseux. Mais vous, dans quel état pensez-vous que je me trouverai lorsque je cesserai pour un peu de temps de me mêler avec vous les amis de Dieu? Ou de quelles paroles me servirai-je si je prolonge un peu trop mon absence et me prive de votre vue sacerdotale? N'est-ce pas de ces paroles que saint Paul écrivait

* fol. 108 r° a. aux Thessaloniciens en disant[1] : « Nous, ô nos Frères, *qui avons été fait orphelin de vous pour un moment, de vue et non de cœur, nous étions surtout sollicité par un vif désir de voir votre visage. » Qui admirerait comme il convient la puissance de ces paroles? Au milieu d'elles je suis saisi d'étonnement lorsque j'y vois mêlée cette charité que le Christ a enflammée, lui qui dit[2] : « Je suis venu jeter le feu sur la terre et je voudrais qu'il brûlât déjà. » C'est au sujet de cette charité que la fiancée du Cantique des Cantiques qui symbolisait à l'avance l'Église, dit[3] : « Beaucoup d'eau ne pourra éteindre la charité et les fleuves ne l'emporteront pas. »

1. I Thessal., II, 17. — 2. Luc, XII, 49. — 3. Cant., VIII, 7

ܩܕܡ ܐܝܬ ܝܬܡܘܬܐ. ܠܫܒܩܬܐ ܕܒܨܝܪ ܙܒܢܐ ܕܗܘܬ ܠܫܥܐ ܩܪܗ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܕܡܢ ܐܬܦܪܫܢ ܐܘ ܡܢ ܐܬܪܚܩܢ ܡܢܟܘܢ. ܐܠܐ ܡܢ ܕܐܬܝܬܡܢ ܡܢܟܘܢ. ܡܚܘܐ ܕܚܘܒܐ. ܕܐܝܟ ܗܘ ܕܒܢܝܐ ܘܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܗܘܬ ܟܝܢܝܬܐ. ܕܚܝܠܐ ܕܟܝܢܐ ܐܝܬ ܠܗ: ܡܠܠܟܘܢ ܕܝܢ ܕܒܣܓܝܐܐ ܝܬܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܚܒܒܢܝܬܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܝ. ܐܦ ܓܝܪ ܗܪܟܐ ܠܟܝܢܐ ܗܦܟ. ܡܢ ܓܝܪ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܒܐ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ. ܝܬܡܐ ܩܪܐ ܗܘ ܠܗ ܡܢ ܪܒܐ ܘܡܘܕܥ ܕܬܪ̈ܬܝܗܘܢ ܪ̈ܚܡܬܐ ܐܟܚܕܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ. ܡܚܒܬܗ ܕܐ̈ܒܗܬܐ ܘܡܚܒܬܗ ܕܒ̈ܢܝܐ. ܘܡܚܒ ܟܕ ܐܝܟ ܐܒܐ. ܟܐܒ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܒܡܚܒܝܢܘܬܗ. ܐܝܟ ܒܪܐ ܕܝܬܡܘܬܐ ܠܐ ܡܫܟܚ ܠܡܣܝܒܪܘ. ܐܒܐ ܡܢ ܓܝܪ ܐܦ ܢܣܝܒܪ ܟܒܪ ܦܘܪܫܢܐ ܕܒ̈ܢܝܐ. ܒܪܐ ܕܝܢ ܠܐ ܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܘܠܐ ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܗܕܐ. ܡܚܕܐ ܥܒܪ ܠܗ ܠܕܡܥܐ ܘܠܐܘܠܝܬܐ ܢܦܠ. ܘܠܐ ܡܢ ܐܬܝܬܡܢ ܐܡܪ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܡܢ ܣܓܝ ܐܬܝܬܡܢ ܡܢܟܘܢ. ܡܢ ܐܬܢܣܒ ܘܐܬܢܣܚ ܡܢܗܘܢ ܘܐܝܟ ܕܒܐܠܘܨܐ ܐܬܢܓܕ ܒܩܛܝܪܐܝܬ: ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܒܗܝ ܬܘܣܦܬܐ ܘܡܬܚܬܐ ܕܒܠܫܢܗ ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܣܓܝ ܐܬܝܬܡܢ ܡܢܟܘܢ܀

ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܕܝܢ ܕܐܘܣܦ ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܐܬܦܪܫ. ܒܠܚܘܕ ܘܠܐ ܒܠܒܐ ܟܕ ܡܚܘܐ ܕܐܦ

En premier lieu, cet abandon qui est très court — je ne dis pas : ce voyage — il l'appelle un orphelinage qui a eu lieu pour un moment. Car il n'a pas dit : Lorsque nous nous fûmes séparé, ou lorsque nous nous fûmes éloigné de vous, mais : Lorsque nous avons été fait orphelin de vous, montrant par là que la charité était comme l'amour filial et paternel, et qu'elle possède la puissance de la nature; bien plus, que chez beaucoup elle est encore plus attachante que celle-ci. Mais ici encore il revient à l'ordre *naturel;* prenant en effet la figure d'un père, saint Paul s'appelait un orphelin et donnait à entendre qu'il possédait en lui les deux amours en même temps : l'amour paternel et l'amour filial, aimant comme un père qui souffrait dans son amour, et comme un enfant qui ne peut supporter l'orphelinage. Un père en effet pourrait peut-être supporter la séparation des enfants, mais un fils n'a ni la philosophie ni la force d'agir ainsi; aussitôt il se laisse aller aux larmes et aux sanglots. Il ne dit pas seulement : Lorsque nous avons été fait orphelin; mais : Lorsque nous avons été fait beaucoup orphelin de vous. Alors qu'il avait été enlevé et arraché à eux et que, comme par la nécessité, il avait été entraîné violemment, il montrait cela par une addition et une extension de la locution dont il se servait : Nous avons été fait beaucoup orphelin de vous.

En second lieu, il a ajouté qu'il a été séparé de vue seulement et non de cœur, indiquant qu'il circulait encore parmi eux en pensée, et se consolait

* fol. 108 r° b.

ainsi. Il brûlait et était enflammé par la perte de leur vue corporelle, * c'est pourquoi il disait : Nous étions surtout sollicité par un vif désir de voir votre visage. Dans lequel de ces mots dois-je classer le sens? Dans « surtout »? Dans « Nous étions sollicité »? Dans « par un vif désir »? Tous ces mots me montrent que l'ami était enflammé comme quelqu'un qui serait anxieux, empressé et avide de voir sans mesure et sans restriction celui qu'il aime. Tel était Paul qui possédait en lui le Christ et qui, comme d'une source d'amour divin, répandait des flots de paroles et de sens divins et enflammés. Lorsque, moi le petit, je vois l'image de sa grande vertu et l'abondance de votre beauté spirituelle, je suis frappé dans mon âme à cause de vous, alors que je suis un ami honteux et inutile et que je suis entraîné loin de vous de force et non volontairement. Mais, comme nous avons été rachetés pour un prix, et pour un prix très grand, par le sang du Christ [1], il faut absolument que nous suivions les commandements du Maître et que nous emplissions la voie tracée devant nous.

Je veux vous adresser une courte exhortation en me servant de nouveau des paroles que saint Paul écrivit aux Philippiens [2] : « Donc, mes amis, comme

1. Cf. I Cor., vi, 20. — 2. Philipp., ii, 12.

ܕܝܠܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܟܠܙܒܢ ܐܫܬܡܥܬܘܢ: ܠܘ ܐܝܟ ܕܒܡܬܩܪܒܢܘܬܐ ܕܝܠܝ ܒܠܚܘܕ. ܐܠܐ ܐܦ ܗܫܐ ܣܓܝ ܝܬܝܪܐܝܬ ܒܪܚܝܩܘܬܐ ܕܝܠܝ: ܒܕܚܠܬܐ ܘܒܪܬܝܬܐ ܕܚܝܝܟܘܢ ܦܠܘܚܘ ܦܘܪܩܢܐ ܕܢܦܫܟܘܢ. ܐܬܕܟܪܘ ܠܝ ܒܬܫܡܫܬܐ ܗܝ ܕܡܙܡܘܪܐ: ܒܫܗܪܐ ܕܠܠܝܐ. ܒܨܠܘܬܐ ܕܪܡܫܐ. ܒܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܢܚܬ ܥܠܝܢ: ܒܒܥܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܛܠܗ ܗܘܝ ܡܫܬܡܠܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܒܟܠܗ ܗܘܐ ܝܪܚܐ. ܬܪܬܝܢ ܙܒܢܝܢ ܒܫܒܬܐ: ܐܠܨܢ ܠܢ ܕܢܫܬܡܠܝܢ. ܙܕܩ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܒܟܠܗ ܙܒܢܐ ܗܘ ܢܣܝܒܪܘ ܠܗܢܐ ܥܡܠܐ: ܥܕܡܐ ܕܝܠܦܢ ܕܡܬܦܨܝܢ ܡܢ ܐܠܝܨܐ ܗܘܐ ܕܒܟܘܪܗܢܐ. ܐܚܝܢ ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܢܩܝܢ ܒܗ ܒܚܫܐ. ܕܚܠܬ ܕܝܢ: ܕܠܡܐ ܡܥܩܬܐ ܘܡܛܘܠܬܐ ܐܪܡܐ ܥܠܝܟܘܢ ܘܐܣܝܡ ܥܠܝܟܘܢ ܫܘܩܠܐ. ܟܕ ܠܐ ܡܫܡܠܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗ ܠܦܘܩܕܢܐ. ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܕܨܒܝܢܐ ܕܝܠܟܘܢ ܚܘܝܘ. ܟܕ ܠܬܐܛܪܘܢ ܘܠܦܘܪܓܝܐ ܠܐ ܡܘܬܪܢܐ ܚܕܘ ܐܩܪܝܢ ܐܢܬܘܢ܀

ܐܡܝܢܐܝܬ ܘܢܩܝܦܐܝܬ ܠܘܬ ܥܕܬܐ ܪܗܛܘ. *ܘܬܡܢ ܟܕ ܐܝܕܝܟܘܢ ܦܫܝܛܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܐܠܗܐ ܐܬܟܫܦܘ. ܕܢܬܠ ܥܠ ܟܠ ܥܒܕܐ ܛܒܐ ܢܬܪܨܟܘܢ ܘܢܥܕܪܟܘܢ. ܠܐ ܬܕܡܟܘܢ. ܕܕܠܡܐ ܟܕ ܠܐ ܢܛܝܪܝܢ ܗܘܝܬܘܢ ܐܢܬܘܢ. ܫܐ̈ܕܐ ܐܝܟ ܐܢܫܝܢ ܒܪ̈ܒܪܝܐ. ܢܪܗܛܘܢ ܥܠܝܟܘܢ ܢܚܙܘܢ. ܠܐ ܟܕ ܠܐ ܡܚܣܢܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܣܪܝܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܥܘܕܪܢܐ ܕܐܠܗܐ * fol. 108 v° a.

vous avez obéi en tout temps, non seulement en ma présence, mais maintenant beaucoup plus en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et effroi. » Souvenez-vous de moi pour les offices des psaumes aux séances nocturnes, pour les prières du soir, à cause de cette colère qui était descendue sur nous, pour ces supplications accomplies à cet égard, que nous crûmes devoir faire pendant tout ce mois, deux fois par semaine. Il nous a fallu pendant tout ce temps-là supporter cette fatigue, jusqu'à ce que nous eussions appris que nos frères, qui étaient travaillés par ce mal, étaient délivrés de ce terrible fléau. J'avais craint de vous causer de l'angoisse et des charges, et de vous imposer un fardeau sans que vous satisfassiez au commandement, vous qui aviez montré votre volonté en appelant de la joie les théâtres et les divertissements inutiles.

*Allez à l'église d'une manière constante et suivie. Là, étendant vos mains, suppliez Dieu de vous diriger vers toute bonne œuvre et de vous aider. Ne dormez pas de peur que, pendant que vous ne seriez pas sur vos gardes, les démons, à l'instar de certains barbares, ne s'élancent sur vous. Qu'ils ne voient pas que vous n'êtes pas fortifiés et que vous êtes privés du secours de Dieu. Ils ont une vue perspicace, vigilante, attentive, meurtrière, « car ils ne s'endormiront pas sans faire du mal; le sommeil est écarté de leurs yeux et ils * fol. 108 v° a.

ܢܣܪܘܚܘܢ. ܣܪܝܩܐܝܬ ܣܪܝܩܝܢ. ܠܡܣܪܚܘܬܐ. ܒܙܪܐܝܬ. ܡܛܠܐܝܬ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܡܟܝܢ.. ܐܢ ܠܐ ܢܒܐܫܘܢ ܒܥܒܕܐ. ܡܬܢܕܕܐ ܫܢܬܐ ܡܢܗܘܢ. ܘܠܐ ܕܡܟܝܢ ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܗܘ ܟܗܢܝܐ.. ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܗܟܝܠ ܚܣܢܘ ܐܢܘܢ ܠܟܘܢ. ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܘܒܕܟܝܘܬܐ ܕܒܣܪܐ: ܟܕ ܒܨܠܝܒܐ ܕܪܘܫܡܐ ܪܫܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܥܠ ܒܝܬ ܥܝܢܝܟܘܢ.. ܘܚܝܠܐ ܕܪ̈ܐܙܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܒܫܪܝܢܐ ܪܘܚܢܝܐ ܠܒܫܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܒܪ̈ܚܡܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܥܠ ܣܢܝ̈ܩܐ ܠܪ̈ܚܡܐ ܕܡܢ ܠܥܠ ܢܓܪܘܢ ܐܢܬܘܢ. ܐܦ ܚܢܢ ܕܝܢ ܗܟܢ ܪܚܝܩܝܢ ܚܢܢ ܢܥܕܪܟܘܢ.. ܟܕ ܠܓܒܪ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܦܪܝܫܝܢ ܡܢ ܥܠܡܐ: ܘܩܪܝܒܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܦܝܣܝܢ ܚܢܢ: ܕܨܠܘ̈ܬܐ ܢܦܫܛܘܢ ܥܠܝܟܘܢ ܕܟܝ̈ܬܐ.. ܘܩܠܝ̈ܠܬܐ ܠܐ ܗܘܠܢܝܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܐܟܠܝܢ ܡܬܟܠܝܢܐ: ܘܦܪܚܢ ܠܫܡܝܐ ܠܡܪܘܡ܀

ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ: ܕܚܕ ܗܘ ܐܠܗܐ ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܝܟ ܫܘܪܐ ܬܠܝܬܝܐ ܘܠܐ ܡܬܬܟܒܫܢܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܢܗܘܐ: ܕܚܝܠܐ ܠܐ ܡܬܢܨܚܢܐ ܠܣܛܢܐ ܘܠܫ̈ܐܕܐ. ܠܫܘܒܚܐ ܗܟܝܠ ܥܠ ܟܠܗܝܢ ܢܣܩ. ܠܦܪܘܩܐ ܕܢܦ̈ܫܬܐ ܕܠܗ ܗܘ ܕܝܐܐ ܫܘܒܚܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ne dorment pas », dit ce Livre sacerdotal[1]. De tous côtés fortifiez-vous donc par la foi et la pureté de la chair, en faisant le signe de la croix sur votre front et en revêtissant la puissance des saints mystères comme une cuirasse spirituelle. Par une abondante miséricorde pour les nécessiteux vous vous attirerez la miséricorde d'en haut. Et nous aussi, éloignés de vous, nous vous aiderons, en sollicitant ces hommes qui ont quitté le monde et qui sont près de Dieu, pour qu'ils étendent leurs prières pour vous, des prières pures et rapides que ne retardent ni la matérialité ni la distraction et qui volent vers le ciel.

Nous croyons qu'il y a un seul Dieu dans la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Qu'il soit comme un mur triple et inexpugnable pour la ville, terrible et invincible pour Satan et les démons. Faisons monter par-dessus tout la louange au sauveur de nos âmes, auquel appartiennent la gloire, l'honneur et le pouvoir pour l'éternité[2]. Amen !

1. Prov., IV, 16. — 2. Cf. Ép. de saint Jude, 25.

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܫܬܐ

ܥܠ ܡܐܬܝܬܗ ܕܒܩܢܫܪܝܢ: ܘܥܠ ܐܘܪܥܘܗܝ ܕܥܡܡܐ ܡܗܝܡܢ̈ܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܗܘ ܫܘܪܝܗ ܒܠܚܘܕ: ܟܕ ܡܛܠ ܨܒܘܬܐ ܡܕܝܢܝܬܐ ܕܫܓܘܫܝܐ ܡܕܝܢܝܐ ܘܪܘܒܐ ܐܬܦܣܩ ܗܘ ܡܐܡܪܐ ܘܡܚܕܐ ܠܚܪܬܐ ܐܬܐܡܪ.

ܐܡܬܝ ܕܡܘܫܐ ܗܘ ܪܒܐ ܣܠܩ ܠܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܘܥܠ ܠܗ ܡܢ ܥܢܢܐ ܠܓܘ ܘܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡ̈ܝܢ * ܕܠܐ ܡܐܬܘܣܬܐ ܦܫܛ: ܘܥܡ ܣܐܡ ܢܡܘܣܐ ܗܘܐ. ܐܬܐܪܙ ܐܪ̈ܙܐ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐ. ܗܝܕܝܢ ܢܚܬ ܟܕ ܫܩܝܠܢ ܒܐܝ̈ܕܘܗܝ ܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܛܘܒܢܝܬܐ ܕܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܟܬܝܒܝܢ ܗܘܘ. ܨܒܥܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܠܐ ܦܓܪܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܠ ܡܐ ܓܝܪ ܕܟܬܒ ܐܠܗܐ: ܒܪܘܚܐ ܡܬܟܬܒ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܟܠ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܢܫܝܒ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܡܝܪ. ܘܟܕ ܦܪ̈ܝܫܐ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ ܕܒܒܥܠܙܒܘܒ ܡܦܩ ܗܘܐ ܫܐ̈ܕܐ. ܡܬܝ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܕܥܢܐ ܗܟܝܠ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܐ ܒܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ ܡܦܩ ܐܢܐ ܫܐ̈ܕܐ: ܐܬܐ ܡܛܝܬ ܥܠܝܟܘܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ: ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܟܕ ܗܘ ܗܕܐ ܡܠܬܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܕܠܘܬܗܘܢ ܕܦܪ̈ܝܫܐ. ܐܡܪ ܡܢܗ. ܕܐܢ ܕܝܢ ܕܐܢܐ ܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܡܦܩ ܐܢܐ ܫܐ̈ܕܐ. ܐܬܐ ܡܛܝܬ ܥܠܝܟܘܢ

* fol. 108 v° b.

HOMÉLIE LVI

SUR SON ARRIVÉE A KINNESRIN ET SA RÉCEPTION PAR LES FIDÈLES DE LA VILLE. LE COMMENCEMENT SEUL DE CETTE HOMÉLIE AVAIT ÉTÉ PRONONCÉ, LORSQU'ELLE FUT INTERROMPUE A CAUSE D'UNE QUESTION D'AFFAIRE MUNICIPALE ET D'UN TUMULTE, ET ELLE FUT REPRISE SUBITEMENT A LA FIN.

Quand Moïse le Grand fut monté à la montagne du Sinaï, alors qu'il fut entré au milieu du nuage, qu'il fut resté quarante jours * sans prendre de nourriture et qu'il fut avec le Législateur, il devint initié aux mystères de la loi. Alors il descendit, portant dans ses mains ces bienheureuses tables qui avaient été écrites par le doigt de Dieu[1]. Le doigt de Dieu incorporel, c'est le Saint-Esprit. Tout ce que Dieu écrit, est écrit par l'Esprit. C'est pourquoi tout livre divin est dit inspiré par Dieu. Lorsque les Pharisiens disaient de notre Sauveur le Christ qu'il chassait les démons par Beelzeboub, Matthieu dit qu'il leur répondit et leur dit[2] : « Si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu,

* fol. 109 v° b.

1. Cf. Ex., XXXI, 18; Deut., IX, 10. — 2. Matth., XII, 28.

ܠܘܬܟܘܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܦ ܠܚܪ̈ܫܐ ܕܝܢ ܘܐܣܘܦ̈ܐ ܕܦܪܥܘܢ ܐܡܬܝ ܕܒܥܘ: ܟܕ ܠܡܥܒܕܘ ܠܐܬܘ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܐܝܕ ܡܫܐ ܡܫܬܡܠܝ̈ܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܘܐܙܕܟܝܘ: ܠܚܝܠܐ ܠܐ ܡܬܥܨܝܢܐ ܕܪܘܚܐ ܬܡܗܘ ܗܘܘ: ܗܘ ܕܡܥܒܕ ܗܘܐ ܠܗܠܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܐ: ܕܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ ܗܕܐ ܐܙܥܩܘ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܫܐ ܥܒܕ ܐܝܟ ܥܒܕܐ ܘܡܫܡܫܢܐ: ܠܛܝܒܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܡܥܒܕܐ ܒܐܝܕܘܗܝ ܠܗܠܝܢ ܐܬܘ̈ܬܐ. ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܒܪܐ: ܟܕ ܕܝܠܢܝܐ ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗ: ܘܟܝܢܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܗ ܘܥܡܗ ܒܐܘܣܝܐ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܒܬܠܡܝܕܘܗܝ ܢܦܚ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܟܕ ܐܡܪ ܩܒܠܘ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܗܘ ܓܝܪ ܐܠܗܘܗܝ ܗܘ ܕܐܦ ܒܫܘܪܝܐ ܥܦܪܐ ܡܢ ܐܪܥܐ ܓܒܠܗ ܠܒܪ ܐܢܫܐ. ܘܢܦܚ ܒܦܪܨܘܦܗ ܕܡܢܗ ܢܫܡܬܐ ܕܚܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܠܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘܘ: ܥܡ ܡܠܬܐ ܘܒܪܐ ܥܒܕ ܐܢܘܢ ܐܒܐ: ܘܒܪܘܚܐ ܗܘ ܕܐܦ ܡܫܬܘܬܦܐ ܗܘܐ ܘܡܪܚܦܐ ܠܥܠ ܡܢ ܡܝܐ. ܟܕ ܡܚܝܐ ܗܘܐ: ܘܡܩܘܡܢܘܬܐ ܗܘ ܒܗ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܟܠ. ܐܦ ܚܢܢ ܓܝܪ ܒܗ ܚܝܝܢ ܘܡܬܬܙܝܥܝܢ ܚܝܝܢ ܐܦ ܐܝܬܝܢ. ܐܝܬܘܗܝ ܓܝܪ ܐܚܝܕܐ ܕܩܘܝܡܐ ܕܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ܀

* fol. 109 r° a. *ܟܕ ܛܥܝܢ ܗܘܐ ܠܠܘܚܐ ܕܟܬܝܒܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܪܘܚܐ ܗܘܘ ܠܗ ܗܘܐ ܡܫܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ

c'est que le royaume de Dieu est proche de vous »; Luc, écrivant la même chose, dit que Notre-Seigneur dit aux blasphémateurs[1] : « Si je chasse les démons par le doigt de Dieu, c'est que le royaume de Dieu est proche de vous. » Lorsque aussi les magiciens et les sorciers de Pharaon cherchaient, comme il est écrit[2], à faire les prodiges qui avaient été accomplis par la main de Moïse et qu'ils furent vaincus, stupéfaits de la puissance invincible de l'Esprit qui opérait ces prodiges : « C'est l'œuvre du doigt de Dieu », s'écrièrent-ils[3]. Ce que Moïse fit comme serviteur et ministre, c'était l'œuvre de la grâce qui opérait par ses mains ces miracles. Mais le Christ, l'Esprit lui appartenait en propre en tant que Fils, il était dans sa nature et de même essence. C'est pourquoi il souffla sur ses disciples en disant[4] : « Recevez le Saint-Esprit. » C'est lui qui au commencement forma l'homme de la poussière de la terre et souffla sur sa face le souffle de vie. Tout ce qui fut, c'est le Père qui le fit par le Verbe et le Fils et par l'Esprit qui y prit part et couvait au-dessus des eaux qu'il frappait, et par lui il donnait l'être à tous. Par lui nous aussi nous vivons, nous nous agitons et nous existons[5]. Il est celui qui maintient l'état de ce qui existe.

* fol. 108 r° a. * Lorsqu'il portait les tables qui avaient été écrites par cet Esprit, Moïse,

1. Luc, XI, 20. — 2. Ex., VIII, 18. — 3. *Ibid.*, VIII, 19. — 4. Jean, XX, 22. — 5. Cf. la fin de l'Homélie LIV.

ܕܚܙܝܗ ܠܥܡܐ ܕܫܛܐ ܘܨܥܪ ܘܚܛܐ: ܘܥܒܕ ܥܒܕ ܠܗܘܢ ܚܠܦ ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܕܡܘܬܐ ܕܬܘܪܐ ܕܐܟܠ ܥܣܒܐ. ܗܟܢ ܓܝܪ ܛܒ ܗܠܝܢ ܒܙܚ ܟܬܒܐ ܠܣܟܠܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܫܕܐ ܐܢܝܢ ܠܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܕܟܬܝܒܢ ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܬܒܪ ܐܢܝܢ. ܠܥܝܪ̈ܐ ܓܝܪ ܕܥܝܪܝܢ ܣܐܡ ܢܡܘܣܐ ܐܠܗܐ ܠܘ ܠܪ̈ܘܝܐ ܕܪܘܝܢ: ܒܬܪ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܬܘܝܘ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܣܟܠܘ. ܬܘܒ ܒܠܘ̈ܚܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܟܬܒ ܠܗ ܠܢܡܘܣܐ ܒܗ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܡܩܕܡܬ ܕܝܢ ܫܡܥ ܗܘܐ ܡܘܫܐ. ܣܩ ܠܘܬܝ ܠܛܘܪܐ: ܘܐܬܠ ܠܟ ܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܕܟܐܦܐ: ܢܡܘܣܐ ܘܦܘ̈ܩܕܢܐ ܗܠܝܢ ܕܟܬܒܬ: ܕܬܣܝܡ ܠܗܘܢ ܢܡܘܣܐ܀

ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܚܛܝܬܐ: ܠܘ ܗܟܢܐ. ܐܠܐ ܦܣܘܠ ܠܟ ܬܪ̈ܬܝܢ ܠܘ̈ܚܐ ܕܟܐܦܐ: ܒܕܡܘܬܐ ܗܠܝܢ ܩܕ̈ܡܝܬܐ. ܘܣܩ ܠܘܬܝ ܠܛܘܪܐ ܘܐܟܬܘܒ ܥܠ ܠܘ̈ܚܐ: ܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܥܠ ܠܘ̈ܚܐ ܩܕ̈ܡܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܬܒܪܬ. ܕܝܢ ܗܕܐ ܡܚܘܝܐ ܗܘܬ ܡܠܬܐ ܒܝܕ ܛܘܦܣܐ. ܕܟܕ ܒܫܘܪܝܐ ܒܪܝܗ ܐܠܗܐ ܠܒܪܢܫܐ. ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܒܝܕ ܚܕܬܘܬܐ ܕܛܠܝܐ ܕܝܢ ܬܘܒ ܚܕܬ ܒܪܝܗ. ܥܠ ܠܘ̈ܚܐ ܕܠܒܗ ܕܐܝܬܝܗܝܢ ܗܘܝ ܕܟܝ̈ܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܒܪܐ ܗܘܐ ܘܚܕܬ ܚܕܬܐ ܐܝܟ ܡܢ ܕܒܬܪ ܟܬܒ ܒܢܡܘ̈ܣܐ ܕܝܠܗ ܩܕܡ. ܡܢ ܡܕܡ ܟܝܢܐ ܠܗܘ ܕܟܝܢܐ. ܒܚܪܬܐ ܕܝܢ ܠܗܘ ܐܘܢܓܠܝܐ ܘܪܘܚܢܝܐ. ܠܗܠܝܢ ܒܗܠܝܢ ܠܘ̈ܚܐ ܕܠܒܐ: ܐܢ ܐܢܫ ܒܝܕ ܚܛܝܬܐ ܢܬܒܪ. ܠܗ ܐܚܪܢܝܬܐ

voyant que le peuple était devenu insensé, injurieux et coupable, qu'il s'était fait, au lieu de la gloire de Dieu, une image d'un bœuf mangeant de l'herbe — c'est ainsi que le Livre raille d'une belle manière leur faute[1] — il jeta ces tables écrites par Dieu et les brisa. Dieu en effet établit la loi pour ceux qui sont éveillés et non pour ceux qui sont ivres. Mais, lorsqu'ils se furent repentis de leur péché, il écrivit de nouveau dans d'autres tables la même loi. D'abord cependant Moïse entendit ces paroles[2] : « Monte vers moi à la montagne et je te donnerai ces tables de pierre, la loi et les commandements que j'ai écrits, tu en feras leur loi. »

Après le péché, il ne parla pas ainsi, mais[3] : « Taille-toi deux tables de pierre semblables aux premières; monte vers moi à la montagne et j'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. » Cette parole montre par un symbole que lorsque Dieu eut créé l'homme au commencement et qu'ensuite il l'eut recréé de nouveau par le nouveau baptême de l'enfant, il écrivit sur les tables de son cœur qui étaient pures, qu'il avait créées et renouvelées ensuite, ses propres lois : d'abord la loi naturelle, et à la fin la loi évangélique et spirituelle. Si quelqu'un brise par le

1. Voir Ex., XXXII. — 2. *Ibid.*, XXIV, 12. — 3. *Ibid.*, XXXIV, 1.

ܡܥܠܬܐ ܠܗܘ ܡܢ ܠܗ ܠܟܬܒܐ ܕܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܟܬܒ: ܐܠܐ ܐܢ ܡܢ ܗܘ ܡܦܣܠ ܠܗܠܝܢ ܢܦܣܘܠ ܗܘ ܠܗ ܒܝܕ ܬܝܒܘܬܐ. ܟܕ ܫܪܐ ܡܢܗ ܠܣܢܝܘܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܒܣܥܘܪ̈ܘܬܐ ܕܕܟܝܬܐ܀

ܐܢ ܗܟܝܠ ܗܘ ܡܠܟܐ ܕܟܠ ܘܡܪܐ. ܠܐ ܐܫܬܐܠ ܐܘ ܐܣܠܝ: ܐܠܐ ܐܫܘܝ ܕܠܬܢܝܢܘܬܐ ܕܢܬܠ ܬܘܒ ܢܡܘܣܐ ܕܢܬܠ ܡܢ ܕܪܫ ܠܥܡܐ ܕܐܪܓܙܗ. ܐܝܢܐ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܢܗܘܐ ܠܢ: ܠܢ ܗܢܘܢ ܕܥܦܪܐ ܘܩܛܡܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܟܕ ܠܟܘܢ ܥܪ̈ܒܐ ܚܒܝ̈ܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܛܢܢܐ ܐܠܗܝܐ ܢܫܡܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܐ ܢܐܡܪ ܠܗ ܡܢ ܠܗ ܠܡܐܡܪܐ: ܠܗܘ ܕܫܠܝ ܗܘܐ ܕܘܒܪܐ ܕܐܢܫܝܢ. ܠܡܬܢܝܘ ܗܟܝܠ ܙܕܩ ܠܝ ܗܘܐ ܠܝ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܬܐܡܪ. ܠܟܘܢ ܕܝܢ. ܗܘ ܡܢ ܗܘ ܡܐܡܪܐ. ܠܗܘ * ܕܠܘ ܒܠܘ̈ܚܐ ܠܐ ܦܣܝ̈ܠܬܐ. ܐܠܐ ܒܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܕܡܕܟܝܢ ܕܠܒܐ ܕܝܠܟܘܢ ܣܡ ܐܢܐ ܐܢܐ ܕܫܦܝܪ ܐܢܐ܀

ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܐܠܨܝܢ ܠܝ ܕܡܬܒܥܝܢ ܠܝ ܕܠܐ ܐܥܒܪ ܒܫܬܩܐ ܠܡܕܝܢܬܟܘܢ ܕܝܠܟܘܢ. ܐܠܐ ܐܫܡܥ ܩܠܐ ܒܟܢܫܐ ܗܢܐ ܡܗܝܡܢܐ ܘܪܚܡ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܘܐܚܘܐ ܒܠܚܘܕ ܫܦܝܪܘܬ ܨܒܝܢܐ ܕܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܝ: ܘܐܦ ܠܐ ܡܕܡ ܚܝܠܬܢ ܐܝܬ ܠܝ ܕܐܡܪ. ܐܘ ܕܡܝܬܪܐܝܬ ܡܘܬܪܢܐ. ܚܕܐ ܕܝܢ ܝܬܝܪܐܝܬ

* fol. 109 r° b.

péché ces tables du cœur, il n'est plus digne du même livre écrit par le doigt de Dieu, si ce n'est lorsque lui-même se taille pour lui ces tables au moyen du repentir, en effaçant en lui l'horreur du péché par des œuvres pures.

Si donc le Roi et Maître universel n'a pas refusé et repoussé, mais a daigné donner de nouveau et une seconde fois sa loi au peuple qui l'avait irrité, quelle excuse aurions-nous, nous qui sommes poussière et cendre, comme il est écrit[1], si, à vous les brebis aimées du Christ qui respirez le zèle divin, nous n'adressions pas le même discours qui mit fin au trouble de quelques-uns? Je dois donc répéter les paroles qui ont été déjà dites. Pour vous, c'est le même discours que vous entendrez. Je sais parfaitement bien que ce * n'est pas dans des tables non taillées, mais dans les tables purifiées de votre cœur que je le déposerai.

* fol. 109 r° b.

Beaucoup de raisons m'engagent à ne pas traverser en silence votre ville, mais à faire entendre ma voix dans cette assemblée fidèle et aimant Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, et à montrer seulement la bonne volonté de ma propre pensée, quoique je n'aie à dire rien de puissant ni qui soit particulièrement utile. Une raison beaucoup plus que toute autre m'encourage,

1. Gen., XVIII, 27.

ܠܗ ܡܢ ܡܠܗܒ ܡܫܥܠܗ ܠܝ ܘܡܥܝܪܐ. ܘܡܬܚܫܒܢܐ ܦܢܐ ܠܪܗܛܐ ܕܐܦ ܬܪܗܛ ܡܢ ܒܠܥܕ ܐܘܪܓܢܘܢ ܠܫܢܐ ܘܐܪܗܛܬ: ܐܠܘ ܡܨܝܐ ܗܘܐ. ܠܫܢܐ ܕܝܢ ܩܕܡ ܠܪܥܝܢܐ. ܘܐܝܢܐ ܐܝܕܐ ܕܝܢ ܥܠܬܐ ܗܕܐ: ܗܝ ܕܥܕܬܐ ܗܕܐ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܐ ܕܠܐ ܢܟܠܐ ܡܘܕܝܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܡܘܕܝܐ: ܐܠܐ ܐܦ ܡܩܒܠܐ ܩܝܢܕܘܢܘܣ ܕܚܫܐ ܚܠܦܝܗ ܐܢ ܢܬܠ ܥܠܬܐ: ܘܐܝܟ ܒܪܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܡܢܛܪܐ ܨܘܪܬܐ ܐܡܗܝܬܐ: ܕܥܕܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܗܝ ܕܒܢܝܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܢܛܝܘܟܘܣ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܠܐ ܒܟܠܗ ܩܠܝ ܐܫܐܠܝܗ ܫܠܡܗ: ܘܐܓܦܦܝܗ ܐܒܗܝܐܝܬ. ܐܦ ܓܝܪ ܐܦ ܠܐܒܗܬܐ ܕܡܫܡܠܝܢ ܐܠܗܝܬ. ܕܗܢܘܢ ܡܢ ܒܢܝܗܘܢ ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܢܫܠܡܘܢ ܘܢܚܒܘܢ: ܠܗܢܘܢ ܕܝܬܝܪܐܝܬ ܡܢܛܪܝܢ ܕܡܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܝܠܕܘ ܐܢܘܢ. ܘܐܝܟ ܕܒܨܘܪܬܐ ܘܫܘܦܪܐ ܕܦܪܨܘܦܐ ܘܕܡܝܢ ܘܩܢܝܢ ܕܟܝܢܬܐ ܕܐܒܗܝܗܘܢ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܝܬܘܗܝ ܟܝܢܐ ܕܥܕܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܗܝ ܕܒܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܘܣ. ܗܝ ܕܩܥܝܐ ܠܥܡܢܘܐܝܠ ܥܡ ܦܛܪܘܣ ܩܕܝܫܐ: ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܡܫܝܚܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ: ܚܕ ܘܗܘ ܗ̇ܘ ܠܗ ܡܘܕܝܐ ܠܡܫܝܚܐ ܘܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ: ܠܗ ܗ̇ܘ ܠܗ ܐܠܗܐ. ܘܠܗ ܗ̇ܘ ܠܗ ܒܪܢܫܐ ܫܪܝܪܐ: ܘܠܐ ܐܚܪܢܐ ܘܐܚܪܢܐ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܥܩܡܬܐܝܬ ܦܠܓܘܗܝ ܠܬܪܝܢܘܬܐ ܕܟܝܢܐ: ܡܢ ܒܬܪ ܚܘܝܕܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܡܪ: ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܡܫܝܚܐ: ܗܘ ܕܒܗ ܐܝܬܘܗܝ

m'enflamme et m'éveille. Mais la pensée se refuserait à avancer et à accourir sans l'organe de la langue, si c'était possible. La langue précède la pensée. Quelle est donc cette raison? C'est que cette église non seulement confesse sans fausseté la foi orthodoxe, mais accepte aussi le danger de souffrir pour elle si l'occasion se présente, et que, comme une vraie fille, elle sauve l'image maternelle de l'Église apostolique qui a été construite à Antioche. Comment donc ne la saluerais-je pas de toute ma voix et ne l'embrasserais-je pas paternellement? Elle est chère aussi aux pères qui perfectionnent dans la vertu et aiment ardemment ceux de leurs fils qui conservent particulièrement l'image de ceux qui les ont engendrés, qui leur ressemblent par la forme et la beauté de leur physionomie et qui possèdent le caractère de leurs pères. Quel est donc le caractère de l'Église apostolique établie à Antioche? Elle crie à Emmanuel avec saint Pierre[1] : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » ; elle confesse un seul et même Christ et fils du Dieu vivant, le même Dieu et le même homme véritable, et non pas un et un autre, comme les Chalcédoniens l'ont divisé d'une manière perverse en une double nature après l'union inexprimable. Saint Pierre en effet n'a pas dit : Tu es le Christ dans lequel se

1. Matth., XVI, 16.

ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܚܝܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܚܪܢܐ ܒܐܚܪܢܐ ܢܣܬܟܠ: ܐܝܟܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܦܠܓܝܢ ܠܗ ܨܒܝܢ. ܐܠܐ ܐܘܕܝ ܕܡܫܝܚܐ ܐܢܬ ܘܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܟܕ ܒܗܝ ܕܐܢܬ:

* fol. 109 v° a. ܥܠ ܦܫܝܛܐ ܘܕܒܝܩ ܒܡܦܩܢܘܬܐ *ܐܬܚܫܚ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܡܐ ܡܫܝܚܐ ܠܣܘܪܩܐ ܗܘ ܕܡܛܠܬܢ ܐܝܬܘܗܝ ܘܕܐܦ ܐܢܫܝܐ ܗܘ. ܡܫܝܚ ܕܝܢ ܐܬܩܪܝ ܡܫܝܚܐ. ܐܡܬܝ ܕܐܦ ܫܠܡ ܡܕܝܢ ܫܘܚܠܦܐ ܕܗܘܐ ܒܪܢܫܐ: ܟܕ ܠܐ ܐܪܚܩ ܡܢܗ ܠܗܘ ܕܗܘܐ ܐܠܗܘܬܗ ܐܠܗܐ: ܟܕ ܠܐ ܣܢܝܩܐ ܐܝܬܘܗܝ܀

ܠܢ ܡܬܡܫܚ ܗܘܐ ܒܡܫܚܐ ܗܘ ܕܪܙܐ. ܐܝܟ ܪܫܝܬܐ ܕܓܢܣܢ ܘܐܕܡ ܬܪܝܢܐ: ܘܡܢ ܡܫܕܪ ܠܘܬܢ ܠܣܝܡܘܬܐ ܕܒܢܝܐ ܘܠܛܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܒܝܕ ܪܘܚܐ: ܘܗܠܝܢ ܕܩܕܡ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܩܕܝܡ ܘܐܬܢܒܝ ܐܡܪ ܒܙܒܢܗܝܢ ܪܘܚܗ ܕܡܪܝܐ ܥܠܝ. ܡܛܠ ܗܝ ܕܡܫܚܢܝ ܡܢ ܡܟܝܠ ܓܠܝܐܝܬ ܡܢ ܡܠܐ ܗܠܝܢ ܕܠܡܘܟܟܐ ܘܠܡܬܡܟܟܢܘܬܐ ܗܝ ܕܣܘܪܩܐ. ܘܫܡܗ ܢܣܒ ܠܫܡܐ ܘܠܣܘܥܪܢܐ ܡܫܝܚܐ. ܡܛܠܬܢ ܡܫܠܡ ܟܠܗܘܢ. ܪܘܚܐ ܓܝܪ ܐܡܪ ܗܘ ܕܒܗ ܕܒܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܝ: ܡܛܠ ܗܝ ܕܗܘ ܡܢ ܗܘ ܕܐܘܣܝܐ ܘܕܐܠܗܘܬܐ. ܗܘܐ ܥܠܝ ܐܬܐ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܠܒܪ ܒܡܥܒܪܘܗܝ ܕܝܘܪܕܢܢ ܒܕܡܘܬ ܝܘܢܐ ܐܬܐ ܫܪܐ. ܠܐ ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܝ: ܐܠܐ ܡܛܠ ܗܝ ܕܡܫܚܢܝ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܕܝܢ ܕܡܬܡܫܚ: ܙܕܩܐ ܘܡܬܒܥܐ ܠܗܘܢ: ܐܠܐ ܠܝ ܡܛܠܬܝ

trouve le Fils du Dieu vivant, de sorte que l'on comprenne un autre dans un autre, comme le veulent ceux qui le divisent. Mais il a confessé : Tu es le

* fol. 109 v° a. Christ et le Fils du Dieu vivant, * en se servant du mot « tu es » dans son sens général et ordinaire. Quant au nom du Christ, c'est celui qui convient à l'abnégation faite pour nous et il est humain. Il fut appelé Christ lorsqu'il fut devenu homme sans avoir éprouvé de changement, sans avoir éloigné de lui sa nature divine et sans qu'il eût besoin de le faire.

Il a été oint pour nous par l'huile mystique (?) comme le principe de notre race et le second Adam, et pour nous envoyer l'adoption de fils et la grâce qui s'opère par l'Esprit. Ces choses avaient été prédites par le prophète Isaïe qui dit pour leur temps[1] : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, à cause duquel il m'a oint. » Il montre évidemment par ces paroles que le Christ a pris sur lui pour nous l'humilité et l'abaissement de l'abnégation, et le nom et l'œuvre. Il dit en effet « l'Esprit », lequel est en moi par nature, parce qu'il est de même essence et divinité. Il est venu sur moi, comme s'il était venu de l'extérieur et s'était posé par les flots du Jourdain comme une colombe, non pas comme s'il n'était pas en moi, mais parce que « il m'a oint ». Pourquoi donc

1. Isaïe, LXI, 1.

ܐܠܐ ܠܢ ܕܣܦܝܩܐ ܗܘܝܢ ܡܢ ܪܘܚܐ. ܡܛܠ ܓܙܪ ܕܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܥܬܝܩܐ ܕܐܡܪ. ܕܠܐ ܬܥܡܪ ܪܘܚܝ ܒܒܢܝܢܫܐ ܗܠܝܢ. ܡܛܠ ܕܒܣܪܐ ܐܝܬܝܗܘܢ܀

ܟܘܢܝܐ ܕܝܢ ܟܠܗ ܗܘ ܕܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ ܫܦܝܪ ܠܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܠܡܠܬܐ ܫܦܝܪ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܩܕܡ ܥܠܡܐ ܐܠܗܐܝܬ ܡܢ ܐܒܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܟܘܢܝܐ ܓܒܪ ܡܫܬܡܥ ܗܘܐ ܗܘ ܥܡܝܐ. ܘܠܐ ܕܝܠܢܝܐ ܕܝܠܗ ܘܕܝܠܝܢ ܠܝܚܝܕ ܠܗ. ܐܡܝܪܐ ܗܝ ܓܝܪ ܐܦ ܥܠ ܐܝܣܪܐܝܠ ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ. ܒܪܝ ܒܘܟܪܝ ܐܝܣܪܐܝܠ. ܐܠܐ ܐܘܣܦ ܕܢܐܡܪ ܚܝܐ ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܘܐ ܗܝ ܕܕܝܠܢܝܐ ܘܦܪܝܫܐ ܘܠܐ ܡܫܘܬܦܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܒܩܝ ܒܗ ܫܦܝܪ ܢܗܝܪܐܝܬ ܦܛܪܘܣ: ܘܐܬܢܗܪ ܒܥܝܢܐ ܕܪܥܝܢܗ ܒܫܘܦܪܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܗܘ ܡܠܝܐ ܢܨܝܚܐ. ܘܩܒܠ ܚܙܘܐ ܠܘ ܡܢ ܒܣܪܐ ܘܕܡܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܥܠ. ܐܫܟܚܗ ܚܝܐ ܡܢ ܚܝܐ ܐܒܐ. ܘܡܢ ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ. ܘܟܕ ܬܡܝܗܐ ܗܘܐ. ܘܡܠܝܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܐܪܝܡ: ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܡܫܝܚܐ ܗܘ * ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܚܝܐ. ܗܘ ܕܐܬܡܟܟ ܡܛܠܬܝ ܘܪܡܐ ܡܛܠ ܡܬܥܠܝܘܬܐ ܕܟܝܢܐ ܗܘ ܕܠܥܠ. ܗܘ ܕܚܕ ܡܢ ܬܪܝܢ ܠܐ ܒܚܘܠܛܢܐ. ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܟܝܬ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ ܒܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܘܒܚܕ ܩܢܘܡܐ ܚܕ: ܐܦ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܡܬܝܕܥ. ܚܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ * fol. 109 v° b.

a-t-il voulu et accepté d'être oint? Si ce n'est pour nous qui étions privés de l'Esprit, à cause de ce décret ancien de Dieu qui avait dit[1] : « Mon Esprit n'habitera pas dans ces hommes parce qu'ils sont chair. »

L'appellation de « fils du Dieu vivant » convient à Dieu, et au Verbe convient celle de « qui a été engendré avant les mondes divinement du Père ». Car s'il avait dit : Tu es le fils de Dieu, on comprendrait peut-être cette appellation d'une manière générale et non comme propre à lui et lui appartenant particulièrement. Elle est dite en effet d'Israël comme représentant la personne de Dieu : « Mon fils premier-né, Israël[2]. » Mais il ajouta « vivant » pour montrer qu'elle est propre et spéciale, et non pas partagée. Lorsque saint Pierre l'eut considéré en pleine clarté, qu'il fut illuminé dans la vue de son esprit par la beauté si splendide de la divinité et qu'il eut reçu une vision non pas de la chair et du sang, mais une vision d'en haut[3], il trouva qu'il était la vie de la Vie, du Père, et la vraie lumière de la vraie Lumière. Émerveillé et plein de l'Esprit, il s'écria[4] : « Tu es le Christ, * le fils du Dieu vivant », qui s'est fait humble pour moi et qui est élevé à cause de la sublimité de la nature d'en haut; qui est un de deux sans confusion, à savoir de la divinité et de l'humanité, dans une seule personne et une seule hypostase; tel il est et il est connu. Une doit être * fol. 109 v° b.

1 Gen., VI, 3. — 2. Ex., IV, 22. — 3. Cf. Matth., XVI, 17. — 4. Matth., XVI, 16; voir ci-dessus, p. 77.

ܡܬܬܘܕܝܢܐ ܟܝܢܐ ܕܡܠܬܐ. ܘܕܡܬܒܣܪ ܒܒܣܪܐ ܕܫܘܐ ܠܢ ܒܐܘܣܝܐ: ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ܀

ܠܗܕܐ ܗܟܝܠ ܫܦܝܪܬܐ ܬܘܕܝܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܕܐܡܐ ܕܥܕ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܕܢܚܐ ܟܝܢܐܝܬ ܡܫܬܟܚܐ. ܐܦ ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܕܗܕܐ ܥܕܬܐ ܐܝܟ ܕܒܒܪܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܡܨܛܒܬܐ ܢܨܝܐ ܐܢܐ: ܘܟܕ ܡܬܒܩܐ ܐܢܐ ܚܬܝܬܐܝܬ (*sic*): ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܠܗ̇ ܠܗܕܐ ܕܐܝܟ ܫܠܝܚܐ ܐܡܪ: ܕܠܝܬ ܒܗ̇ ܟܘܡܪܐ ܐܘ ܩܡܛܐ. ܐܘ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܕܐܟ ܗܠܝܢ. ܐܠܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܩܕܝܫܬܐ ܘܕܠܐ ܡܘܡ. ܘܠܐ ܕܠܫܘܦܪܐ ܡܬܛܦܠܐ ܠܗ̇ ܡܢ ܛܝܢܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܛܫܝܢ ܒܐܦ̈ܐ ܒܝܫ̈ܬܐ ܙܢܝܬܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܢ ܦܢܛܣܝܐ ܕܠܐ ܩܝܘܡܐ ܘܕܠܐ ܐܠܗܐ ܘܡܬܚܠܡܢܝܬܐ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܘܠܐ ܛܠܡ ܕܝܢ ܕܫܘܦܪܐ ܐܡܗܝܐ ܒܚܫܘܟܐ ܕܦܘܠܚܢ ܒܪܢܫܐ ܢܣܛܘܪܝܢܐ: ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܕܒܨܝܪܘܬܐ ܘܡܣܩܒܪܢܘܬܐ ܝܗܘܕܝܬܐ: ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܬܪܬܝܢܘܬܐ ܕܟܝ̈ܢܐ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܣܪܗܒܬ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܐܒܐ ܪܗܛܬ ܠܘܬܝ: ܘܡܢ ܠܒܪ ܡܢ ܬܪ̈ܥܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܟܢܫܐ ܐܪܥܬܢܝ: ܟܕ ܬܟܝܠܐ ܕܠܐ ܡܕܡ ܫܚܠܦܬ ܡܢ ܫܘܦܪܐ ܛܘܗܡܝܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܟܕ ܡܚܘܝܐ ܗ̇ܝ ܕܒܥܒ̈ܕܐ ܡܝܬܪܘܬܐ ܕܫܘܝܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܢܗܘܢ: ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܝ ܢܒܝܐ ܐܠܐ ܚܛܝܐ ܘܟܪܝܗܐ. ܐܝܟ ܕܠܢܒܝܐ

confessée la nature du Verbe et de celui qui s'est incarné dans une chair de même essence que la nôtre, qui possède une âme douée de raison.

Cette belle confession orthodoxe qui se trouve naturellement dans la personne de la mère des églises orientales, je vois qu'elle brille aussi dans la physionomie de cette église comme dans une véritable fille. Et lorsque j'examine avec soin, je la trouve telle que dit l'Apôtre[1] : « Il n'y a en elle ni souillure, ni ride, ni quoi que ce soit de semblable; mais elle est sainte et sans tache . » Elle n'est pas d'une beauté empruntée au fard dont on s'enduit la figure comme font les prostituées, c'est-à-dire de l'imagination instable, athée et rêveuse d'Eutychès. Elle n'altère pas non plus sa beauté (εὐπρέπεια) maternelle par l'obscurité du culte de l'homme nestorien, encore moins par la turpitude et l'horreur judaïque, je veux dire par la dualité des natures. C'est pourquoi elle est accourue avec joie vers moi comme vers un père; elle est venue à ma rencontre, se portant en foule hors des portes de la ville, ayant confiance que je n'avais rien changé à la beauté familiale. Aussi, montrant par ses œuvres une vertu digne de la foi, alors que je ne suis pas un prophète, mais un pécheur et un homme faible, m'a-t-elle accueilli comme un prophète, s'attendant à recevoir le salaire du prophète,

1. Éphés., v, 27.

ܡܩܒܠܬܗ. ܡܢ ܡܩܒܠܢܐ ܠܡܩܒܠ ܐܓܪܐ ܕܢܒܝܐ ܡܛܠ ܗܘ ܕܠܐ ܕܓܠܘܬܐ ܐܫܬܘܕܝ ܘܐܡܪ: ܕܗܘ ܕܡܩܒܠ ܠܢܒܝܐ ܒܫܡܐ ܕܢܒܝܐ. ܐܓܪܐ ܕܢܒܝܐ ܢܣܒ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܠܗܠ ܫܡܘܐܝܠ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܡܫܐܠܝܢ ܗܘܘ ܒܫܠܡܗ. ܐܦ ܗܕܐ ܐܓܥܬ: ܫܠܡܐ ܡܐܬܝܬܟ ܐܘ ܚܙܝܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܟܕ ܦܪܥܝܢ ܠܗ ܡܢ ܡ̈ܠܐ ܐܘܢܓܠܝܘܬܐ ܦܪܥܝܢ ܠܗ. ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܕܦܪܘܩܢ ܐܡܪܝܢ. ܫܠܡܐ ܠܒܝܬܐ ܗܢܐ. ܘܡܛܠ ܕܒܝܬܗ ܕܫܘܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܠܚܘܕ: ܬܐܬܐ ܫܠܡܢ ܥܠܝܗ ܕܝܠܢܐܝܬ. ܘܡܫܪܪܐ ܬܩܘܐ ܘܠܐ ܬܫܬܚܠܦ. ܐܬܚܙܝܬ ܓܝܪ ܒܫܪܪܐ * ܡܛܠ ܕܩܒܠܬ ܠܝ ܕܠܐ ܡܕܡ ܐܢܐ: ܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܕܐܠܗܐ ܡܟܝܠ: ܡܬܝܪܬܐܝܬ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܟܕ ܥܠ ܥܝܠܐ ܪܟܝܒ ܗܘܐ: ܘܠܐ ܫܛܬ ܐܦܠܐ ܢܕܬ ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ ܟܕ ܠܓܠܛܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܐܡܪ܀ * fol. 110 rº a.

ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܐܦ ܟܕ ܥܠ ܬܪܥܐ ܩܐܡ ܡܬܪܣܝܐ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܒܡܣܟܢܘܬܐ: ܘܡܥܠܐ ܠܗ ܠܡܛܠܠܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܐܟܣܢܝܐ. ܘܟܕ ܥܪܛܠܝ ܡܠܒܫܐ. ܘܟܕ ܒܟܘܪܗܢܐ ܘܒܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܡܬܐܠܨ ܡܣܥܪܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܬܘܒ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ. ܬܐܬܐ ܫܠܡܢ ܥܠܝܗ ܒܛܝܒܘܬܗ. ܕܗܘ ܕܐܡܪ: ܫܠܡܐ ܕܝܠܝ ܝܗܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܫܠܡܐ ܕܝܠܝ ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܗܘ ܕܟܕ ܠܗ ܐܝܟ ܕܠܫܘܪܐ ܚܣܝܢܐ ܒܢܛܘܪܘܬܗ

à cause de Celui qui a promis sans mensonge et a dit[1] : « Celui qui accueille un prophète au nom de prophète recevra le salaire du prophète. » Comme ceux qui autrefois saluaient Samuel en l'accueillant, elle aussi s'est écriée : Paix est ta venue, ô voyant! C'est pourquoi nous aussi, en lui payant des paroles évangéliques selon le commandement de notre Sauveur, nous disons : Paix à cette demeure! Et comme elle est la demeure de celui qui en est digne, que notre paix vienne sur elle particulièrement, et qu'elle reste stable, sans changer. Elle s'est manifestée en vérité * parce qu'elle m'a reçu, moi qui ne suis rien, comme un ange de Dieu, bien plus comme le Christ même lorsqu'il était assis sur un ânon, et elle n'a pas méprisé ni repoussé, comme dit saint Paul en écrivant aux Galates[2]. * fol. 110 rº a.

Le Christ aussi qui se tient à la porte, elle le nourrit alors qu'il est dans le besoin; elle le fait entrer sous le toit alors qu'il est étranger; lorsqu'il est nu, elle l'habille; lorsqu'il est opprimé par la maladie ou dans une prison, elle le visite. C'est pourquoi nous disons encore : Que notre paix vienne sur elle par la grâce de Celui qui a dit[3] : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix. » En l'entourant de cette paix comme d'un mur

1. Matth., x, 41. — 2. Gal., iv, 14. — 3. Jean, xiv, 27.

ܠܗ̇: ܕܠܐ ܡܣܪܚܢܐ ܢܛܪܝܗ̇: ܟܕ ܡܥܒܪܐ ܠܗ̇ ܡܢ ܟܠܗ ܣܢܐܬܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ: ܘܢܚܘܝܗ̇ ܕܡܬܩܪܝܐ ܟܠܟܝܣ ܐܘ ܟܝܬ ܢܚܫܬܐ ܒܗܘܢ ܒܥܒܕ̈ܐ: ܘܕܠܐ ܡܕܓܠܐ ܠܗ ܠܫܘܡܐ: ܟܕ ܕܡܨܡܚ ܗܝ ܘܡܙܠܓ: ܡܚܣܢܬܐ ܘܡܬܚܝܠܬܐ ܬܗܘܐ ܐܠܐ ܗܝ ܒܕܟܝܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ: ܬܫܕܐ ܕܝܢ ܘܬܕܚܐ ܠܒܪ ܚܠܘܕܐ ܕܥܩܡܘܬܐ ܗܪܛܝܩܝܬܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ̇ܝ. ܗܠܝܢ ܕܠܘܬ ܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ ܐܡܪ. ܗܐ ܣܡܬܟ ܝܘܡܢܐ ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ ܡܚܣܢܬܐ ܘܐܝܟ ܫܘܪܐ ܥܫܝܢܐ ܕܢܚܫܐ: ܘܢܐܡܪ ܟܠܗ ܥܡܐ ܐܡܝܢ ܐܡܝܢ. ܘܗܘ ܕܝܢ ܚܠܦ ܗܠܝܢ ܢܦܪܘܥ ܠܝ ܥܡܐ ܗܢܐ ܠܘܘܝܐ. ܨܠ̈ܘܬܐ ܕܟܗܢܘܬܢ̈ܝܬܐ: ܢܣܩ ܕܝܢ ܫܘܒܚܐ ܠܡܕܒܪܢܐ ܕܟܠܗܝܢ ܛܒ̈ܬܐ ܗܘ ܕܠܗ ܦܐܐ ܫܘܒܚܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

puissant, qu'il la garde de tout dommage; qu'il la sauve de la haine du Calomniateur; et qu'il montre qu'elle a été appelée par les faits mêmes Chalcis, c'est-à-dire d'airain; que cette appellation n'est pas mensongère parce qu'elle brille et resplendit. Qu'elle soit fortifiée et puissante par la pureté de la foi orthodoxe. Qu'elle rejette et repousse la rouille de la perversité hérétique. Lorsque je lui dirai ce que Dieu a dit autrefois au prophète Jérémie[1] : « Voici que je t'ai établie aujourd'hui comme une ville forte et comme un mur puissant d'airain », que tout le peuple réponde : Amen, amen! Et qu'en échange ce peuple me donne à son tour, comme viatique, ses prières sacerdotales. Qu'il fasse monter la gloire au dispensateur de tous les biens, auquel appartiennent la gloire et le pouvoir pour toujours[2]. Amen!

1. Jérémie, I, 18. — 2. Cf. Ép. de S. Jude, 25, et la fin de l'homélie LV.

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܫܒܥܐ

ܥܠ ܗܝ ܕܐܬܬܚܕ ܡܢ ܡܗܝܡܢܐ ܗܢܘܢ ܕܩܢܫܪܝܢ ܠܡܥܒܕ ܕܘܟܪܢܐ ܕܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ ܣܪܓܝܣ ܘܥܠܘܗܝ ܕܗܢܐ ܣܗܕܐ ܘܥܠ ܒܟܘܣ ܗܘ ܕܐܟܚܕܐ ܥܡܗ ܐܬܟܠܠ ܒܐܬܠܝܛܘܬܐ܀

ܗܢܘܢ ܕܫܘܒܠܐ ܘܪܚܡܬܐ ܡܩܒܠܝܢ ܠܐܟܣܢܝܐ: ܡܢ ܟܠܗ ܡܕܡ ܕܫܦܝܪ ܘܝܬܝܪ ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܘܡܬܒܠܢܘܬܐ ܡܟܢܫܝܢ: ܒܥܠܬܐ ܕܫܪܘܬܐ ܘܕܡܫܬܘܬܐ ܥܒܕܝܢ ܠܗ ܠܡܩܒܠܘ ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܘ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܐܬܥܒܕ ܗܘܐ ܐܒܪܗܡ: ܡܢ ܕܩܒܠ ܠܬܠܬܐ ܡܠܐܟܐ ܩܒܠ: ܡܛܠܠܗ ܕܝܢ ܠܗ * ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܒܐܣܟܡܐ ܕܡܠܐܟܐ ܘܒܚܙܘܐ ܕܓܒܪܐ ܐܬܚܙܝ: ܘܐܝܟ ܕܒܨܝܪܬܐ ܘܒܛܘܦܣܐ ܡܘܕܥ ܗܘܐ ܠܚܕܐ ܐܘܣܝܐ ܘܚܕܐ ܘܐܠܗܘܬܐ ܕܒܬܠܬܐ ܩܢܘܡܝܢ: ܗܕܐ ܡܚܘܐ ܟܬܒܐ ܟܗܢܝܐ: ܟܕ ܐܡܪ ܗܟܢ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܒܠܘܛܐ ܗܘ ܕܡܡܪܐ. ܐܘܣܦ ܕܝܢ ܒܬܪܟܢ: ܕܟܕ ܐܪܝܡ ܒܥܝܢܘܗܝ ܚܙܐ: ܘܗܐ ܬܠܬܐ ܓܒܪܝܢ ܩܝܡܝܢ ܠܥܠ ܡܢܗ. ܘܪܗܛ ܠܘܬ ܬܠܬܝܗܘܢ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܚܕ ܕܐܡܪ: ܕܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܠܬܠܬܝܗܘܢ ܡܣܟܠ ܗܘܐ: ܡܢ ܬܪܥ ܡܫܟܢܗ ܐܡܪ: ܪܗܛ ܠܘܬܗܘܢ * fol. 110 r° b.

HOMÉLIE LVII

AU SUJET DE CE QU'IL FUT RETENU PAR LES FIDÈLES DE KINNESRIN POUR LA COMMÉMORATION DU SAINT MARTYR SERGIUS; ET AU SUJET DE CE MARTYR ET DE BACCHUS QUI EN MÊME TEMPS QUE LUI TRIOMPHA DANS LE COMBAT.

Ceux qui font aux étrangers un accueil affectueux et amical, réunissant tout ce qu'il y a de plus beau et de meilleur en aliments et en mets, prennent occasion d'un repas et d'un festin pour recevoir ceux qui sont venus chez eux. Ainsi agit Abraham lorsqu'il accueillit les trois anges, ou plutôt * Dieu lui-même qui apparut sous la forme d'anges et sous l'apparence d'hommes, et qui en figure et en symbole faisait connaître une seule essence et divinité en trois personnes. C'est ce que montre le Livre sacerdotal en disant[1] : « Dieu lui apparut près du chêne de Mamré », et il ajoute ensuite[2] : « Ayant levé les yeux, il vit et voici que trois hommes se tenaient devant lui. » Il courut vers eux trois en parlant aux trois comme à un seul : « Les voyant, dit le Livre, il courut à leur rencontre en sortant par la porte de sa tente; * fol. 110 r° b.

1. Gen., XVIII, 1. — 2. *Ibid.*, XVIII, 2.

ܠܐܘܪܚܗܘܢ: ܡܢ ܐܪܚܐ ܕܡܫܟܚܐ ܠܘܩܒܠܗ: ܘܣܓܕ ܥܠ ܐܪܥܐ ܘܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܐܢ ܐܪܐ ܐܫܟܚܬ ܛܝܒܘܬܐ ܩܕܡܝܟ. ܠܐ ܬܥܒܪܝܘܗܝ ܠܥܒܕܟ: ܘܡܚܕܐ ܡܢ ܫܚܠܦܗ ܠܐܣܟܡܐ ܕܡܠܬܐ. ܬܘܒ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܬܠܬܐ ܦܬܚ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܡܠܠܘ ܡܢ ܐܡܪ: ܢܬܢܣܒܘܢ ܗܫܐ ܡ̈ܝܐ ܘܢܫܝܓܘܢ ܠܪ̈ܓܠܐ ܕܝܠܟܘܢ: ܡܢ ܕܝܢ ܢܦܩ ܗܘܐ.· ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܡܪܝܐ ܕܟܠ ܥܒܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܡܠܠܘܬܗ ܠܡ̈ܠܐ: ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܠܦܘ̈ܢܝ ܦܬ̈ܓܡܐ ܡܩܒܠ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܗܝ ܗܝ ܕܦܩܬ ܠܝ ܕܐܦ ܡܠܬܐ ܠܡܬܐܡܪ: ܡܢ ܪ̈ܚܡ ܗܘ ܕܐܟܣ̈ܢܝܐ. ܠܣܪܐ ܦܩܕ ܕܬܐܦܐ ܠܚܡܐ ܦܩܕ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܣܬܪܗܒ. ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܠܗ̇ܢܐ ܒܛܝܠܐ: ܘܠܘܬ ܒܩܪܐ ܐܬܪܗܒ: ܘܠܐ ܠܐܚܪܢܐ ܦܩܕ: ܘܗܘܐ ܒܗ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܥܒ̈ܕܐ ܝܠܝܕ̈ܝ ܒܝܬܐ: ܘܐܚܪ̈ܢܐ ܙܒܝ̈ܢܝ ܟܣܦܐ: ܡܢ ܓܒܐ ܥܓܠܐ ܪܟܝܟܐ ܘܫܦܝܪܐ ܐܝܟ: ܡܢ ܝܗܒܗ ܠܛܠܝܐ.· ܘܦܩܕܗ ܕܢܬܩܢܝܘܗܝ ܠܫܘܪܘܬܐ. ܡܬܚܦܛܐܝܬ ܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗ܀

ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܐܒܪܗܡ ܥܒܕܬܘܢ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܒܩܘܒܠܗ: ܕܡܐܬܝܬܝ ܕܙܥܘܪܘܬܝ ܫܦܠܬܐ ܟܢܫܬܘܢ: ܘܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܡܐܟܘܠܬܐ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܦܢ̈ܩܝܬܗ: ܕܡܫܟܚܢ ܠܡܬܪܣܝܘ ܠܢܦܫܐ ܡܣܬܟܠܢܐܝܬ: ܘܐܛܝܒܬܘܢ ܦܬܘܪܐ ܡܫܡܢܬܐ: ܒܬܫܡܫ̈ܬܐ ܕܡܙܡܘܪ̈ܐ: ܒܨ̈ܠܘܬܐ: ܒܐܡܝܢܘܬܐ ܕܒܥܕܬܐ ܕܟܠ ܥܕܢ: ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܕܦܬܘܪܐ ܐ̈ܪܙܢܝܬܐ.

il s'inclina à terre et dit : Seigneur, si certes j'ai trouvé grâce devant toi, ne passe pas devant ton serviteur. » Aussitôt, après avoir changé la forme du discours, il adressait de nouveau la parole aux trois en disant : « Qu'on prenne de l'eau et qu'on lave vos pieds. » En allant à la rencontre, il adressait évidemment ces paroles à Dieu, le Seigneur de tous, et il recevait de Dieu les réponses. Mais ce qui m'a engagé à prendre la parole, c'est que cet ami des étrangers ordonnait avec empressement à Sara de préparer le pain, tandis que lui-même, comme c'était son souci, se hâtait vers le bétail sans donner d'ordres à un autre, alors qu'il avait trois cent dix-huit esclaves nés à la maison[1] et d'autres achetés pour de l'argent. Ayant choisi un veau tendre et excellent, il le remit à un serviteur et lui ordonna de le préparer vivement pour le repas.

Vous aussi, vous avez agi comme Abraham, en accueillant la venue de ma vile personne et en réunissant de toute part des mets spirituels qui puissent nourrir l'âme d'une manière intelligente. Vous avez préparé la table abondante par des services de psaumes, par des prières, par une assiduité constante à l'église, par une communion à la table mystique. Enfin, nous

1. Cf. Genèse, XIV, 14.

ܘܡܚܝܕܢܐ ܡܢ ܠܡܦܢܝܘ ܠܢ ܘܐܚܪܢܐܝܬ ܠܐ ܫܒܩܬܘܢ ܠܢ: ܠܡܦܢܐ ܠܡܕܝܢܬܢ: ܐܠܐ ܐܢ ܐܦ ܠܡܫܬܘܬܐ ܚܕܘܬܐ ܕܣܝܥܬܐ ܢܫܬܘܬܦ ܘܢܬܒܣܡ ܥܡܟܘܢ ܘܢܥܒܕ ܐܟܚܕܐ ܥܡܟܘܢ ܠܥܘܗܕܢܐ ܕܐܬܠܝܛܘܬܐ ܕܣܪܓܝܣ * ܣܗܕܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܗܘܐ ܡܦܢܐ ܐܢܐ ܠܩܪܝܢܬܐ ܕܡܫܬܘܬܐ ܕܗܟܢܐ ܐܬܝܩܬܐ ܘܥܐܕܐ ܕܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܘܬܡܝܗܐ. ܐܢ ܗܘ ܕܡܢ ܫܬܝܩ ܐܢܐ ܘܐܦܠܐ ܡܕܡ ܡܡܠܠ ܐܢܐ ܠܗܢܘܢ ܕܩܪܘܢܝ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܡܠܝܢ ܘܡܘܣܦܝܢ ܢܗܝܪܘܬܐ ܘܐܝܩܪܐ ܠܥܐܕܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܠܐ ܐܬܕܡܐ ܠܗܢܘܢ ܟܪܣܬܢܐ ܕܡܢ ܪܥܬܢܐ ܗܘܝܢ: ܡܛܠ ܕܡܢ ܐܢܘܢ ܗܢܘܢ ܠܐ ܕܝܢ ܣܥܪܝܢ ܢܦܫܬܗܘܢ ܠܦܬܘܪܐ: ܗܢܘܢ ܕܠܟܪܣܐ ܒܠܚܘܕ ܡܫܡܠܝܢ ܠܡܡܠܝܘ ܘܡܬܪܢܝܢ ܠܣܘܒܥܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܗܘ ܠܥܠ ܣܘܟܝܐ ܠܘܬ ܫܡܝܐ: ܡܫܒܚܝܢ ܠܗܘ ܕܝܗܒ ܠܡܩܝܡܘܬܐ ܕܚܝܝܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܠܝܢ ܗܢܝܢ ܕܗܢܘܢ ܘܠܐ ܝܬܝܪ ܥܡ ܦܘܪܫܢܐ ܘܫܘܚܠܦܐ. ܬܘܒ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܐܢ ܙܒܢ ܐܢܐ ܠܡܫܬܩ: ܡܫܒܩ ܠܝ ܗܘܐ ܢܨܚܢܗ ܕܐܬܠܝܛܘܬܗ ܕܣܗܕܐ.❖

ܠܗܘ ܕܡܢ ܕܘܟܪܢܐ ܠܗ ܠܙܒܢܐ ܕܣܗܕܘܬܗ ܡܬܩܪܒ ܐܢܐ ܚܙܐ ܐܢܐ ܠܗ. ܟܕ ܩܐܡ ܩܕܡ ܡܩܣܝܡܝܢܘܣ ܛܪܘܢܐ: ܥܡ ܒܟܘܣ ܗܘ ܕܒܗ ܒܬܫܡܫܬܐ ܫܘܐ ܗܘܐ ܘܒܐܬܠܝܛܘܬܐ. ܛܪܘܢܐ ܗܘ ܢܡܘܣܐ ܥܠ ܚܠܦ ܐܘܣܒܝܐ ܡܣܝܡ ܗܘܐ: ܐܦܢ ܢܡܘܣܐ ܢܡܘܣܐܝܬ ܡܬܝܗܒ ܗܘ. ܟܕ ܐܡܪܬ ܕܝܢ ܥܡ ܒܟܘܣ: ܡܛܠ ܕܠܐ

retenant, vous n'avez nullement permis que nous retournions à notre demeure avant de prendre part à ce festin joyeux, de nous réjouir avec vous et de célébrer en même temps que vous la commémoration des combats de Sergius * le martyr. Comment donc répondrai-je à cette invitation au festin si solennel * fol. 110 v° a. et à la fête de ce saint si admirable? Est-ce en restant silencieux, sans que j'apporte à ceux qui m'ont invité quelques paroles qui complètent la fête et y ajoutent de l'éclat et de la solennité, afin de ne pas ressembler aux convives gourmands, bien plus à ces parasites ignobles qui s'attachent aux tables et n'ont d'autre préoccupation que de remplir leur ventre au delà de la satiété? Jamais ceux-là n'élèvent leur regard vers les cieux ni ne louent Celui qui a donné pour le maintien de notre existence ces aliments utiles et convenables avec une si grande variété et diversité. Peut-être aussi, si je voulais me taire, cette splendeur des combats du martyr ne me le permettrait pas.

Celui qui est rappelé de nouveau par le souvenir à l'époque de son martyre, il me semble le voir se tenir devant le tyran Maximien avec Bacchus qui avait le même service et l'égala dans le combat. Le tyran érige en loi tout dessein contre la religion (εὐσέβεια), quoique la loi doive être établie légalement (?). J'ai dit : « avec Bacchus », parce que nous ne devons pas dans le discours sé-

ܡܛܠ ܕܠܐ ܙܕܩ ܕܒܡܫܟܚܬܐ ܢܦܠܓ ܐܢܘܢ ܡܢ ܚܕܕܐ: ܠܗܢܘܢ ܕܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܐܠܦܐ ܐܝܟ ܐܚܕܐ. ܫܘܝܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܩܘܡܬܐ. ܒܚܙܘܐ ܒܪܒܘܬܐ. ܛܠܝܐ ܒܦܓܪܐ. ܝܬܝܪ ܒܛܠܝܘܬܐ ܒܪܥܝܢܐ. ܘܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܟܝܢ: ܘܒܛܟ̈ܣܐ ܡܠܟܐ ܕܚܕܪ̈ܝܢ ܦܠܚܐ ܡܬܡܢܝܢ ܗܘܘ. ܦܢܘܬ̈ܐ ܕܝܢ ܩܕܡܝܬܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ: ܘܕܪܓܐ ܗܘ ܕܪܝܫܢܘܬܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ. ܐܡܝܢܐ ܕܣܪܓܝܣ ܟܝܢ ܒܪܝܫܐ. ܬܪܝܢܐ ܕܝܢ ܒܒܟܘܣ ܠܬܪܝܢ. ܐܦ ܒܚܕ ܕܝܢ ܒܗ ܪܥܝܢܐ ܕܐܘܣܒܝܐ ܘܫܠܡܐ ܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ: ܡܫܝܚܝܐ ܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ: ܚܕ ܘܗܘ ܒܗ ܐܓܘܢܐ ܕܥܠ ܫܪܪܐ ܐܬܟܬܫܘ܀

ܐܢܫܝܢ ܓܝܪ ܟܕ ܟܬܒܘ ܒܥܠܝܗܘܢ ܠܘܬ ܡܠܟܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܕܒܚܝܢ ܗܘܘ ܘܡܢܣܟܝܢ ܠܫܐܕܐ. ܐܝܟ ܡܕܡ ܡܢ ܡܪ̈ܝܪܬܐ ܥܒܝ̈ܕܬܐ ܡܩܛܪܓܝܢ ܗܘܘ ܘܡܣܟܠܝܢ. ܠܚܡܬܗ ܠܡܣܒܥܬܗ ܕܗܘ ܕܐܝܟ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ ܕܡܢ ܚܒܝܒܘܬܗ ܕܗܘ. ܐܬܘ ܠܗܕܐ ܦܪܗܣܝܐ. ܟܕ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܠܐ ܗܝܡܢ: ܡܠܟܐ * ܕܝܢ ܠܒܝܬ

* fol. 110 vº b.

ܗܝܟܠܐ ܕܙܘܣ ܠܐܠܗܐ ܛܢܦܐ ܘܕܓܠ ܫܡܐ ܐܒܠܗ ܐܢܘܢ: ܘܥܡ ܕܒܝܬܗ ܡܫܡܫܢ̈ܐ ܒܫܪ ܡܕܒܚ̈ܐ ܕܡܠܗ ܐܟܠ: ܘܢܣܐ ܕܢܦܓܗ ܠܗܠܝܢ ܡܬܚܝܠ̈ܐ ܠܗܝ ܡܐܟܘܠܬܐ ܐܦ ܠܡܬܛܠܫܘ ܗܝ: ܫܡܥ ܗܘܐ ܕܠܐ ܙܕܩ ܠܡܕܒܚܘ ܠܦܬܟܪ̈ܐ ܕܠܐ ܢܦܫܐ. ܘܠܨܠܡ̈ܐ ܕܫܐ̈ܕܐ ܒܝ̈ܫܐ: ܗܢܘܢ ܕܦܘܡܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܡܡܠܠܝܢ: ܘܐܕܢ̈ܝܗܘܢ ܠܐ

parer l'un de l'autre ceux que la couronne du martyre a réunis ensemble. Ils étaient semblables par la taille, par la physionomie, par la grandeur. Ils étaient jeunes de corps, encore plus jeunes d'esprit. Ils servaient et étaient comptés au rang des guerriers qui entouraient le roi. Ils occupaient la première place et avaient le grade de commandant, Sergius en tête et Bacchus en second; tous deux étaient d'accord dans un même esprit de piété (εὐσέβεια). Ils étaient dits chrétiens, et ils l'étaient. Ils soutinrent le même combat pour la vérité.

Certains individus écrivirent contre eux au roi en les accusant et en les inculpant, comme de fautes affreuses, de ne faire ni sacrifices ni libations aux démons. Ils enflammèrent la colère de celui-ci qui y était enclin, en disant d'eux : C'est grâce à son amitié qu'ils en sont venus à une pareille licence. Au commencement le roi n'en croyait rien; ensuite * il les conduisit au temple de

fol. 110 vº b.

Zeus, le dieu impur et au nom mensonger. Il mangea avec ses ministres des sacrifices souillés et il essaya d'exciter aussi ces vaillants à cette nourriture souillée. Il les entendait dire qu'on ne doit pas sacrifier à des idoles inanimées et aux images des démons méchants « qui ont une bouche et ne parle-

ܫܡܥܝܢ ܘܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ: ܘܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪ̈ܐ ܟܠܠ ܡܙܝܚ ܠܐܪܓܝܫܘܬܗܘܢ
ܘܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܗܘܢ ܓܚܟ. ܘܗܟܢ ܕܡܚܡܬ ܒܗ ܡܬܪܬܚܐ ܙܥܦ ܘܐܬܪܬܚ ܒܪܘܓܙܐ
ܘܫܘܚܪܐ ܘܡܬܚܘܪܬܐ ܕܢܦܫܗ: ܦܩܕ ܕܢܦܣܩܘܢ ܗܝܡܢܝܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ: ܘܕܢܫܩܠܘܢ ܕܝܢ
ܡܢ ܨܘܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܨܒܬܐ ܗܘ ܕܕܗܒܐ: ܗܘ ܕܥܝܕܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܠܡܬܠ ܠܡܩܪ̈ܒܐ
ܗܠܝܢ ܕܠܘܬ ܡܠܟ̈ܐ ܩܪܒܝܢ. ܡܢ ܟܘܬܝܢܝܬܐ ܓܝܪ ܕܢܫ̈ܐ ܠܒܝܫܝܢ. ܢܬܬܠܘܢ
ܒܡܨܥܬ ܫܘܩܐ. ܐܠܐ ܠܘܩܒܠ ܗܠܝܢ ܡܬܚܣܡܝܢ ܗܘܘ ܠܡܩܘܡ ܠܘܩܒܠܗ. ܒܗ ܒܗܘܢ
ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܣܗ̈ܕܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܘܕܥܡ ܥܩܡܐ
ܢܬܥܩܡܘܢ ܗܘܘ ܝܕܥܝܢ ܠܡܦܠܛܘ. ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ. ܘܠܢܟܝ̈ܠܬܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ
ܘܕܐܘܪ̈ܓܢܐ ܕܝܠܗ ܢܗܦܟܘܢ ܠܛܒܬܐ ܗܝ ܕܡܬܡܠܠܐ: ܡܢܐ ܣܒܪ ܐܢܬ ܐܘ ܡܬܟܬܫ ܥܡ
ܐܠܗܐ: ܕܒܐܣܟܡܐ ܢܫܝܐ ܡܪܦܐ ܐܢܬ ܠܢܦ̈ܫܬܐ ܕܝܠܢ ܗܠܝܢ ܚܝܠܬܢܝܬܐ.
ܠܓܘܫܡܐ ܕܐܢܬܬܐ ܡܠܒܫܢܘܬܐ ܠܡܠܒܫ ܠܒܘܫܐ. ܐܠܐ ܠܗ ܠܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܢ
ܚܠܝܡܬܐ ܘܡܫܪܪܬܐ ܠܒܘܫܐ ܪܦܝܘܬܐ: ܚܘܐ ܠܟ ܒܗܘܢ ܒܥܒ̈ܕܐ: ܕܫܪܝܪ ܠܗܠܝܢ
ܦܘܩܕܢܐ ܘܡܘܕܥܢܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ ܕܐܡܪ: ܕܠܐ ܢܠܒܫ ܓܒܪܐ ܠܒܘܫܐ ܕܐܢܬܬܐ:
ܐܢ ܓܝܪ ܠܟܝܢܐ ܡܢ ܢܫ̈ܐ ܠܐ ܗܘܐ ܥܘܟܪܐ ܠܣܓܝܐܬܐ ܕܢܫ̈ܐ: ܐܠܐ ܒܗܘܢܐ ܓܒܪܢܝܐ
ܥܠ ܐܓܘ̈ܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܢܦܩܢ. ܘܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܐ ܕܠܘܩܒܠ ܐܟܠ

ront pas, qui n'entendront pas de leurs oreilles », et autres choses semblables par lesquelles le Prophète des Psaumes[1] se moqua de leur insensibilité et de leur immobilité. Enflammé et bouillonnant d'un mouvement de colère et d'orgueil, il ordonna de couper leur ceinture et d'enlever de leur cou l'ornement d'or qu'il est d'usage d'attacher aux guerriers qui approchent les rois. Ils devaient être conduits dans le marché habillés de tuniques de femmes. Mais à cet égard ils savaient s'opposer à lui en disant par leurs actes mêmes, ces confesseurs invincibles de toute part, qui avaient appris à ruser avec le fourbe, comme dit David[2], et à faire tourner au mieux les stratagèmes du Calomniateur et de ses instruments : « O toi qui luttes avec Dieu, penses-tu par une forme féminine énerver nos vaillantes âmes? Tu peux faire revêtir de force aux corps un vêtement de femme, mais tu n'habilleras pas de lâcheté notre esprit sain et ferme. Nous te montrerons par les faits que nous tenons pour véridique le précepte et le commandement que Dieu a prononcé par l'intermédiaire de Moïse[3] : « Qu'un homme ne revêtisse pas un vêtement de femme. » Si en effet le sexe féminin n'est pas un empêchement pour la plupart des femmes de sortir avec un esprit mâle vers les combats pour la religion (εὐσέβεια) et de ceindre la couronne de la victoire remportée sur le Calomniateur,

1. Ps. CXXXIV, 16-17. — 2. Cf. Ps. XVII, 27, Septante. — 3. Deut. XXII, 5.

ܡܙܪܐ ܐܬܡܠܟܬܝ܃ ܐܝܟܢܐ ܠܢ ܟܘܬܝܢܐ ܗܢܐ ܡܫܚܠܦܐ ܐܘ ܥܢܕܐ ܓܚܘܟܐ. ܐܘ ܠܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܕܐܦ ܡܢ ܦܓܪܐ ܕܝܠܢ ܕܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܡܬܟܬܫܬܐ ܦܪܫܐ ܘܠܐ ܨܒܝܐ ܕܬܬܢܩܦ܃ ܘܗܘ ܥܩܪ ܠܗ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܐܝܟ ܐܝܕܐ ܕܠܐ ܒܝܬܝܐ ܠܗ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܟܠܗ ܪܚܝܩܝܢ ܚܢܢ ܕܢܬܚܣܪ ܡܢ ܗܕܐ ܕܐܦ ܠܥܠ ܠܪܥܝܢܐ ܡܬܥܠܝܐ ܡܬܬܥܠܝܢ ܚܢܢ. ܘܡܚܕܐ ܒܪ ܪܦܦܐ * ܡܬܕܡܝܢܢ ܛܒ ܠܡܪܢ ܕܝܠܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܗܘ ܟܕ ܡܢ ܝܗܘܕܝܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܘܡܓܚܟܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܟܘܒܐ ܐܬܟܠܠ܃ ܐܝܟ ܕܒܛܘܦܣܐ ܩܕܡ ܗܘܐ ܡܣܒܪ ܠܐܪܙܐ ܥܡܝܩܐ ܘܡܛܫܝܐ܃ ܕܗܘ ܕܥܠ ܪܫܗ ܠܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ ܟܡܘܬ ܐܡܪܐ ܫܩܠ܃ ܘܡܫܡܠܝܐܝܬ ܕܒܗ ܠܗܝ ܕܟܘܒܐ ܘܕܪܕܪܐ ܐܘܒܕܬ ܠܢ܃ ܗܟܢܐ ܐܦ ܚܢܢ ܒܝܕ ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܡܫܬܡܗܝܢܝܬܐ ܗܝ ܕܒܐܓܘܢܐ ܕܣܗܕܘܬܐ܃ ܠܪܦܝܘܬܐ ܘܠܕܚܠܬܐ ܕܒܗܠܝܢ ܟܘܬܝܢܝܬܐ ܕܢܫܐ ܢܩܗܐ ܘܢܒܣܐ. ܡܟܝܠ ܓܝܪ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܚܝܠܗ ܕܐܠܗܐ ܘܐܒܐ ܒܕܡܝܐ ܐܦ ܗܫܐ܃ ܐܦ ܒܨܒܘܬܐ ܒܡܠܝܐ ܕܝܠܗ ܗܠܝܢ ܕܦܪܝܫܢ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܘܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܬܪܢܝܢ ܗܘܘ ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ ܐܬܠܝܛܐ. ܡܢ ܡܨܥܬܗ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܬܕܒܪܘ܃ ܟܕ ܩܪܐ ܐܢܘܢ ܡܚܕܐ ܠܘܬܗ ܗܘ ܛܪܘܢܐ܃ ܫܪܝ ܕܐܝܟ ܕܠܐܢܫܝܢ ܕܐܬܛܥܝܘ ܢܦܢܐ ܐܢܘܢ ܡܢ ܛܥܝܘܬܐ. ܘܕܢܓܚܟ ܘܢܡܝܩ ܒܪܐܙܐ

comment cette tunique nous changerait-elle, ô être ridicule ? Ne vois-tu pas qu'elle se détache de notre corps qui s'avance vigoureusement et qu'elle ne veut pas y adhérer ? Et lui, il la repousse complètement comme ne lui étant pas familière. Mais nous sommes tout à fait loin d'en être endommagés, nous qui nous élevons vers une pensée sublime, et qui tout à coup en un instant * imitons très bien notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. De même que, lorsqu'il fut couronné d'épines par les Juifs athées qui se moquaient de lui, celui-ci annonça au préalable, comme par un symbole, le mystère profond et caché, par lequel il prit sur sa tête, à l'instar d'un agneau, le péché du monde, et effaça complètement ce péché qui avait fait pousser pour nous des épines et des ronces, ainsi nous aussi, par un patient courage dans le combat du martyre, nous émousserons et nous mépriserons la mollesse et la peur dans ces tuniques de femmes. Car le Christ exercera maintenant encore la puissance de Dieu le Père par de semblables phénomènes particuliers. »

* fol. 111 r° a.

Pendant que ces athlètes méditaient et disaient ces paroles et d'autres du même genre, et qu'ils étaient conduits au milieu de la ville, le tyran les appelant subitement près de lui, se mit à les ramener de leur erreur, comme s'ils s'étaient trompés, à rire et à se moquer du grand mystère de la religion. Il

ܒܪܐ ܕܢܓܪܐ ܕܣܓܕܝܢ ܐܢܬܘܢ: ܕܡܢܐ ܡܬܒܥܐ ܠܟܘܢ ܐܘ ܣܟܠܐ ܠܡܣܓܕ ܠܗܘ ܗܢ ܝܠܕ: ܠܗܘ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܕܐܬܛܢܦܬ ܒܙܢܝܘܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܡܫܬܘܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܐܬܝܠܕ: ܠܗܘ ܕܐܦ ܐܝܟ ܕܥܒܪ ܥܠ ܢܡܘܣܐ ܘܕܫܓܘܫܝܐ ܥܒܕ ܗܘܐ ܒܥܡܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܚܝܒܘܗܝ ܝܗܘܕܝܐ ܠܙܩܝܦܐ܀

ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥܘ ܩܕܝܫܐ: ܟܕ ܒܨܠܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܡܠܠܐ ܐܠܗܐܝܬ ܒܠܫܢܐ ܠܫܢܗܘܢ ܐܡܪܘ: ܠܘ ܒܕܡܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܟܘܢ ܕܓܘܚܟܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܚܫܒܝܢ: ܕܒܢܝܢܫܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܕܘܝܐ ܘܦܚܙܐ: ܕܡܢ ܙܘܘܓܐ ܠܐ ܢܡܘܣܝܐ ܘܡܢ ܓܘܪܐ ܗܘܘ: ܐܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܒܕܗ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܕܢܓܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ ܐܝܟ ܕܫܪܝܪܐ. ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ ܗܘ ܕܝܠܗ ܒܡܠܬܗ ܘܚܟܡܬܗ ܘܐܝܬܘܗܝ ܚܝܐ ܩܢܘܡܝܐ: ܘܕܡܢܗ ܩܕܡ ܥܠܡܐ ܠܐ ܦܓܪܢܐܝܬ ܘܠܐ ܚܫܝܫܐܝܬ ܡܢܗ ܐܬܝܠܕ: ܠܫܡܝܐ ܘܠܐܪܥܐ ܢܓܪ ܠܢ: ܘܠܟܠܗ ܒܪܝܬܐ ܗܝ ܕܠܥܠ ܡܢ ܫܡܝܐ ܡܠܐܟܝܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܗ ܕܬܗܘܐ ܐܝܬܝܗ ܐܝܬ. ܨܒܐ ܕܝܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܪܢܫܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܐܝܬ ܘܨܒܝܢܐܝܬ ܕܢܗܘܐ ܡܛܠܬܢ ܗܢܘܢ ܕܐܒܝܕܝܢ ܗܘܘ ܒܚܛܐ. ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܕܠܐ ܚܫܝܫܐܝܬ ܘܫܠܡ ܡܢ ܚܛܝܬܐ: ܘܡܢ ܐܡܐ ܒܬܘܠܬܐ ܝܠܝܕ: ܘܟܕ ܚܫܐ ܕܝܢ ܕܡܘܬܐ ܒܨܠܝܒܐ ܩܒܠ * ܒܒܣܪ. ܐܘܕܥ ܕܠܘ ܡܛܠܬܗ. * fol. 111 rº b.

dit : « Quel besoin avez-vous, ô insensés, d'adorer ce fils du charpentier qui naquit d'une vierge souillée par la fornication avant le festin légal (nuptial) ? Lui que les Juifs, parce qu'il transgressait la loi et excitait des troubles dans leur peuple, condamnèrent au supplice de la croix. »

A ces mots, les saints, aiguisant par les prières leur langue qui parlait d'une manière divine, dirent : « Ce n'est pas comme vos dieux ridicules qui étaient des hommes misérables et débauchés, sortis d'unions illégales et de l'adultère, que naquit le Christ. Mais, parce qu'il est Dieu, il est véritablement le fils du charpentier; il est de Dieu le Père par son Verbe et sa Sagesse, il est la vie en personne, et il a été engendré de lui avant les mondes sans corps et sans passibilité. Il nous a fabriqués[1] pour le ciel et la terre. Toute créature supérieure du ciel sous forme d'anges, alors qu'elle n'existait pas, il lui a donné l'être. Il a voulu devenir homme sans changer (de nature) et volontairement à cause de nous qui étions perdus (par le péché). Il a été engendré par le Saint-Esprit sans passibilité et sans peccabilité d'une mère vierge. En subissant * dans la chair et volontairement la mort sur la croix, il a fait connaître qu'il avait subi cette mort non pour lui mais pour nous-mêmes, alors qu'il est * fol. 111 rº b.

1. Il semble y avoir ici un jeu de mots entre τέκτων « charpentier » et τεκταίνω « fabriquer, créer », que le traducteur syriaque a cherché à rendre.

ܐܠܐ ܡܬܚܫܚܢ ܕܝܠܢ ܫܒܩܬܗ ܠܗܘܢ: ܒܝ ܠܝܘܡܐ ܬܠܝܬܝܐ ܩܡ ܡܢ ܡܝܬܐ. ܫܪܐ ܠܐܣܘܪܐ ܕܫܝܘܠ ܘܡܚܘܝܐ ܗܕܐ ܗܝ ܕܦܓܪܐ ܣܓܝܐܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܒܝܪܝܢ ܗܘܘ ܩܡܘ: ܘܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܪܗܛܘ ܠܡܐܬܐ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܕܝܢ: ܐܝܟ ܚܪܫܐ ܘܕܠܐ ܩܠܐ ܩܘܝ ܗܘ ܛܪܘܢܐ: ܘܡܢ ܬܐܘܠܘܓܝܐ ܗܝ ܒܪܢܫ ܡܕܡ ܐܬܕܘܪ ܘܐܬܦܫܓ: ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܗܘ ܡܕܡ ܕܢܥܒܕ: ܐܠܐ ܐܙܕܟܝ ܡܢ ܓܢܒܪܘܬܗܘܢ: ܠܘܬ ܐܬܪܐ ܗܘ ܕܒܝܬ ܢܗܪܝܢ ܕܢܬܕܒܪܘܢ ܗܠܝܢ ܦܩܕ ܗܘܐ: ܗܘ ܕܐܘܦܪܐܛܝܣܝܐ ܩܪܝܢ ܠܗ ܒܢܝ ܐܬܪܐ ܗܘ. ܘܢܫܬܠܡܘܢ ܠܐܢܛܝܘܟܘܣ ܗܘ ܕܐܠܘܗܝ ܗܘܐ ܡܕܒܪܢܐ ܕܚܝܠܘܬܐ ܕܬܡܢ ܗܘܝ ܕܦܠܚܢ. ܗܘ ܕܐܦ ܗܢܝܢ ܪܡܝܢܗ ܗܘܘ ܠܗ ܠܪܝܫܢܘܬܐ: ܐܦ ܠܡܘܪܐ ܓܝܪ ܣܒܪ ܗܘܐ ܗܘ ܦܩܘܕܐ ܥܘܠܐ ܕܠܨܥܪܗܘܢ ܘܠܡܫܛܝܘܬܗܘܢ ܢܦܩܐ: ܡܢ ܒܬܪ ܗܝ ܕܫܦܝܪܐ ܗܘܐ ܘܙܕܩܐ ܠܦܘܩܕܢܐ ܟܕ ܗܘܐ ܗܘ ܕܝܢ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܒܥܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܡܒܚܢ ܗܘܐ ܫܘܕܪܗܘܢ ܒܫܐܠܬܐ ܘܒܢܣܝܘܢܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܕܠܐ ܡܬܪܟܢܝܢ ܐܝܟ ܠܗܘܢ· ܠܐܠܗܝܐ ܡܢ ܣܪܓܝܣ. ܕܢܬܚܒܫ ܒܥܓܠ ܒܒܝܬ ܚܒܘܫܐ ܦܩܕ ܗܘܐ. ܠܛܘܒܢܐ ܕܝܢ ܒܟܘܣ· ܕܒܓܝܕܐ ܕܬܘܪܐ ܢܬܢܓܕ ܥܠ ܟܪܣܗ ܦܩܕ: ܡܢ ܒܬܪ ܡܚܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܚܨܗ: ܒܗܠܝܢ ܕܝܢ ܣܓܝܐܬܐ ܐܠܝܢ ܕܝܢ: ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܠܐ ܡܬܡܢܝܢܝܬܐ ܟܕ ܣܝܒܪ: ܘܠܐ ܐܬܪܦܝ

ressuscité d'entre les morts le troisième jour. Il a délié les liens de l'enfer, et la preuve résulte de ce fait que beaucoup de corps de saints qui étaient enterrés se levèrent et s'empressèrent de se rendre à la ville sainte. »

A ces paroles, le tyran demeura comme muet et sans voix, et par cette théologie il fut en quelque sorte pris de vertige et frappé de paralysie. Il ne savait que faire, mais il était vaincu par leur courage. Il ordonna que ceux-ci fussent conduits vers une contrée de la Mésopotamie que les habitants de l'endroit appellent Euphratésie, et qu'ils fussent livrés à Antiochus qui était le chef des troupes servant dans ce pays et qui avait été appelé par elles à prendre le commandement. Ce roi impie pensait que cet ordre tournerait à leur honte et à leur mépris. Antiochus, se conformant à l'ordre reçu autant que possible et comme il le fallait, les interrogeait et examinait leur conduite au moyen de questions et d'épreuves. Lorsqu'il vit qu'ils étaient inflexibles, il donna l'ordre de mettre aussitôt en prison le divin Sergius. Quant au bienheureux Bacchus, il ordonna de le frapper sur le ventre avec des nerfs de bœuf et de lui appliquer ensuite les mêmes coups sur le dos. Après avoir supporté ces coups nombreux, et pour ainsi dire innombrables, sans faiblir dans son esprit et sans que sa langue laissât échapper une parole faible et lâche, le martyr confia son âme couronnée au Christ, l'auteur du

ܒܐܓܘܢܗ: ܐܦܠܐ ܡܫܟܠܐ ܢܦܫܬܐ ܘܠܐ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ ܡܢ ܚܝܘܬܐ ܐܦܝܢ: ܒܗܘܢ ܠܡܛܠܬ ܚܝܘܬܐ ܗܘ ܡܫܬܟܚܐ: ܠܡܚܡܫܢܐ ܕܗܘ ܫܘܡܠܝܗ ܕܐܝܠܝܢ. ܟܕ ܦܪܣܘ ܚܘܫܒܐ ܫܦܝܪ ܗܘܐ. ܘܐܡܫܘܐܬ ܡܢ ܚܝܘܬܐ ܗܠܝܢ ܡܬܝܢ ܗܘܐ ܕܠܐ ܫܘܬܦ: ܟܕ ܡܠܐ ܕܐܢܫܝܢ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܥܝܕܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܥܒܕܐ ܠܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܚܢܢܐ ܐܠܗܐܝܬ ܘܡܢ ܐܚܐ ܢܟܦܐ. ܟܪܟܘܗܝ ܒܣܘܕܪܐ ܘܡܣܩܘܗܝ ܘܠܩܒܘܪܬܐ ܐܫܠܡܘܗܝ܀

ܣܪܓܝܣ ܕܝܢ ܡܬܚܫܠ: ܡܬܡܛܝܐ ܗܘܐ ܠܘܬ ܐܓܘܢܐ ܕܪܡܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ: ܟܕ ܒܠܠܝܐ ܐܬܚܙܝ ܠܗ: ܘܩܪܐ ܠܡܫܪܝܬܐ ܕܛܘܒܢܐ ܗܘܐ ܠܗ: ܘܠܒܝܒܘܬܐ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܐ ܘܚܕܘܬܐ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗ: ܕܝܢܐ ܕܝܢ ܩܫܝܐ ܗܘ ܘܩܫܝܐ: ܘܩܫܝܐ * ܚܡܬܢܐ. ܪܢܐ ܡܪܝܪܐ ܕܐܫܝܢܐ ܘܠܐ ܫܦܝܪ ܕܢܣܝܒܪ ܐܬܦܪܣ ܠܗ. ܟܕ ܥܒܕ ܡܣܐܢܐ ܕܡܣܡܪܐ ܣܡ̈ܪܐ ܡܫܢܢܝܢ ܠܗܝܢ: ܕܒܗܘܢ ܢܣܝܡܘܢ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܦܩܕ ܗܘܐ: ܘܕܢܪܗܛ ܩܕܡ ܡܪܟܒܬܐ ܕܝܠܗ: ܟܕ ܡܢ ܚܣܢܐ ܚܕ ܠܘܬ ܚܣܢܐ ܚܕ ܐܚܪܢܐ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܗ ܛܪܕ ܗܘܐ ܕܪܚܝܩ ܗܘܐ ܡܝ̈ܠܝܢ ܬܫܥܐ: ܡܟܝܠ ܣܪܓܝܣ ܥܒܕ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܬܦܨܝܚܐܝܬ ܕܫܠܝܚܐ ܟܕ ܐܡܪ ܕܐܣܐܢ ܘܐܣܘܪ ܠܪ̈ܓܠܝ ܒܛܘܝܒܗ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܫܠܡܐ. ܪܒܐ ܗܝ ܠܝ ܗܕܐ. ܕܐܬܕܡܐ ܠܪ̈ܓܠܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܦܪܘܩܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܢܩܒ ܡܛܠܬܝ. ܟܪܝܐ ܠܝ ܡܬܐܢܚ ܐܢܐ ܡܛܠ ܫܘܝܘܬܐ ܕܡܣ̈ܡܪܐ ܥܠ ܕܠܗ

combat, tandis que son corps était jeté dans le désert. Ce corps fut gardé miraculeusement par les bêtes féroces sans subir de dommage jusqu'à ce que quelques-uns de ceux qui ont l'habitude de pratiquer la miséricorde divine et quelques Frères chastes l'eussent enveloppé dans un linceul et l'eussent livré à la tombe.

Mais Sergius fut amené à des luttes plus sublimes, lorsque Bacchus lui apparut pendant la nuit, l'appelant aux demeures des bienheureux et lui inspirant un courage inexprimable et de la joie. Ce juge dur et très * cruel imagina pour lui un genre de supplice amer et difficile à supporter. Il fit préparer des souliers cloués avec des clous pointus dans lesquels il ordonna de mettre ses pieds et de le faire courir devant son char, pendant qu'il le chassait d'un fort vers un autre fort voisin qui était éloigné de neuf milles. Sergius faisait cela avec allégresse en disant suivant les instructions de l'Apôtre : « Je chausserai et je lierai mes pieds dans la préparation de l'Évangile de paix[1]. C'est beaucoup pour moi de ressembler aux pieds du Christ notre Sauveur qui furent transpercés à cause de moi. Je gémis encore à cause du manque de ressemblance des clous, parce que mes mains aussi n'ont pas été clouées comme le furent les siennes. » Après s'être fortifié par ces paroles * fol. 111 vº a.

1. Cf. Éphés., vi, 15.

ܐܦ ܒܐܝܕܝ ܐܝܟ ܗܘ ܡܣܬܡܟ ܐܬܐ. ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܩ̈ܢܝܐ ܕܫܦܝܪܘܬܐ ܕܕܚܠܬܐ ܥܙܝܙ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܐܝܟ ܕܥܠ ܚܘܛܪܐ ܡܬܬܟܝܠܢܐܝܬ ܘܡܥܫܢܐܝܬ ܗܠܟ: ܠܐܘܪܚܐ ܕܗܟܢܐ ܐܬܬܪܫܡܬ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܪܗܛ ܘܫܡܠܝ ܗܘ ܡܪܗܛܗ: ܘܒܠܠܝܐ ܦܣܬܐ ܕܪ̈ܓܠܘܗܝ ܗܠܝܢ ܕܗܘܬ ܐܬܚܒ̈ܠ ܒܩ̈ܘܪܐ ܗܠܝܢ ܣܓ̈ܝܐܬܐ ܘܡܟܐܒ̈ܢܬܐ: ܘܝܬܝܪ ܕܩܛܝܢܝܢ ܗܘܘ ܘܚܪ̈ܝܦܝܢ ܛ̈ܪܐ: ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܬܐܣ̈ܝܢ ܗܘܝ܀

ܐܠܐ ܗܓܡܘܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܪ̈ܚܡܐ ܘܝܬܝܪ ܠܐ ܡܚܘܣܢܐ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܚܝܘܐ ܒܪܐ: ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܬܦܢܐ ܒܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܫܛܝܘܬܗ ܐܘܣܦ. ܘܦܩܕ ܕܒܗܘܢ ܒܡܣ̈ܢܐ ܗܘ ܒܗ ܟܕ ܒܪܢܐ: ܒܗ ܟܕ ܒܗ ܡܫܘܚܬܐ ܗܕܐ ܕܐܘܪܚܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܢܪܗܛ ܚܪܝܦܐ ܗܘ ܛܒܐ ܘܚܦܝܛܐ. ܘܗܘ ܡܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܟܕ ܘܠܐ ܟܡܕܡ ܐܬܠܗܝ ܚܝܠܐ ܘܥܓܠ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܪܗܛ ܐܦ ܗܫܐ ܐܡܪ: ܐܝܟܢܐ ܕܩܕܡ ܒܐܡܬܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܠܐ ܒܥܘܠܬܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܙܡܪܢܐ. ܐܠܐ ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܥܩܒܐ ܕܝܠܝ ܬܚܕܪܢܝ. ܡܪܦܝ ܗܘܝܬ ܐܢ ܠܗ ܒܗ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܗܠܟ ܗܘܝܬ ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܝܬ: ܘܠܐ ܒܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܠܫܡܝܐ ܡܩܪܒܐ܀

ܡܢ ܗܟܝܠ ܫܠܡ ܪܗܛܗ ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܘܗܝܡܢܘܬܗ ܢܛܪ: ܡܬܦܣܩ ܪܝܫܗ. ܘܗܢܐ ܫܘܠܡܐ ܕܐܓ̈ܘܢܐ ܗܘܐ ܠܗ: ܒܐܬܪܐ ܕܡܬܐ ܗܝ ܕܗܘܢܐ ܡܬܩܪܝܐ ܒܠܫܢܗ

de piété sur lesquelles il s'appuyait avec confiance et fortement comme sur un bâton, ce martyr s'avança et accomplit sa course dans la voie qui lui avait été tracée de cette manière. Dans la nuit, la plante de ses pieds qui avait été lésée à ce point par les piqûres des clous, nombreuses et d'autant plus douloureuses qu'elles étaient étroites et aiguës, fut guérie par la grâce de Dieu.

Cependant ce chef qui avait moins de pitié et de compassion qu'une bête féroce, alors qu'il aurait dû être converti par ce miracle, augmenta sa sottise. Il ordonna que le voyageur vertueux et diligent courût avec les mêmes chaussures, de la même manière, la même étendue de chemin. Celui-là avait parlé. Celui-ci n'hésita nullement; il s'empressa d'obéir en disant : « Je courrai maintenant encore comme devant l'autel du Christ. Non pas « l'illégalité[1] », suivant la parole du Psalmiste, mais la justice de mon talon m'entourera. J'aurais été lâche, si j'avais pensé que je marchais sur la terre et non pas dans la voie qui conduit au ciel. »

Après avoir terminé sa course, comme saint Paul, et gardé sa foi, il eut la tête tranchée. Telle fut la fin de ses combats. Dans un endroit appelé dans

1. Ps. XLVIII, 6, Septante.

ܕܐܬܪܐ: ܠܓܘܫܡܐ ܡܝܩܪܐ ܕܦܓܪܗ ܐܚܬ. ܗܘ ܥܦܪܐ ܕܥܒܕ ܠܪ̈ܒܘܬܐ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܘܐܣܝܘ̈ܬܐ: ܟܕ ܠܟܠܗ ܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܠܘܬܗ ܡܩܕܫ. ܒܕܡܐ ܗܘ ܕܢܕܐ * ܡܢ ܥܩ̈ܒܬܗ ܩܕܫܗ: ܘܣܡܝ ܒܗܝܢ ܒܢܛܘ̈ܦܐ ܠܥܝܢܐ ܗܝ ܠܐ ܡܬܚܣܕܢܝܬܐ ܕܚܘܝܐ ܗܘ ܕܢܛܪ ܠܥܩܒܐ ܕܝܠܢ: ܘܕܝܠܗ ܡܬܢܛܪ ܪܫܗ. ܚܢܢ ܗܟܝܠ ܟܕ: ܟܕ ܣܩ̈ܘܒܠܐ ܚܫ̈ܒܬܐ ܡܥܩ̈ܡܢ ܠܡܚܫ̈ܒܬܐ ܕܝܠܢ ܡܢܗܘ: ܠܫܘܪ̈ܝܐ ܒܕܡܘܬ ܪܫܐ ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܛܪ. ܗܘ ܕܝܢ. ܠܥܩ̈ܒܬܐ ܐܘ ܟܝܬ ܗܠܟ̈ܬܐ ܕܡܚܫ̈ܒܬܐ ܕܝܠܢ ܕܠܐ ܡܬܝܕ̈ܥܢ ܐܝܠܝܢ ܠܗ ܢܛܪ: ܒܝܕ ܡ̈ܠܐ ܘܥܡ̈ܠܝܢ ܕܡܢ ܠܒܪ ܐܘ ܥܒܘܕܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܗܢܐ ܓܘܢܐ ܢܕܚܘܩ ܘܢܘܒܕܢ ܠܘܬ ܓܘܡܨܐ ܕܚܛܝܬܐ ܒܪܚܡܬܐ ܕܗܢܝܘܬܐ ܘܢܘܒܕܢ ܡܪܝܪܐܝܬ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܘ ܥܡܘܗܝ ܒܪ̈ܒܬܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܪܐ: ܟܕ ܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܗܘ ܥܪܩܝܢ ܡܫܬܒܗܪܐܝܬ ܘܠܐ ܕܚܠܬܐ: ܘܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܡܬܢܟܝܢ ܡܢ ܢܛܘܪܐ ܕܥܩܒܐ: ܠܘܬ ܒܝܬܐ ܕܟܢܫ ܣܗܕܘܬܐ ܕܝܠܗ ܗܘ ܡܝܩܪܐ ܘܡܫܒܚܐ ܕܣܪܓܝܣ. ܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܥܠܝܗܘܢ ܢܝܪܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܒܡܫܝܚܐ܀

ܚܙܝܬܘܢ ܐܝܠܝܢ ܐܝܬܝܗܝܢ ܡܐܟ̈ܘܠܬܗ ܕܚܫܡܝܬܐ: ܗܝ ܕܥܠܗ ܟܠܝܬܘܢ ܠܝ: ܟܕ ܥܬܝܪܐ ܒܪ̈ܚܡܬܐ ܐܝܬܝܟܘܢ. ܡܚܘ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܠܗܕܐ ܚܫܘ: ܘܗܒܘ ܠܝ ܨܠܘ̈ܬܐ ܕܝܠܟܘܢ: ܟܕ ܒܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܟܠ ܟܠ: ܕܗܘܝܐ

la langue du pays Reçâpha il déposa la poussière vénérée de son corps qui opère des milliers de prodiges et de cures; il sanctifia toute la route qui y conduit par le sang qui coula * de ses talons, et il aveugla par les gouttes de ce sang l'œil impudique du serpent qui épie notre talon et dont la tête est épiée[1]. Nous donc, lorsque le démon sème dans nos cœurs des pensées perverses, nous devons épier les commencements à l'instar de la tête. Lui, de son côté, il épie les talons, c'est-à-dire la marche de nos pensées qui lui sont inconnues, au moyen des paroles ou des œuvres externes, afin que de cette manière il nous pousse par l'amour du plaisir dans la fosse du péché et nous fasse périr amèrement. C'est pourquoi les habitants[2] du pays, fuyant avec énergie et vaillance la servitude du démon, sans être nullement lésés par celui qui épie le talon, se rendent vers le monument du martyrium vénéré et honoré de Sergius et prennent sur eux le joug de la connaissance de Dieu qui se trouve dans le Christ.

Vous voyez quels sont les mets du festin pour lequel vous m'avez retenu, vous d'une amitié si riche. Montrez donc ce festin d'une manière complète. Accordez-moi vos prières, en demandant au Christ le Dieu tout-puissant qu'il

* fol. 111 v° b.

1. Cf. Genèse, III, 15, Septante. — 2. Il faut sans doute lire ܒܢ̈ܫܬܐ au lieu de ܒܪ̈ܒܬܐ.

ܛܒܐ ܘܕܠܗ ܢܫܦܪ ܢܥܒܕ ܠܝ: ܗܘ ܕܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܠܗܘ ܕܝܠܗ
ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ
ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

me favorise d'un retour bon et qui lui plaise vers la ville d'Antioche. A lui appartiennent la gloire et le pouvoir avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et en tout temps pour l'éternité[1]. Amen!

1. Cf. Ép. de S. Jude, 25.

